

Mémoire professionnel

La Fresque de l'Écosystème du Livre

L'adaptation de la Fresque de la Renaissance écologique
de Julien Dossier en une Fresque de l'Écosystème du Livre :
un outil de réflexion interprofessionnel pour répondre
aux enjeux de l'écologie du livre

Aglaé Bouchereau

Juin 2023 - Université de Poitiers



Remerciements

Tous mes remerciements vont à Mathilde Rimaud, directrice de mémoire, pour ses conseils avisés, sa disponibilité, sa bienveillance et sa motivation contagieuse.

Je remercie vivement Fanny Valembois, spécialiste des démarches de décarbonations culturelles et présidente du jury de ma soutenance pour son écoute, ses recommandations et son engagement.

Je remercie Julien Dossier d'avoir créé la Fresque de la Renaissance écologique et de m'avoir accordé son temps et son attention.

Je remercie Anaïs Massola, libraire au Rideau rouge à Paris et membre de l'Association pour l'écologie du livre, pour son intérêt pour mon projet.

Ce mémoire n'existerait pas sans les personnes qui ont bien voulu m'accorder du temps pour répondre à mes questions et partager leurs expériences.

Un grand merci à Amanda, Annelise, Camille, Clara, Inès, Irina, Karl, Mallaury, Marie, Noélie, Rachel et Timothé, pour leur amitié précieuse et pour avoir pensé à moi dès qu'ils trouvaient des informations sur l'écologie du livre.

Je remercie naturellement ma cousine Lou, pour son oreille attentive, son esprit critique, ses encouragements, sa complicité et son enthousiasme.

Merci à Adélaïde et Nathan, pour leur relecture assidue.

Merci à mes parents, tout simplement.

Résumé

Bien que le monde du livre prenne petit à petit ses responsabilités face aux enjeux écologiques, ses engagements demeurent limités et rencontrent encore des résistances. Des réflexions et actions globales et interprofessionnelles seraient nécessaires pour véritablement faire la différence. L'objectif de ce mémoire est de proposer aux acteurs du livre un outil concret autour duquel se réunir pour confronter leurs réalités, rechercher des solutions et imaginer ensemble le monde du livre de demain.

—

While the book industry takes more and more responsibilities towards environmental issues, its commitments remain limited and keep facing obstacles. Global and interprofessional thoughts and actions would be necessary to make a real difference. This essay aims to provide a concrete and unifying tool to book professionals in order to compare realities, seek solutions, and imagine the book industry of tomorrow.

Table des matières

Introduction	5
I) Le contexte actuel de l'écologie dans la chaîne du livre	9
A) La complexité des enjeux environnementaux, sociaux et culturels de l'écologie du livre	9
1) Les enjeux environnementaux du livre	9
2) La confrontation des enjeux sociaux aux enjeux économiques	14
3) Les enjeux culturels du livre et de la lecture	20
B) La petite histoire de l'écologie du livre en France	24
1) La fin du XX ^e siècle : les origines de l'écologie.....	24
2) Les années 2000 : une période de latence et de préparation psychologique...	27
3) De 2010 à 2015 : les débuts de l'écologie du livre	28
4) De 2015 jusqu'à aujourd'hui : le monde du livre se réveille !.....	30
5) D'aujourd'hui au monde de demain : les actions en développement.....	41
C) Les limites de l'écologie et les résistances aux changements	43
1) Les limites et les leurres des dispositifs mis en place	43
2) Les résistances au changement.....	47
3) L'emprise du facteur économique	50
4) Un manque d'actions globales et interprofessionnelles.....	53
II) Une adaptation de la Fresque de la Renaissance écologique au monde du livre	56
A) Ouverture des imaginaires à de nouvelles possibilités : le rôle de la fiction face aux résistances psychologiques	56
1) L'impact de la fiction sur la réalité.....	56
2) Une utilisation politique de l'imaginaire pour la transition écologique : le projet Transition 2050 de l'ADEME.....	58
3) Les premiers imaginaires de l'écologie du livre : les éco-fictions de l'Association pour l'écologie du livre	58
4) La Fresque de la Renaissance écologique : un imaginaire accessible vers lequel tendre	59
B) Présentation de la Fresque de la Renaissance écologique	60
1) À l'origine de la Fresque de la Renaissance écologique : la fresque de la Renaissance <i>Les effets du bon et du mauvais gouvernement</i> d'Ambrogio Lorenzetti à Sienne.....	61
2) Les 24 chantiers de la Fresque de la Renaissance écologique.....	64
3) Une multiciplité d'interprétations selon le sujet abordé et les publics ciblés.....	64
4) Les utilisations plurielles de la fresque.....	66

C) De la Fresque de la Renaissance écologique à la Fresque de l'Écosystème du Livre.....	72
1) D'une « chaîne » à un « écosystème » du livre : une fresque interprofessionnelle.....	72
2) Une lecture de la fresque par rapport au secteur du livre.....	73
3) Les utilisations théoriques de la Fresque de l'Écosystème du Livre	77
III) L'utilisation de la Fresque de l'Écosystème du Livre : un premier pas vers le futur du monde du livre.....	81
A) La fresque enrichie : les 12 chantiers de l'écosystème du livre.....	81
1) La démarche de la création des 12 chantiers de l'écosystème du livre.....	81
2) Les 12 cartes des chantiers de l'écosystème du livre	84
3) L'explication du rôle des chantiers.....	97
B) Méthodologie pour l'utilisation de la fresque en atelier.....	100
1) Les inspirations pour la conception de l'atelier.....	100
2) Le cadre et le matériel nécessaires.....	102
3) La méthodologie de l'atelier.....	102
4) Une analyse du déroulé de l'atelier	105
C) Les limites de la fresque et les améliorations possibles	107
1) La nécessité d'une illustration spécifique à l'écosystème du livre ?.....	107
2) La fresque : un outil de propagande ?.....	108
3) Un manque de considération du reste du monde	109
Conclusion	111
Bibliographie.....	113
Annexes	126
Interview de Julien Dossier, Nantes, janvier 2023.....	126
Échanges avec Fanny Valembois.....	126

Introduction

« Environnement : le monde de l'édition se met en ordre de bataille », *Les Échos*, décembre 2022 ; « Une librairie écoresponsable : bonnes pratiques et démarches d'amélioration », *ActuaLitté*, juillet 2022 ; « Écologie du livre : des progrès pour la conception et la distribution », *ActuaLitté*, avril 2023... Comme en témoignent les titres de ces périodiques, les dernières années ont été sujettes à une effervescence des prises de conscience écologiques au sein du monde du livre. Longtemps considéré comme un secteur aux pratiques peu polluantes, l'industrie du livre s'empare à son tour du sujet environnemental et le place au cœur de ses réflexions.

Le terme « écologie » (du grec *oikos*, « maison », « habitat » et *logos*, « science », « connaissance ») est d'abord apparu sous la plume du biologiste allemand Ernst Haeckel au XIX^e siècle, pour désigner la science des interactions entre les êtres vivants et les milieux. Par définition, l'écologie ne traite pas uniquement les questions environnementales, mais englobe l'ensemble des relations et des conditions d'existence du monde vivant. Elle cherche à élaborer des concepts et des notions pour comprendre la complexité de ses interdépendances et maintenir son équilibre. L'Association pour l'écologie du livre, créée en 2019, s'inspire de cette étymologie pour définir l'écologie du livre comme « une invitation à penser l'ensemble des acteurs et actrices du livre et de leurs interactions comme formant un écosystème – c'est-à-dire un milieu de vie, tissé et soutenu par un réseau d'interdépendances¹ ». Cette définition ne s'arrête pas aux impacts de la production des livres sur l'environnement, elle comprend aussi ses dimensions sociales, culturelles et économiques. À travers cette démarche, l'Association souligne l'importance d'entreprendre de sérieuses réflexions collectives et met en garde contre un solutionnisme simpliste qui ne prendrait pas suffisamment en compte la complexité de l'enjeu. Les membres de l'Association ont ainsi adopté une approche de l'écologie du livre en trois strates interdépendantes et entremêlées : l'écologie matérielle, l'écologie sociale et l'écologie symbolique. Matérielle car « le livre est un objet manufacturé », dont la fabrication génère des questions liées aux matières premières employées, leur provenance, leur transport, leur recyclage, etc. Sociale, car « le livre est une œuvre », regroupant de ce fait des enjeux de coopération, d'interprofession et de répartition des valeurs. Symbolique enfin, car « le livre est un véhicule » de pensées et de connaissances, dont le sens-même de « bien culturel » est à interroger, tant sur la question centrale de l'accessibilité que sur celle de la biodiversité (terme utilisé pour définir la diversité culturelle appliquée au monde du livre).

Bien que ces enjeux soient de plus en plus au centre des préoccupations et que les politiques commencent à les intégrer dans leurs réglementations, les professionnels du livre montrent encore des difficultés à se les approprier. La transition écologique du secteur se heurte à diverses résistances – techniques, financières et psychologiques – alors même que la nécessité de ce changement n'est

¹ L'Association pour l'écologie du livre, *Le livre est-il écologique ? Matières, artisans, fictions*, éditions WildProject, 2020, p.89

plus à prouver, comme en attestent les nombreuses études disponibles sur le sujet². Tout comme l'ensemble des activités humaines, le monde du livre est inévitablement amené à évoluer si nous souhaitons maintenir des conditions de vie clémentes sur Terre.

Aux prémices de l'élaboration de ce mémoire, l'objectif idéal de mes recherches était de réfléchir à une nouvelle chaîne du livre plus vertueuse et d'établir un plan d'action pour revoir toute son organisation de A à Z. Ma réflexion a débuté par une phase de contextualisation et de politisation des enjeux du livre grâce à deux stages : un stage de quatre mois aux éditions Tana à Paris (appartenant au groupe éditorial Eritis), spécialisées dans des thématiques écologiques ; puis un stage de deux mois à la librairie Utopia à Paris, fondée par le mouvement Utopia, un mouvement associatif de pensées et d'éducation populaire sur l'écologie politique. À la lecture de leur *Manifeste Utopia*³, publié aux éditions Utopia en 2012, du livre *Décroissance*⁴ de Vincent Liegey publié aux éditions Tana en 2021 et au visionnage du film *Demain*⁵ de Cyril Dion et Mélanie Laurent paru en 2015, j'ai été frappée par l'irrationalité des systèmes politiques et économiques mis en place par notre société et par notre embourbement dans le cercle vicieux de la finance, de la consommation, de la productivité et du profit, en contradiction avec les accords environnementaux internationaux et les alertes de nombreux militants et scientifiques (notamment celles des rapports du GIEC⁶). Face à l'inaction en matière environnementale, comment espérer changer le monde du livre et le réinventer ? Serait-il possible de passer outre ces systèmes limitants et de faire table rase pour inventer un nouveau monde selon nos propres règles ? Le site internet d'Utopia présente une citation de Théodore Monod « L'utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. L'utopie d'hier peut devenir la réalité⁷ ». L'idée m'est alors venue d'écrire un mémoire utopique, d'imaginer le monde du livre de demain, de réinventer son fonctionnement et de décrire les nouveaux liens entre ses acteurs.

Le concept d'intelligence collective⁸ est un moyen utilisé pour résoudre des problématiques complexes de manière créative et innovante : il implique divers profils sociologiques afin d'aborder le

² Pour ne citer que quelques exemples :

BASIC *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*, 2017, p.12, en ligne sur https://gallery.mailchimp.com/1e809b25a8e0be448d87c3d87/files/b8e6d192-2171-44b5-8282-94467fea383c/Rapport_Edition_20170912.pdf

Oxalis – Le Bureau des Acclimatations, *Étude portant sur l'impact de la filière livre en Grand Est sur l'environnement*, commandité par la région Grand Est, Fill, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2023/01/Rapport-final-Etude-Impacts-Env.-filiere-livre-Grand-Est-DEF-compressé.pdf>

³ Mouvement Utopia, *Manifeste Utopia*, éditions Utopia, 2012, en ligne sur http://www.mouvementutopia.org/blog/public/pdfs/Manifeste_UTOPIA_in_extenso.pdf

⁴ Vincent Liegey, *Décroissance*, éditions Tana, 2021

⁵ Cyril Dion, Mélanie Laurent, *Demain*, film documentaire, 2015, bande-annonce en ligne sur https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229903.html

⁶ Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Ministère de la Transition énergétique, « Publication du 6^e rapport de synthèse du GIEC », *Gouvernement*, le 20 mars 2023, en ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/publication-du-6e-rapport-synthese-du-giec>

⁷ Mouvement Utopia, <https://mouvementutopia.org/site/les-livres-du-mouvement/>

⁸ « Intelligence collective - définition et exemples », *SOSciences*, en ligne sur <https://www.sosciences.org/lexique-recherche-et-innovation-responsable/intelligence-collective/>

problème sous différents points de vue et de faciliter le partage de compétences et de connaissances. M'inspirant de l'émergence récente de ces ateliers sous la forme de « fresques », grâce aux conseils judicieux de ma directrice de mémoire Mathilde Rimaud, je me suis particulièrement intéressée à la Fresque de la Renaissance écologique, une adaptation contemporaine de la fresque de l'*Allégorie et effets du Bon Gouvernement* peinte par Ambrogio Lorenzetti à Sienne en 1338. Cette version moderne de la fresque siennoise a été imaginée par Julien Dossier et dessinée par Johann Bertrand d'Hy en 2014. Elle représente un monde décarboné, résilient et inspirant, structuré par 24 chantiers qui développent un dense réseau de dépendances, d'échanges d'énergie, d'informations et de matières permettant le maintien et le développement de la vie. Son application en atelier d'intelligence collective est possible auprès de divers publics – professionnels ou particuliers, adultes ou enfants, etc. – et peut s'adapter à de nombreux contextes, afin de servir de supports de réflexion et d'inspiration pour imaginer le monde de demain.

Cette fresque est en cohérence avec l'approche utopique que je souhaitais pour mon mémoire et m'a donné envie de créer une fresque du monde du livre de demain. J'ai ainsi réfléchi à une manière de l'adapter plus spécifiquement au secteur, en mettant au point 12 chantiers liés aux enjeux environnementaux, sociaux et culturels de l'écologie du livre. Les chantiers « Ressources & Énergies » ; « Transport & Mobilité » ; « Fabrication » et « Recyclage & Réemploi » comprennent les enjeux environnementaux de la matérialité du livre. Les chantiers « Vente & Acquisition » ; « Accessibilité » ; « Médiation & Interprofession » et « Finance » prennent en compte ses enjeux sociaux. Et les chantiers « Création » ; « Publication » ; « Lecture » et « Politiques du livre » s'intéressent à ses enjeux culturels. Le support illustré de la fresque, complété par ces 12 chantiers, permettra d'avoir une vue d'ensemble sur les problématiques du monde du livre, de valoriser les interdépendances entre ses acteurs et d'élaborer collectivement des plans d'action à mettre en place dans leur quotidien pour tendre vers un système durable et vertueux. Cette adaptation de la fresque aurait pour vocation d'être mise en place lors d'ateliers pour enrichir les réflexions interprofessionnelles des acteurs du livre sur le sujet.

Julien Dossier, le créateur de la Fresque de la Renaissance écologique et le fondateur de Quattrolibri, cabinet de conseil spécialisé dans les stratégies de transition écologique, m'a accordé un entretien à Nantes, le 27 janvier 2023, pendant lequel j'ai pu lui présenter mon projet. Ses explications et ses conseils m'ont permis de comprendre la manière dont sa fresque illustrée pouvait être lue selon les enjeux du monde du livre. J'ai également mené une enquête de terrain, en participant à différents ateliers « fresques » : la Fresque de la Renaissance écologique, en ligne via le logiciel Zoom le 03 décembre 2022 ; la Fresque du Climat, à l'espace Mendès-France à Poitiers le 11 mars 2023, animée par Cindy Gilet ; la Fresque de la Mobilité, en ligne via Zoom le 14 mars 2023, animée par Christophe Meunier-Jacob et la Fresque du Numérique, en ligne via Zoom le 27 mars 2023, animée par Jérémie Lallemand. Fanny Valembais, spécialiste des démarches de décarbonations culturelles, co-pilote du projet *Décarbonons la culture !* du Schift Project et co-fondatrice du Bureau des acclimatations qui accompagne les entreprises culturelles dans leur transition écologique, a aussi apporté son expertise

et ses ressources sur les enjeux de l'écologie du livre. Elle m'a partagé son expérience lors de nombreux échanges, pour expliquer les besoins et les attentes des professionnels du livre en matière d'ateliers d'intelligence collective.

En parallèle, j'ai continué ma récolte d'informations sur l'écologie du livre. J'ai sollicité mes camarades de classe à m'envoyer les ressources qu'ils trouvaient sur le sujet lors de leurs stages respectifs. Je suis restée à l'affût des articles dans les magazines littéraires tels que *Livres Hebdo* et *ActuaLitté* pour m'informer des actualités écologiques chez les professionnels du livre et je me suis nourri des récents dossiers mis en ligne par les structures régionales du livre, particulièrement celui de la Fill (Fédération Interrégionales du Livre et de la Lecture) « Livres et lecture : à l'heure de l'écologie » publié en novembre 2022. J'ai participé à des conférences et ateliers, notamment l'atelier pour l'écologie du livre « Papiers, encres, impressions », organisé sur Zoom par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, avec l'intervention de Benoît Moreau, consultant chez Écograf ; une conférence-atelier sur l'écologie, animée par Anaïs Massola, libraire du Rideau rouge à Paris et membre de l'Association pour l'écologie du livre, lors du festival du Livre et de la Presse d'Écologie en novembre 2022 ; le webinaire sur la décarbonation des manifestations littéraires organisé par Occitanie Livre & Lecture le 1^{er} décembre 2022 avec les interventions de David Irle, écoconseiller-consultant en transition écologique dans le secteur culturel et co-auteur du livre *Décarboner la culture* aux éditions PUG et UGA, et Béatrice Manier, coordinatrice de l'association Elémen'terre qui favorise les pratiques évènementielles écoresponsables en Occitanie pour les spectacles vivants.

Mes questionnements, mes expériences, et le soutien constant de ma directrice de mémoire pendant ces deux années de Master m'ont permis au fur et à mesure d'affiner mon sujet. Le monde du livre doit se renouveler dans une perspective durable et son changement ne peut être pensé qu'en réseau, en intégrant l'ensemble des connexions et des interactions des acteurs du livre entre eux. Dans quelle mesure l'adaptation de la Fresque de la Renaissance écologique au monde du livre est-elle un outil pertinent pour favoriser la collaboration entre les professionnels pour réfléchir à un futur du livre vertueux et durable ?

La première partie de mon mémoire contextualise l'écologie du livre, s'attachant à restituer la complexité de ses enjeux environnementaux, sociaux et culturels, à retracer son évolution depuis la fin du XX^e siècle jusqu'à son effervescence actuelle, ainsi qu'à mettre en évidence ses limites et les résistances que les acteurs du livre rencontrent encore aujourd'hui face au changement. La deuxième partie présente la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier, en l'analysant de sa conception théorique à sa mise en place comme atelier d'intelligence collective, et en la confrontant aux résistances auxquelles la transition écologique du monde du livre fait face actuellement. La troisième partie proposera un enrichissement de la fresque de Julien Dossier afin de la transposer en une fresque l'Écosystème du Livre, accompagnée d'une méthodologie de son atelier d'intelligence collective pour faciliter son utilisation par les professionnels du livre.

I) Le contexte actuel de l'écologie dans la chaîne du livre

Soumis aux enjeux économiques, le secteur de production de livres présente, à l'instar de toute industrie, des impacts environnementaux, sociaux et culturels conséquents. La majorité des professionnels du livre en sont conscients et s'engagent petit à petit pour ces causes, en cohérence avec les réglementations et directives mises en place par l'État. Bien qu'embrayée, cette mise en action demeure fragile et rencontre encore beaucoup de freins et de limites entravant son inertie.

A) La complexité des enjeux environnementaux, sociaux et culturels de l'écologie du livre

Tout d'abord, un état des lieux des enjeux environnementaux, sociaux et culturels du monde du livre est nécessaire pour comprendre en quoi il est concerné par la transition écologique et à quels niveaux des changements seront nécessaires.

1) Les enjeux environnementaux du livre

Lorsqu'on parle d'« écologie du livre », l'attention se porte tout d'abord sur les impacts environnementaux de la chaîne du livre : ses émissions de gaz à effet de serre, sa consommation en énergie et en ressources, sa pollution et sa production de déchets.

Les émissions de gaz à effet de serre de la chaîne du livre ; une responsabilité partagée

Les émissions de gaz à effet de serre sont une des causes principales du réchauffement climatique et un enjeu écologique majeur du monde contemporain. L'association The Shift Projet, dans son rapport intitulé *Décarbonons la culture !* paru en 2021, éclaire le secteur culturel et le secteur du livre sur ses propres émissions⁹. Sachant qu'en France, un exemplaire génère environ 1,8 kg eqCO₂ dans le cas d'un ouvrage acheté en librairie de centre-ville et qu'environ 486,1 millions d'exemplaires de livres ont été vendus en 2021¹⁰, on pourrait déjà estimer les émissions de gaz à effet de serre pour la publication de ces exemplaires à environ 875 000 tonnes eqCO₂¹¹. Pour rappel, une tonne équivalent CO₂¹² correspond au bilan carbone d'un Français moyen sur un mois ou encore à un aller-retour Paris-New York en avion par passager.

⁹ The Shift Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, en ligne sur <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211130-TSP-PTEF-Rapport-final-Culture-v2.pdf>

¹⁰ « Chiffres clés de l'édition », *Syndicat national de l'édition*, 12 juillet 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>

¹¹ Ce chiffre est bien entendu à considérer avec précautions puisqu'il ne prend pas en compte les invendus, les livres pilonnés, les exemplaires vendus au format numérique, et de nombreux autres paramètres. Il permet néanmoins de donner une première estimation et un premier ordre de grandeur pour comprendre l'importance de l'enjeu des émissions de gaz à effet de serre pour le secteur du livre.

¹² L'expression « tonne équivalent CO₂ » ou « CO₂ eq » est définie comme la masse de dioxyde de carbone (CO₂) qui aurait le même potentiel de réchauffement climatique qu'une quantité donnée d'un autre GES (méthane - CH₄, protoxyde d'azote - N₂O etc.)

Le rapport du Schiff Project révèle que 40 % des émissions de la publication d'un livre sont dues à sa production, incluant sa fabrication et son transport. Les 60 % restants se répartissent en 20 % pour l'activité d'édition, de diffusion et de distribution ; un peu moins de 30 % pour la librairie et plus de 10 % pour les déplacements des clients vers les lieux de vente. Chacun des acteurs de la chaîne du livre, incluant le lecteur, émet donc une quantité exorbitante de gaz à effet de serre pour permettre la production et la commercialisation des livres.

L'ensemble des dispositifs de médiation et d'animation mis en place pour la vie littéraire et pour donner accès aux livres sont aussi responsables d'émissions de gaz à effet de serre. Les bibliothèques sont par exemple concernées par l'empreinte carbone liée à leur consommation en énergie, aux enjeux du bâtiment ou encore à leur parc informatique¹³. Les manifestations littéraires sont également émettrices, particulièrement en raison du transport et de la mobilité (déplacement du public), mais également de leur consommation en énergie, de l'alimentation, etc.

La décarbonation est donc un enjeu majeur pour l'ensemble des professionnels du livre, tant par la production des livres que par leur vie auprès des lecteurs. Les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas les seuls impacts du monde du livre sur une planète dont les ressources sont limitées.

Des ressources planétaires limitées

Qui dit production dit inévitablement utilisation de ressources. La production de livres induit ainsi des besoins en électricité et donc en énergie (le plus souvent fossiles), en papier et donc en bois, en forêt et en eau, en encres végétales et minérales et donc en huile végétales ou minérales, en plastique et donc en pétrole, en minerais et en métaux précieux pour les tablettes et liseuses...

Tous les secteurs d'activité de la culture sont aujourd'hui extrêmement dépendants des énergies fossiles, sans réelles alternatives pour produire et diffuser les œuvres¹⁴. Non seulement la consommation de ces énergies émet énormément de gaz à effet de serre, mais nous nous retrouverons également à un moment où un autre au pied du mur puisqu'elles sont de moins en moins disponibles (du moins à un coût raisonnable).

Cette ressource n'est d'ailleurs pas la seule à avoir ses limites. Le monde du livre nécessite une grande quantité de bois et de forêts pour la fabrication de papiers. À l'heure actuelle, l'édition absorbe 7,8 % de la consommation de papier graphique en France, soit 191 000 tonnes de papier graphique utilisées, d'après le SNE¹⁵ (cela sans compter les papiers de bureau et les cartons pour le transport et le

¹³ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.100

¹⁴ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.35

¹⁵ Syndicat National de l'Édition, « Étude sur les achats de papier des éditeurs de livres en France », SNE, 2019-2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/enquete-sur-les-achats-de-papier-des-editeurs-de-livres-en-france/>, (page consultée le 24 mai 2023)

stockage des exemplaires). Même si la grande majorité des papiers (98 %¹⁶) est issue de forêts gérées durablement, une surconsommation de cette ressource demeure une problématique à ne pas négliger, surtout lorsque l'on sait que la plupart de ces livres, emballages cartons et autres papiers de bureau finiront en grande partie au pilon ou à la poubelle.

La production de livre est également très consommatrice en eau. 500 litres d'eau sont nécessaires pour la fabrication d'1 kg de papier¹⁷. 200 000 tonnes de livres sont produites chaque année, cela correspondrait à 100 milliards de litres d'eau utilisés. L'usage de l'eau est également nécessaire en imprimerie¹⁸, par exemple pour nettoyer les presses.

Pour terminer, beaucoup considèrent le numérique comme une alternative idéale au papier. Seulement, ce support demande lui-même des ressources conséquentes en différents minerais et métaux rares pour la fabrication du matériel informatique (tablettes, liseuses, etc.¹⁹). L'extraction de ces métaux se fait souvent dans des pays pauvres, détruit et pollue l'environnement alentour et met en danger la santé des populations locales. De plus, la durée de vie et les conditions de recyclage de ces objets électroniques laissent encore grandement à désirer : des nouveaux prototypes sont mis sur le marché tous les ans voire tous les mois, incitant les consommateurs à renouveler leur matériel fréquemment, sans que de réelle proposition de recyclage de leurs anciens appareils soient trouvées.

Le livre est donc un objet qui nécessite beaucoup d'énergie, de matières et de matériaux pour sa fabrication. Sa caractéristique matérielle induit inévitablement des impacts sur l'environnement, non seulement par sa consommation en ressources mais également par sa production de déchets.

Le livre, un objet matériel polluant

L'impact environnemental du livre est d'autant plus alarmant lorsqu'on l'observe sous le prisme de la pollution de l'environnement et de la production de déchets. Effectivement, le livre demeure un objet matériel constitué de papier, d'encres, de plastique, de colles, de vernis... Il est responsable de pollution autant lors de sa conception qu'à sa fin de vie.

¹⁶ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.108

¹⁷ « Volume d'eau nécessaire pour fabriquer 1kg de papier », *eaufrance*, en ligne sur <https://www.eaufrance.fr/chiffres-cles/volume-deau-necessaire-pour-fabriquer-1-kg-de-papier>, (page consultée le 09 juin 2023)

¹⁸ « Identification des eaux des imprimeries », *Enviroveille*, en ligne sur https://www.enviroveille.com/public/fiches_pratiques/fiches-pratiques.html?cat_id=3&dossier_id=135364&fiche_id=116118, (page consultée le 24 mai 2023)

¹⁹ Aline Maurer, « Le livre papier et numérique : lequel est le plus écologique ? », *Bibliothérapie Suisse*, 2021, en ligne sur <https://bibliotherapie-suisse.ch/livre-papier-numerique-empreinte-ecologique/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Lors de la fabrication d'un livre, l'impression requière fréquemment l'utilisation de produits chimiques²⁰. Certaines encres et solutions de nettoyage et de mouillage utilisées contiennent des substances toxiques et polluantes pour l'air et pour l'eau, telles que l'isopropanol qui dégage des composés organiques volatils (COV), ou encore des substances dérivées du benzène. Les encres peuvent avoir des impacts environnementaux à chaque étape de leur cycle d'utilisation : des matières premières à leur élimination en passant par leur fabrication, leur application et leur utilisation²¹. La pollution des eaux, de l'air et des sols est ainsi un enjeu pour les imprimeries qui doivent prendre des précautions pour les éviter²².

En ce qui concerne la fin de vie des livres, le rapport *Décarbonons la culture !* du Shift Project s'appuie sur les chiffres du SNE de 2021²³ et affirme qu'en moyenne 13,2 % des livres produits sont pilonnés chaque année. Sachant que 456,7 millions d'exemplaires ont été produits en 2020, 60 millions de livres neufs sont alors détruits, soit 165 000 livres par jour. Pour un éditeur, le stockage des livres et leur réintégration sur le marché a un coût (autour de 67 à 70 centimes par livre²⁴) tandis que le pilonnage est gratuit. Si 100 % de ces livres sont collectés et recyclés, le coût énergétique initial de leur production aura été inutile. On peut alors utiliser le terme de « gaspillage ». De plus, seule « une petite part de cette pâte à papier issue de livres recyclés est réutilisée pour la fabrication de livres. Elle est plutôt utilisée pour d'autres emplois, notamment le papier destiné à l'impression de journaux », détaille Karen Politis Boubli, chargée de mission pour les commissions Économique et Environnement et Fabrication du Syndicat national de l'édition, dans un article d'*ActuaLitté*²⁵. Le secteur de l'édition lui-même n'utilise qu'une très faible proportion de papier recyclé (autour de 1%), en raison de la qualité moindre du papier.

²⁰ Terre Vivante, Dossier « Imprimer un livre », *Futura Sciences*, en ligne sur <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/developpement-durable-fabrication-livre-son-impact-ecologique-1335/page/6/>, (page consultée le 23 avril 2023)

²¹ EuPIA, « Impact environnemental des encres d'imprimerie », *Docplayer*, mars 2013, en ligne sur <https://docplayer.fr/12837016-Impact-environnemental-des-encres-d-imprimerie.html>

²² À titre d'exemple, l'imprimerie Chane Pane a été mise en demeure en 2022 pour non-respect des réglementations environnementales en vigueur, impliquant un risque de pollution des eaux, des sols et de l'atmosphère de la commune. Elle s'est vu accorder une période de six mois pour se mettre aux normes.

« Pollution des eaux : l'imprimerie Chane Pane mise en demeure », *Clicanoo*, le 22 décembre 2022, en ligne sur <https://www.clicanoo.re/article/faits-divers/2022/12/22/pollutiondes-eaux-limprimerie-chane-pane-mise-en-demeure-jir>, (page consultée le 24 mai 2023)

²³ Syndicat national de l'édition, « Enquête sur les tonnages de livres transportés dans l'édition : retours, pilon et recyclage (2018-2020) », *SNE*, mis à jour le 27 octobre 2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/actu/enquete-sur-les-tonnages-de-livres-transportes-dans-ledition-retours-pilon-et-recyclage-2018-2020/>, (page consultée le 24 mai 2023)

²⁴ Nicolas Gary, « Détruire les invendus : « un gaspillage scandaleux » pas dans la filière livre », *ActuaLitté*, le 5 juin 2019, en ligne sur <https://actualitte.com/article/13030/distribution/detruire-les-invendus-un-gaspillage-scandaleux-pas-dans-la-filiere-livre#:~:text=%C2%AB%20Le%20co%C3%BBt%20du%20pilon%2C%20pour.%C2%BB%2C%20nous%20pr%C3%A9cise%20une%20maison>.

²⁵ Antoine Oury, « Écologie : Faut-il interdire le recyclage des livres ? », *ActuaLitté*, le 21 juin 2023, en ligne sur <https://actualitte.com/article/111454/edition/ecologie-faut-il-interdire-le-recyclage-des-livres>

Par ailleurs, le recyclage du papier n'est pas exempt d'impacts sur l'environnement et la santé humaine. C'est ce qu'explique Lucile Quero²⁶ dans son *Guide de la création responsable* : le processus de désencrage demande à nouveau l'utilisation de produits chimiques et les déchets toxiques sont souvent laissés dans des sites d'enfouissement. La technique de blanchiment par le chlore, interdite au sein de l'Union européenne mais courante hors UE, produit de la dioxine, substance hautement cancérigène. Et que deviennent les autres matériaux utilisés pour la fabrication des livres (plastique, colle, vernis), qui entravent le recyclage du papier²⁷ ? Aucune information n'est disponible pour le moment sur ce sujet.

Les livres ont toujours été des objets matériels nécessitant du papier et des encres pour leur conception, sans que la question d'un possible impact sur l'environnement ne se pose. Pourquoi leur production est-t-elle devenue un problème aujourd'hui ?

La surproduction : au cœur du problème

Le constat est simple : la production de livres augmente constamment. En janvier 2019, lors de leur traditionnelle cérémonie de vœux, Vincent Montagne, président du Syndicat national de l'édition (SNE), et Xavier Moni, président du Syndicat de la librairie française, ont utilisé ouvertement le terme de « surproduction », dénonçant la hausse constante de la production des livres, inappropriée face à l'état de leurs ventes et de leur lectorat (un sujet qui était jusqu'à présent tabou)²⁸.

Le BASIC (Bureau d'Analyse Sociétale d'Intérêt Collectif) réalise aussi ce constat dans son rapport *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*²⁹. Entre 1970 et 2007, la production de nouveautés a triplé : +175 % (soit 2,8 %/an en moyenne) selon le dépôt légal et +203 % (soit 3 %/an en moyenne) selon l'enquête du Syndicat national de l'édition (SNE). Pour donner un ordre d'idée, à l'heure actuelle, un nouveau livre est publié toutes les huit minutes, soit 190 nouveautés qui paraissent sur le marché français chaque jour. Ainsi, le nombre de nouveautés a été évalué à près de 70 000 titres en 2019.

Parallèlement, le nombre de livres achetés et lus est resté relativement stable (cf. partie I) A) 3)). L'augmentation du nombre de titres a donc eu un impact conséquent sur leur tirage moyen, qui a été divisé par deux entre 1995 et 2018, passant de 8 980 à 4 732 exemplaires³⁰. Autrement dit, plus il y a de livres sur le marché, moins un même livre a de la visibilité et des chances d'intéresser une grande quantité de lecteurs, et moins un auteur vend d'exemplaires de son livre, moins il est rémunéré.

²⁶ <https://lucilequero.systeme.io/guide-de-la-creation-responsable>

²⁷ Publication LinkedIn de Lucile Quero, le 22 mai 2023, en ligne sur <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7066352020886020097/>, (page consultée le 24 mai 2023)

²⁸ Véronique Richebois, « L'édition des livres confrontée au spectre de la surproduction », *Les Échos*, le 20 février 2019, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/ledition-confrontee-au-spectre-de-la-surproduction-992762>, (page consultée le 24 mai 2023)

²⁹ BASIC, *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*, décembre 2018, en ligne sur http://ecologiedulivre.org/wp-content/uploads/2019/07/BASIC_Etude-Filiere-papier-et-livre_20181217_AVAL.pdf

³⁰ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.119

The Shift Projet reprend ensuite une étude du SNE de 2015³¹ et souligne que la surproduction est davantage le fait des grands groupes éditoriaux que des maisons d'édition indépendantes : « entre 2012 et 2013, le nombre de nouveautés produites par les cinq plus importantes maisons d'édition adhérentes au SNE a augmenté de 23,3 % contre 0,3 % en moyenne pour les autres ». Cela prouve une nouvelle fois le monopole exercé par les géants du livre sur le marché français. Ce fonctionnement est une des caractéristiques premières de l'économie de l'offre : les éditions se doivent de créer la demande en proposant sans cesse de nouveaux produits sur le marché pour capter l'attention des lecteurs. Deux stratégies sont alors possibles : exploiter les valeurs sûres de leur fonds, ou rechercher en permanence des nouveautés selon les tendances actuelles, multipliant ainsi les titres pour occuper le terrain et créer un effet de masse³².

Ainsi, cette surproduction semble être au cœur de l'ensemble des enjeux du monde du livre. Elle est non seulement la cause d'une surutilisation des ressources et du pilonnage d'une quantité astronomique de livres neufs, mais elle provoque également une invisibilisation de certains titres et de certaines maisons d'édition, une perte de sens dans le contenu des livres proposés au public ainsi que la précarité des auteurs et la domination des grands groupes éditoriaux sur le marché. Ces déséquilibres dans l'organisation économique du secteur du livre témoignent de la domination des enjeux économiques face aux enjeux sociaux, fragilisant ainsi le système tout entier.

2) La confrontation des enjeux sociaux aux enjeux économiques

L'écologie du livre s'intéresse également aux enjeux sociaux du monde du livre, pour améliorer ce dernier de manière globale et prendre en compte les réalités de chacun de ses professionnels. Ces enjeux sont fortement liés aux enjeux économiques, avec lesquels ils rentrent constamment en concurrence et témoignent des inégalités de la structure économique du secteur.

Des relations-contrats entre professionnels : la perte des valeurs humaines

Les rapports entre les différents professionnels perdent peu à peu de leurs valeurs humaines, se concentrant sur des relations purement économiques et administratives. Lors du Festival du livre et de la presse d'écologie tenu à Paris en novembre 2023, pendant un atelier animé par des membres de l'Association pour l'écologie du Livre, Anaïs Massola, co-fondatrice de l'association et libraire à Paris, a mis en évidence le caractère presque mécanique des relations entre les différents professionnels du monde du livre, qui ne prennent forme qu'à travers des contrats : contrat entre l'auteur et l'éditeur, entre l'éditeur et le diffuseur, entre l'éditeur et l'imprimeur, entre le diffuseur et le libraire, etc. La création, la diffusion et la transmission des livres a perdu son humanité et sa

³¹ François Moreau et Stéphanie Peltier, étude du SNE *Fondamentaux et mutations du secteur de l'édition : les ressorts de l'économie de la création*, 2015, en ligne sur <https://www.sne.fr/app/uploads/2017/10/Les-ressorts-de-l%C3%A9conomie-de-la-cr%C3%A9ation.pdf>

³² BASIC, *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*, décembre 2018, p.8-9, en ligne sur http://ecologiedulivre.org/wp-content/uploads/2019/07/BASIC_Etude-Filiere-papier-et-livre_20181217_AVAL.pdf

symbolique : seul compte le profit que chacun tirera de sa vente. Pour rappel, en moyenne, l'auteur touche entre 8 % et 10 % du prix du livre, le libraire entre 35 % et 40 %, l'éditeur environ 20 %, la fabrication environ 10 %, le diffuseur-distributeur entre 15 % et 20 % et l'État (la TVA) 5,5 %³³. Dès lors, chacun des acteurs se plaint et bataille pour obtenir quelques pourcentages supplémentaires du camembert. Toute notion de proximité et d'échange humain semble disparaître sous le règne des règles économiques et financières.

Ces désaccords quant à la répartition du prix du livre peuvent créer des tensions entre les différents maillons de la chaîne du livre. Pourtant, les inégalités sont davantage présentes au sein d'un même maillon, dans lequel des structures indépendantes se retrouvent confrontées à la domination des grands groupes sur le marché.

La concentration de l'édition et invisibilisation des structures indépendantes

Le monde du livre atteste de grandes inégalités économiques, en raison d'une mauvaise répartition des valeurs et d'une concentration de certains secteurs. Dans le rapport du BASIC *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*³⁴, le sociologue Pierre Bourdieu insiste sur le fait que l'édition devient « un secteur de profit comme un autre » : suivant les règles du capitalisme et la loi du profit, les éditions se financiarisent et se concentrent petit à petit en grands groupes éditoriaux. Un graphique présenté dans le rapport et visible ci-dessous démontre très bien cette réalité :

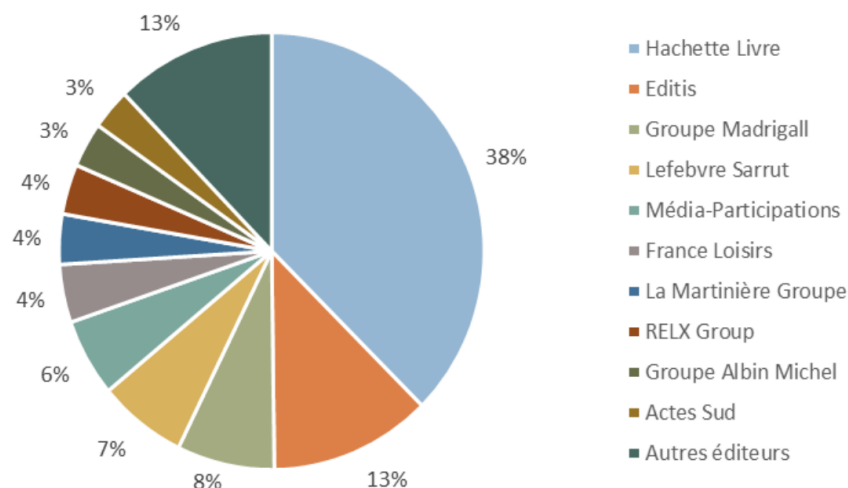


Figure 1 Répartition du chiffre d'affaires des 200 premiers éditeurs français en 2014

Source : BASIC, d'après les données du classement Livres Hebdo 2015, page 12

³³ Frédéric Georges, « Prix du livre : toute la vérité sur l'économie de l'édition », *ActuaLitté*, le 20 octobre 2015, en ligne sur <https://actualitte.com/article/36667/distribution/prix-du-livre-toute-la-verite-sur-l-economie-de-l-edition>, (page consultée le 24 mai 2023)

³⁴ BASIC *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*, 2017, p.12, en ligne sur https://gallery.mailchimp.com/1e809b25a8e0be448d87c3d87/files/b8e6d192-2171-44b5-8282-94467fea383c/Rapport_Edition_20170912.pdf

On observe alors que sur les 200 premiers éditeurs français classés selon leurs chiffres d'affaires, les dix premiers représentent 87 % du chiffre d'affaires total de l'édition, les 190 autres se partageant les 13 % restants. Pour donner un autre ordre de grandeur, sur l'ensemble du secteur éditorial français, ces dix premiers éditeurs représentent 60 % du chiffre d'affaires total et les 40 % restants sont partagés entre plus d'un millier de maisons d'éditions indépendantes³⁵.

L'édition française est aujourd'hui un oligopole à frange : une poignée de maisons d'éditions qui concentrent la production et le chiffre d'affaires, entourée d'une myriade de petits voire très petits éditeurs³⁶.

Cette concentration concerne non seulement les éditeurs mais également les diffuseurs-distributeurs. Selon un second rapport du BASIC intitulé *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*³⁷ et datant de décembre 2018, les sept principales plateformes de distribution appartiennent chacune à une maison d'édition-mère. Pour autant, ces entreprises de distribution ont des entités juridiques distinctes et travaillent avec des éditeurs tiers.

Distributeur	Maison-mère
Hachette Distribution	Hachette
Inteforum	Editis
Sodis	Madrigall-Gallimard
Union Distribution	Madrigall-Flammarion
MDS	Media Participations
LogLibris	Seuil / La Martinière
Dilisco	Albin Michel

Figure 2 Principales plateformes de distribution et leurs maison-mères

Source : BASIC, d'après les données de DGR UNIIC 2015, page 15

Ainsi, Hachette et Editis contrôlent à eux deux 60 % de la diffusion et de la distribution française, via leurs structures dédiées Hachette Livre Distribution et Interforum. Avec Madrigall, ces trois leaders de l'édition française contrôlent les quatre premiers distributeurs qui représentent environ 85 à 90 % du marché.

³⁵ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.95

³⁶ BASIC, *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*, décembre 2018, p.10

³⁷ BASIC, *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*, décembre 2018, p.15

Le paysage éditorial français est aujourd'hui en plein bouleversement avec le rachat de Hachette (Lagardère) par Vivendi (Bolloré) qui inquiète beaucoup les professionnels et va très probablement amener des redécoupages, tant du côté de l'édition que de la distribution³⁸.

L'organisation économique actuelle du secteur éditorial pose une réelle problématique quant à la répartition des valeurs économiques et culturelles du monde du livre. La concentration ne se limite d'ailleurs pas aux structures éditoriales mais impliquent également les librairies et les auteurs.

Fragilités des structures indépendantes et précarité des auteurs

Le monde du livre (comme celui de la culture en général) reste un milieu dans lequel il est très facile d'entrer mais difficile de trouver sa place et de vivre aisément lorsqu'on ne fait pas parti des grands groupes dominants. De nombreuses librairies indépendantes sont grandement impactées par la présence des grands géants du marché tels qu'Amazon, la Fnac ou les grandes surfaces. Bien que la loi Lang de 1981 (prix unique du livre) et la loi anti-Amazon de 2014 complétée par la loi Darcos en 2021 (interdiction de la gratuité des frais de port) tentent d'encadrer et de réduire l'impact de la taille économique des acteurs sur l'ensemble de la chaîne, l'inflation récente et la généralisation des pratiques de vente en ligne demeurent des enjeux majeurs pour les libraires. Alors que le prix du livre reste relativement stable, le loyer et les frais d'expédition des livres ont tendance à augmenter, comme le précise l'association The Shift Projet dans leur rapport *Décarbonons la culture !*³⁹. Aussi, les librairies sont plus exposées au risque économique : même les grandes enseignes peuvent être menacées, comme on peut le constater avec la fermeture de magasins, les plans sociaux et les mesures de maintien de l'emploi de Gibert Joseph, Chapitre et Decitre durant la dernière décennie.

Pour finir, les auteurs restent le maillon de la chaîne le plus fragile d'un point de vue financier. Leur absence de statut professionnel et l'érosion de leurs revenus est par ailleurs reconnue dans le rapport Racine réalisé en 2020 sur l'état des mutations que les activités de création ont pu connaître ces trente dernières années et sur le statut des artistes-auteurs⁴⁰ :

La dégradation de la situation économique et sociale des artistes-auteurs se traduit par une érosion de leurs revenus, en dépit de l'augmentation générale de la valeur créée.

³⁸ Maxime Ponsot, « Vivendi, Editis, Hachette : cinq questions sur les tractations en cours dans les médias et l'édition », *Ouest France*, le 14 mars 2023, en ligne sur <https://www.ouest-france.fr/economie/entreprises/vivendi/vivendi-editis-hachette-cinq-questions-sur-les-tractations-en-cours-dans-les-medias-et-ledition-37f94b04-c250-11ed-88ce-5eefbb0a1a52>

³⁹ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.99

⁴⁰ Rapport Racine, 2020, p.3, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Rapports/L-auteur-et-l-acte-de-creation>

Ce constat est expliqué par de nombreux facteurs :

[...] l'insuffisante prise en compte des conséquences pour eux de certaines réformes sociales, les difficultés administratives auxquelles ils se heurtent trop souvent, ainsi que la perspective de la réforme des retraites, perçue comme une menace pour le système de sécurité sociale des artistes-auteurs.

Ainsi, très peu d'auteurs ne vivent seulement de leurs revenus d'écrivains : la plupart combinent plusieurs activités pour disposer d'un revenu décent et subvenir à leurs besoins. Selon les chiffres-clés du secteur culturel de 2021 du ministère de la Culture⁴¹, seul 1 % des artistes-auteurs touchent 1/5 de l'ensemble des revenus artistiques. Parmi ces 1 %, on ne compterait que 69 écrivains, témoignant de grandes inégalités entre les revenus des auteurs.

A l'heure actuelle, de manière générale, l'écosystème du livre (éditeurs, libraires, auteurs...) est donc sujet à des disparités économiques. Ces difficultés influencent les pratiques des acteurs du livre au détriment des valeurs sociales et écologiques.

La délocalisation : des prix attractifs au détriment des valeurs sociales et environnementales

En France, si le secteur du livre montre des fragilités économiques, les conditions de travail sont plus que corrects⁴². Le travail français a ainsi un coût élevé, impactant notamment les tarifs des imprimeurs français. Par conséquent, beaucoup d'éditeurs se voient dans l'obligation de profiter des mains d'œuvre moins chères des pays d'Europe de l'Est et d'Asie pour produire, fabriquer et imprimer des livres à bas coût tout en restant rentable, expliquant le phénomène de la délocalisation.

En 10 ans, la branche de l'imprimerie a vu mourir 1500 imprimeries et 26000 emplois en France⁴³, en raison du déclin général du marché, mais également des délocalisations, notamment en Europe de l'Est, nouvel acteur sur le marché. Certaines compétences et savoir-faire ne seraient plus disponibles en France, ou à des tarifs peu compétitifs⁴⁴.

⁴¹ Ministère de la Culture, « Formations, emplois et revenus », *Les chiffres-clés 2021*, 02 décembre 2021, p.75, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Chiffres-cles-statistiques-de-la-culture-et-de-la-communication-2012-2022/Chiffres-cles-2021>

⁴² Organisation internationale du Travail, *Rapport mondial sur la protection sociale 2020-2022*, en ligne sur https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---soc_sec/documents/publication/wcms_848691.pdf

⁴³ Cécile Jarry, « Gutenberg One : nouveau bras armé des imprimeurs et des libraires ? », *Le Mag Industries Créatives*, 9 novembre 2020, en ligne sur <https://lemag-ic.fr/en-ce-moment/gutenberg-one-nouveau-bras-arme-libraires/>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁴⁴ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.99

Il en va de même pour l'industrie papetière, dont la production française a diminué de 20 % entre 2000 et 2016⁴⁵ et dont les fermetures et délocalisations d'usines se sont succédées ces dernières années, impliquant un appauvrissement de l'offre française disponible, notamment en papier recyclé⁴⁶.

En 2016, pour 55 % à 69 % de livres français imprimés en France, 6 % sont manufacturés en Asie⁴⁷. Cela concerne particulièrement les livres complexes à fabriquer tels que les beaux-livres ou les livres jeunesse⁴⁸ (pop-up, livres jouets, etc.). Les pays de l'Est et les Émirats ont également développé leur industrie de l'imprimerie ces dernières années, avec une qualité d'impression, des délais et des prix comparables à ceux de l'Asie. Les impressions dans ces pays ont été multipliées par 2,5 entre 2009 et 2013. Même si les conditions de travail dans ces entreprises d'Asie et d'Europe de l'Est ne sont pas dévoilées au grand public, il n'est pas difficile d'imaginer ce qu'induisent des coûts d'impression et de fabrication aussi bas, en termes de salaires des ouvriers, de leurs conditions de travail et leur niveau de vie⁴⁹.

Ce phénomène de délocalisation induit également une augmentation des flux de marchandises et par conséquent une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Environ 4,6 % des 1,8 kg eqCO₂ d'émissions d'un livre standard vendu en librairie sont dues au transport nécessaire à sa production⁵⁰.

La délocalisation des emplois de la phase de fabrication d'un livre présente donc des impacts économiques, écologiques et sociaux conséquents. Elle démontre également l'ancrage du monde du livre français à l'internationale et de sa dépendance envers l'extérieur.

La dépendance du marché du livre français à l'international

Comme la délocalisation l'oblige, le monde du livre français est tourné vers les pays extérieurs et travaille en collaboration étroite avec leurs industries papetières et d'impression. Les conséquences de cet ancrage à l'international se sont manifestées lors de l'inflation globale actuelle, due à la crise sanitaire et à la guerre en Ukraine, mettant en péril les situations économiques des acteurs du monde

⁴⁵ Frédéric Guiraudou, « L'Industrie papetière française », *Tapiero*, le 4 novembre 2021, en ligne sur <https://www.tapiero.fr/actualites/lindustrie-papetiere-francaise>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁴⁶ CCFI, « Le déclin de la filière du papier recyclé : un drame social et écologique », *CCFI*, le 18 janvier 2020, en ligne sur <https://www.ccfi.asso.fr/le-declin-de-la-filiere-du-papier-recycle-un-drame-social-et-ecologique/>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁴⁷ France Culture, « Quel avenir pour le livre « Made in France », podcast *Le Billet économique*, *Radio France*, le 18 mars 2016, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-billet-economique/quel-avenir-pour-le-livre-made-in-france-3441746>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁴⁸ À souligner qu'en conséquence, la France a perdu certains savoir-faire dans la conception de ce type de livres.

⁴⁹ Le Monde avec AFP, « Conditions de travail « inhumaines » dans l'industrie électronique chinoise », *Le Monde*, le 12 juillet 2011, en ligne sur https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise_1547650_3216.html

⁵⁰ The Schiff Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.109

du livre⁵¹. Elle touche principalement le marché du papier, induisant une pénurie, une augmentation de son prix de 30 % à 50 % selon les types de papier, et des délais de livraison interminables. Ce phénomène fragilise les maisons d'éditions (en particulier les maisons indépendantes, plus fragiles économiquement que les grands groupes) qui investissent dans le papier pour fabriquer leurs livres et sont obligées de baisser leur tirage, de changer de papier voire d'augmenter leurs prix, impactant également les lecteurs et leurs pratiques d'achat. Cette crise du papier met en évidence les dépendances du monde du livre envers l'extérieur, ainsi que le risque grandissant de l'épuisement des ressources et la fragilité des équilibres du secteur. Le monde du livre n'est pas en vase clos mais s'inscrit dans l'écosystème mondial : un fait primordial à prendre en compte si l'on souhaite changer le monde du livre pour le mieux.

Les fragilités du système économique du monde du livre, les disparités entre les grands groupes et les structures indépendantes et cet ancrage à l'international sont donc des enjeux économiques et sociaux à interroger. Il est nécessaire de prendre garde à ce que les motivations économiques ne dominent pas les valeurs humaines et éthiques du monde du livre et ne se répercutent pas également sur ses valeurs culturelles.

3) Les enjeux culturels du livre et de la lecture

Les valeurs culturelles attribuées au livre et à la lecture sont très fortes en France. Des lois sont instaurées pour préserver la diversité littéraire (loi Lang du prix unique du livre en 1981) et la promotion de la lecture auprès des publics est au cœur des politiques du livre, grâce au développement du réseau de lecture publique sur tout le territoire. Cependant, ces valeurs rencontrent de nombreuses difficultés liées au système économique du secteur et à la surproduction.

L'uniformisation des contenus et érosion de la bibliodiversité

Le terme « bibliodiversité » désigne la diversité culturelle appliquée au monde du livre⁵². Il pourrait être contradictoire de penser qu'il pourrait y avoir une perte de diversité dans les livres publiés, lorsque 70 000 titres paraissent chaque année sur les tables de libraires. Et pourtant... Dans un podcast de Juliette Rousseau intitulé *Les mécaniques du livre*⁵³ et diffusé par les Éditions du Commun, Corinne Fleury des éditions l'Atelier des Nomades, Anaïs Massola de la librairie Le Rideau rouge à Paris, Marin Schaffner des éditions WildProject et Sylvain Bertrand des Éditions du Commun, expliquent le concept d'« écologie du livre » et abordent la question de l'uniformisation des contenus

⁵¹ Nicolas Carreau, « Pénurie de papier : comment s'adaptent les maisons d'éditions à l'approche de la rentrée littéraire ? », *Le Figaro*, le 06 juillet 2022, en ligne sur <https://www.europe1.fr/culture/penurie-de-papier-comment-sadaptent-les-maisons-dedition-a-lapproche-de-la-rentree-litteraire-4121795>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁵² <https://www.alliance-editeurs.org/bibliodiversite,043>

⁵³ Juliette Rousseau, avec les interventions de Marin Schaffner, Anaïs Massola et Corinne Fleury de l'Association pour l'écologie du livre, « Le livre et l'écologie », Podcast *Les mécaniques du livre*, Saison 2 épisode 4, Éditions du Commun, le 1^{er} juin 2021, en ligne sur <https://www.editionsducommun.org/blogs/podcasts/saison-2-episode-4-le-livre-et-lecologie>

et de l'érosion de la bibliodiversité. Corinne Fleury explique que le système en France consiste à remplir un « plan d'édition » annuel financier pour faire un chiffre d'affaires précis. Les maisons d'édition sont obligées de produire une grande quantité de livres dans l'espoir de publier un best-seller. Leur stratégie éditoriale consiste de plus en plus à faire du remplissage de rayon en fonction des thématiques qui « marchent », au détriment de la qualité littéraire et de la diversité des contenus. Par conséquent, cela donne certes beaucoup de choix aux lecteurs, mais toujours sur les mêmes sujets, aux mêmes formats, puisque tous les livres finissent par se ressembler.

Le rapport du BASIC nommé *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*⁵⁴ fait aussi cette observation. Les éditeurs, à travers la rationalisation économique de leur travail éditorial, en viennent à opérer des choix stratégiques sur les manuscrits reçus. Les manuscrits les plus aboutis sur la forme et nécessitant moins de travail éditorial seront privilégiés, pour permettre de produire rapidement davantage de titres mais pénalisant les écrivains dont les ouvrages nécessitent plus de temps. Tout cela au détriment de la bibliodiversité.

La surproduction de livres est donc un facteur d'érosion de la diversité littéraire française, provoquant une uniformisation des contenus et un effet de masse. Elle entre d'ailleurs en contradiction avec les alertes données par certains professionnels du livre quant à la régression de la lecture au sein de la population française.

Le monde du livre en crise : une chute de la vente des livres et de la lecture ?

La lecture est la finalité de la production des livres : il est donc nécessaire de s'intéresser aux évolutions des comportements de lecture des Français pour en comprendre les enjeux. Dans son rapport intitulé *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*⁵⁵, le BASIC affirme que la consommation des Français en livres est en baisse constante. Le poids du livre dans les dépenses en biens culturels des Français n'a cessé de diminuer de 1968 à 2015, passant de 25 % à 14 %. Pour autant, la crise sanitaire et les confinements successifs ont semblé inverser cette tendance⁵⁶ : les ventes de livre ont augmenté de 20 % l'année 2021, une année exceptionnelle et inattendue pour le monde du livre, étant donné les circonstances. Si les chiffres de 2022 ont ensuite montré une baisse de 12 % par rapport à 2021 et pourraient alarmer, ils sont tout de même en hausse de 13 % par rapports aux ventes de 2019.

⁵⁴ BASIC, *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*, 2017, en ligne sur https://gallery.mailchimp.com/1e809b25a8e0be448d87c3d87/files/b8e6d192-2171-44b5-8282-94467fea383c/Rapport_Edition_20170912.pdf

⁵⁵ BASIC, *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*, 2017

⁵⁶ Sandrine Bajos, « "C'est un peu la catastrophe" : faut-il s'inquiéter de la baisse des ventes de livres », *Le Parisien*, le 27 juin 2022, en ligne sur <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/cest-un-peu-la-catastrophe-faut-il-sinquieter-de-la-baisse-des-ventes-de-livres-27-06-2022-WCVZ2A6UMNF2PC03YUEK7VOE6A.php#:~:text=Depuis%20janvier%202022%2C%20les%20ventes,repr%C3%A9sentation%20quelque%20500%20magasins%20ind%C3%A9pendants>, (page consultée le 24 mai 2023)

De plus, tous les deux ans, le Centre national du livre publie une étude intitulée « Les Français et la lecture⁵⁷ », portant sur un échantillon de 1000 personnes âgées de plus de quinze ans, représentant la population française, pour évaluer les évolutions des pratiques de lecture des Français. L'étude de 2021 a démontré une baisse de la lecture depuis 2019 : 88 % des Français se déclaraient lecteurs en 2019, contre 81 % en 2021.

En 2022, le CNL a également sorti une étude sur les pratiques de lecture des jeunes de 7 à 25 ans⁵⁸. Les résultats sont plutôt positifs puisque 84 % des jeunes affirment aimer la lecture et avoir lu entre 5 et 6 livres pour le plaisir au cours des trois derniers mois. Cela signifie néanmoins que les 16 % restants affirment ne pas aimer lire. Pour approfondir l'étude, le sondage interrogeait également les jeunes quant à leurs types de lecture, leurs comportements sur les écrans et les différents supports de lecture et d'apprentissages qu'ils utilisaient. Les plus jeunes, âgés de 7 à 19 ans, avaient des préférences pour les bandes-dessinées, les mangas et les comics (73 %). Les 20-25 ans lisaient quant à eux plutôt des romans (58 %) mais étaient aussi friands de bandes-dessinés, mangas et comics (47 %). Leurs comportements sur les écrans ont démontré que 40 % des 7-25 ans avaient déjà lu un livre numérique et 59 % déjà écouté un livre audio, principalement sur leur smartphone.

Ces différentes études démontrent que la lecture des livres est effectivement en train d'évoluer en France. Si la crise sanitaire a laissé du temps aux lecteurs pour lire et a permis une hausse de la vente des livres, elle n'a pas généré de nouveaux lecteurs pour autant. Les pratiques de lecture des jeunes Français démontrent une évolution des genres et des supports de lecture, auxquels les professionnels du livre devront s'adapter.

La diversification des supports de lecture : de nouveaux enjeux à prendre en compte

Le phénomène de numérisation des livres semble être primordial dans le cadre des évolutions des pratiques de conception, de publication, de commercialisation et de lecture du livre. Le livre numérique et le livre audio ont en effet pris leur place sur le marché du livre ces dernières années. L'étude de 2021 du CNL « Les Français et la lecture⁵⁹ » démontre que la lecture numérique est en nette progression. Si seulement 19 % des Français lisaient des livres numériques en 2015, cette pratique de lecture concerne désormais 23 % d'entre eux en 2021, avec une moyenne de trois ouvrages numériques sur l'année. Par ailleurs 3 % des Français ne lisent qu'exclusivement des livres numériques (ils n'étaient qu'1 % en 2019). Si les nouvelles technologies diversifient donc les supports de lecture, elles

⁵⁷ Centre national du livre, étude *Les Français et la lecture*, 2021, en ligne sur https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03/Barom%C3%A8tre%20Les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20lecture%202021-03-29%20K%20Synth%C3%A8se_0.pdf, (page consultée le 19 mars 2023)

⁵⁸ Centre national du livre, étude *Les jeunes Français et la lecture*, 2022, en ligne sur <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-jeunes-francais-et-la-lecture>, (page consultée le 19 mars 2023)

⁵⁹ Centre national du livre, étude *Les Français et la lecture*, 2021, https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03/Barom%C3%A8tre%20Les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20lecture%202021-03-29%20K%20Synth%C3%A8se_0.pdf, (page consultée le 19 mars 2023)

ne remettent pourtant pas en cause le support papier qui reste stable (environ 17 livres lus par Français par an). Elles posent simplement des enjeux différents en termes d'accessibilité, d'expérience de lecture, d'apprentissage et de coût de production (économique comme environnementaux : cf. partie I) A) 1)). Le livre numérique doit donc être considéré comme complémentaire au livre papier.

Il en va de même pour le livre audio, de plus en plus prisé par les Français. Selon l'enquête « Les Français et les livres audio » réalisée en 2017 par le CNL⁶⁰, 18 % de Français ont déjà écouté un livre audio, soit +7 % en une année, avec une moyenne d'un à deux livres audio par an. Ce changement de support de la lecture peut être perçu positivement puisqu'il permet l'accessibilité de la lecture aux personnes malvoyantes ou qui n'aiment pas lire. Il induit également une évolution de la conception du livre et la naissance du métier d'interprète vocal, dont le rôle est primordial pour que le lecteur apprécie son écoute (les personnes qui écoutent des livres audio choisissent davantage leur livre en fonction de l'interprète (47 %) que de l'auteur du livre (32 %)). De plus, au-delà d'une pratique, le livre audio est un marché économique en plein essor, estimé à plusieurs milliards de dollars⁶¹. Spotify a effectivement l'intention de mettre plus de 300 000 audiobooks en ligne à disposition de ses auditeurs américains, et en France, Amazon (Audible) a lancé une offre donnant accès à un catalogue de manière illimitée (comparable à un Netflix du livre audio). De nouveaux groupes étrangers (principalement suédois) envahissent le marché français de l'audio : Nextory grâce au rachat de la firme tricolore Youboox et bientôt Storytel avec un catalogue de 7 700 titres. Ainsi, la concurrence s'amplifie et le marché de livre audio, qui s'élève déjà à 4,2 milliards de dollars aujourd'hui, pourrait atteindre les 15 milliards dès 2027.

Liées dans un premier temps à des enjeux culturels tels que l'accessibilité, l'expérience de lecture et la diversité culturelle, ces nouvelles formes de lecture se confrontent systématiquement aux lois du marché, à la concurrence et au monopole de quelques géants qui cherchent à en tirer profit. Pour autant, elles restent des enjeux contemporains que les professionnels du livre doivent prendre en compte et intégrer à leurs pratiques pour répondre aux besoins et aux envies des lecteurs.

On observe ainsi une distinction entre le contenu des livres qui tend à l'uniformiser en raison de leur surproduction et leur forme qui semble se diversifier de plus en plus, au rythme des évolutions des pratiques des lecteurs. Ces enjeux culturels, au même titre que les enjeux écologiques et sociaux, sont impactés par les enjeux économiques du monde du livre et les effets néfastes des lois du profit et de la concurrence.

⁶⁰ Centre national du livre, étude *Les Français et les livres audio*, 2017, <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-les-livres-audio>, (page consultée le 19 mars 2023)

⁶¹ Nicolas Richaud, « Le livre audio, un marché à plusieurs milliards de dollars convoités par les géants de la tech », *Les Échos*, le 3 octobre 2022, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/le-livre-audio-un-marche-a-plusieurs-milliards-de-dollars-convoite-par-les-geants-de-la-tech-1853346>

Responsables d'émissions de gaz à effet de serre, de pollution et d'une surconsommation des ressources planétaires, les problématiques écologiques du monde du livre sont bel et bien réelles. D'autres enjeux sont néanmoins à prendre en compte pour réfléchir au monde du livre de demain. La surproduction semble être particulièrement au cœur des impacts écologiques, économiques, sociaux et culturels du secteur. Créant un effet de masse, elle uniformise les contenus des livres, invisibilise les structures indépendantes les plus fragiles et représente une menace pour la diversité littéraire. De plus, l'organisation économique actuelle du marché du livre tend à renforcer les inégalités et les difficultés économiques de ses acteurs, tant les petits que les grands puisque l'industrie du livre reste de très petite taille, générant peu de rentabilité. Les effets systémiques de l'organisation du monde du livre n'arrangent rien à la complexité des problèmes rencontrés. Il semble impossible de trouver des solutions toutes faites aux enjeux énoncés et les changements sont difficiles à opérer pour les acteurs du livre. Pourtant, le monde du livre est en mouvement et les enjeux écologiques sont de plus en plus au cœur des réflexions.

B) Petite histoire de l'écologie du livre en France

La conscience écologique fait petit à petit sa place au sein du monde du livre, suivant les événements et les prises de décision politiques au niveau mondial comme national. La lenteur des professionnels à s'emparer du sujet mérite de s'intéresser à l'évolution de l'écologie du livre en France : quand la question a-t-elle émergé ? A quel moment a-t-elle pris de l'ampleur ? Où en sommes-nous aujourd'hui ?

1) La fin du XX^e siècle : les origines de l'écologie

Si l'écologie et la protection de la nature étaient un sujet traité par de nombreux écrivains précurseurs tels que Henry-David Thoreau et Rachel Carson dès la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e, le mouvement écologiste naît réellement dans les années 70, notamment suite aux chocs pétroliers de 1973 et 1979, et la prise de conscience de la dépendance au pétrole qui en a résulté. Le rapport du club de Rome intitulé « Les Limites de la Croissance » et publié en 1972, produit un impact considérable sur le monde politique et académique en affirmant que le système planétaire va s'effondrer sous la pression de la croissance démographique et industrielle, à moins que l'humanité ne décide de stabiliser sa population et sa production⁶². Suite à ces alertes, la France met en place en 1976 les premières lois pour la protection de la nature, pour se donner les moyens de protéger les espèces et les milieux. Par la suite, la notion de « développement durable » apparaît en 1992 lors du sommet de Rio⁶³, qui le définit comme un développement économique efficace, socialement équitable et

⁶² Elodie Vieille-Blanchard, « Le rapport au Club de Rome : stabiliser la croissance, mais pourquoi ? », *Reporterre*, le 15 mars 2012, en ligne sur <https://reporterre.net/Le-rapport-au-Club-de-Rome-stopper-la-croissance-mais-pourquoi>, (page consultée le 24 mai 2023)

⁶³ « Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement - Principes de gestion des forêts », du 3 au 14 juin 1992, <https://www.un.org/french/events/rio92/rio->

écologiquement soutenable. C'est également lors de cet évènement qu'un plan d'action, l'Agenda 21⁶⁴ (ou Action 21), a été mis en place pour le XXI^e siècle, ayant pour but « la mise en place d'un développement durable, qui garantit à chaque être humain, bien être et dignité, tout en préservant la planète pour les générations futures ». Puis, en 1997, la troisième COP (conférence des parties) a permis la mise en place d'un accord international, le protocole de Kyoto, visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Ces évènements mondiaux sont les fondements du mouvement écologique que l'on connaît aujourd'hui. Ils ont initié la mise en place de nombreux projets et la création de nombreuses structures vivantes à protéger l'environnement et favoriser l'essor du développement durable. On peut par exemple citer le Fonds Mondial pour la Nature, ou WWF⁶⁵, fondation mondiale créée en 1973 dédiée à mettre un frein à la dégradation de l'environnement et à construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature. Elle réunit aujourd'hui plus de cent pays, compte six millions de membres et travaille en collaboration avec diverses entreprises privées et partenaires publics. Au niveau national, WWF France mène aujourd'hui des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique et éduquer les jeunes publics.

Toujours à l'échelle nationale, on peut également évoquer une autre structure pionnière du développement durable en France : l'ADEME ou Agence de la transition écologique⁶⁶, créée en 1990. Elle est un Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) placé sous la tutelle des ministères de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, de la Transition énergétique ainsi que de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Présente sur tout le territoire français, elle participe à la construction des politiques nationales et locales de la transition écologique.

Le monde du livre s'est quant à lui timidement emparé du sujet écologique et a débuté son engagement dans les années 90 en portant son attention sur les conditions de fabrication du papier. Des labels ont alors été mis en place pour certifier la production écologique des papiers et des livres⁶⁷. Tout d'abord, il existe des labels relatifs à l'origine de la fibre. Le label APUR, créé en 1992, qui certifie que le papier est constitué d'au moins 50 % de papier recyclé. L'organisation FSC a été fondée en 1993 pour créer un système de certification garantissant que le bois est issu d'une gestion forestière à la fois respectueuse de l'environnement, socialement bénéfique et économiquement viable. Cette certification est l'une des plus reconnues aujourd'hui, avec le label PEFC, créée en 1999 et se basant sur

[fp.htm#:~:text=En%20juin%201992%2C%20%2C3%A0%20Rio,le%20domaine%20de%20l'environnement](#), (page consultée le 24 mai 2023)

⁶⁴ Agenda 2021, « Cadre Institutionnel », <http://www.agenda21france.org/agenda-21-autres/cadre-institutionnel.html>

⁶⁵ WWF France, <https://www.wwf.fr/qui-sommes-nous>

⁶⁶ ADEME, <https://www.ademe.fr/lagence/>

⁶⁷ Alain Geldron de l'ADEME et Géraldine Poivert d'Écofolio, « Guide – Normes et labels environnementaux pour les produits papiers », octobre 2010, en ligne sur https://www.eco-conception.fr/data/sources/users/9/docs/papier/ef_labels.pdf

le même principe de gestion durable des forêts, la seule différence étant que le label FSC impose un niveau de qualité initial à la forêt tandis que PEFC demande un engagement d'amélioration continue⁶⁸. Ces différentes certifications s'appliquent donc pour les objets à base de bois, dont le papier.

D'autres labels sont relatifs aux produits finis. C'est le cas de l'Écolabel EU, créé en 1992, qui certifie qu'au moins 70 % des fibres de bois sont issues de forêts gérées durablement ou recyclées et que la consommation d'énergie ainsi que l'utilisation des substances dangereuses pour la santé humaine sont limitées. On peut également citer le label Ange Bleu mis en place en 1978, géré par l'Agence fédérale de l'environnement en Allemagne, qui vise à garantir que les papiers respectent l'environnement tout au long de leur cycle de vie (recyclage, limitation de substances dangereuses, etc.). Ou encore, l'écolabel Cygne Blanc certifie qu'au moins 30 % des fibres de bois sont issues de forêts gérées durablement et comptent au minimum 75 % de fibres recyclées, veillant ainsi à la limitation de la consommation d'énergie et de l'utilisation de substances dangereuses pour la santé humaine. Plus récemment, Le label Paper by Nature a été instauré en 2008 pour promouvoir certaines pratiques écologiques quant à l'aménagement des forêts et la fabrication du papier dans l'industrie de la papeterie et servir de référence aux consommateurs.

Pour finir, on peut citer des labels relatifs à la fabrication et aux sites de production, comme le label Imprim'vert, créé en 1998, qui s'adresse au secteur de l'imprimerie. Il est aussi une référence pour la production des livres, puisqu'il a pour objectif de réduire les impacts environnementaux de la filière et garantit les pratiques responsables et durables des imprimeurs labellisés.

Bien que ces différents labels soulèvent un certain nombre de questions que nous aborderons dans une partie dédiée, ils représentent les premiers pas du monde du livre vers des pratiques plus écologiques. Aujourd'hui, 98 %⁶⁹ des papiers utilisés dans l'édition sont labellisés et certifiés, (fibres issues de forêts exploitées suivant des critères de gestion durable).

Par la suite, le Paper Profile⁷⁰ a également été instauré dans les années 90, dans le cadre de la norme ISO 14001⁷¹ de 1996 (s'adressant à tout type d'organisation soucieuse de mettre en place un système de production, de gestion et de fonctionnement qui s'intègre dans une perspective dynamique de maîtrise des impacts environnementaux) et du système de management et d'audit environnemental⁷² (EMAS) entré en vigueur en 1995 (certification européenne permettant à tout type

⁶⁸ Présentation des différences entre les labels PEFC et FSC, *Whole Wood*, en ligne sur https://wholewood.fr/itblog/11_labels-FSC-PEFC-differences.html

⁶⁹ The Schiff Project, *Décarbonons la culture !, Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.108

⁷⁰ Paper Profile, Brochure « Paper Profile – Cette déclaration environnementale est volontaire et est destinée à servir de guide à l'acheteur », 2022, en ligne sur https://paperprofile.com/wp-content/uploads/2022/06/2022_PaperProfile_brochure_FRA_05-22.pdf

⁷¹ « Norme ISO 14001 : définition », *YouMatter*, le 21 mai 2021, en ligne sur <https://youmatter.world/fr/definition/norme-iso-14001-definition/#:~:text=Cr%C3%A9e%20en%201996%20par%20,une%20d%C3%A9marche%20de%20management%20environnemental>

⁷² Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Ministère de la Transition énergétique, « Le système de management et d'audit environnemental (Emas) », *Gouvernement*, le 12 décembre 2022, en

d'organisation de faire reconnaître sa démarche de responsabilité environnementale). Le Paper Profile dresse ainsi le profil d'un papier, incluant son lieu de fabrication, sa composition, ses impacts sur l'environnement, la quantité d'énergie qui a été nécessaire pour le fabriquer, etc. Il peut servir d'outil aux imprimeurs et aux éditeurs pour choisir leur papier de manière éco-responsable.

Le monde du livre commence ainsi à se responsabiliser face aux enjeux écologiques. Néanmoins, son engagement demeure primaire, le livre n'étant pas le secteur le plus impactant pour la planète (comparé aux enjeux des transports, des énergies, de l'alimentation, etc.) et la surproduction des livres n'ayant pas encore fait l'objet d'actions concrètes.

2) Les années 2000 : une période de latence et de préparation psychologique

Même si de nombreux engagements politiques sont pris par des politiciens français pendant cette période (nous pouvons par exemple citer la célèbre phrase « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs⁷³ » prononcé par Jacques Chirac lors de son discours au sommet de la Terre de Johannesburg en septembre 2002), les années 2000 se caractérisent plutôt par un moment de latence où très peu d'actions sont mises en place pour l'écologie dans le monde du livre. Cette phase peut être considérée comme une phase de déni, pendant laquelle les acteurs du livre ne réalisent pas encore leurs impacts sur l'environnement et leur responsabilité.

Cette période a tout de même été ponctuée de premières actions de certains professionnels du livre et de réflexions de chercheurs sur les enjeux écologiques, faisant office de piqûres de rappel régulières, voire de sonnettes d'alarme. On peut par exemple citer les éditions WildProject⁷⁴, créées en 2009, une des premières maisons d'édition françaises contemporaines à publier des livres à portée écologique, en rééditant les livres de Rachel Carson ou Henry-David Thoreau (précurseurs du mouvement écologique de la fin XIX^e et du début du XX^e siècle) et qui mettent en place des pratiques écoresponsables dans la conception de leur livre et de leur site internet. Les éditions WildProject sont également les co-fondateurs de l'Association pour l'écologie du livre en 2019.

De même, il est intéressant d'évoquer les éditions écolo-compatibles⁷⁵, collectif créé en 2010 et réunissant de nombreuses maisons d'édition telles que La Plage, Rue de l'Échiquier, La Salamandre, Plume de Carotte, Éditions Terran, Pour penser, le Souffle d'Or et Yves Michel. Leur but est alors de « proposer des pistes de réflexion et d'action quant à l'empreinte environnementale et sociale de l'édition papier », en portant l'attention sur la conception de leurs livres (choix des papiers),

ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/systeme-management-et-audit-environnemental-emas#:~:text=Entr%C3%A9e%20vigilance%20en%201995,construire%20et%20faire%20reconna%C3%AEtre%20leur>

⁷³ L'Obs, « Le discours historique de Jacques Chirac au Sommet de la Terre de l'ONU », vidéo, *YouTube*, le 26 septembre 2019, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=wmBeHMMMeBQ&ab_channel=L%27Obs

⁷⁴ Éditions WildProject, <https://wildproject.org/la-maison>

⁷⁵ Eugénie Micheneau, « Les éditions éco-compatibles », *Master Métiers de l'édition - Strasbourg*, le 22 janvier 2020, en ligne sur <https://mastereditionstrasbourg.wordpress.com/2020/01/22/les-editions-ecolo-compatibles/>

la localisation de leur production, la limitation du pilon et l'accessibilité à la culture (notamment dans le monde associatif).

Si aucun évènement notable n'est à relever de 2000 à 2010 dans l'histoire de l'écologie du livre, cette période a tout de même été une phase de prise de conscience et de prise de recul ayant permis de préparer l'initiation d'une nouvelle ère écologique.

3) De 2010 à 2015 : les débuts de l'écologie du livre

À partir des années 2010 débute une série de décisions gouvernementales impactant le monde du livre et obligeant ce dernier à se mettre en mouvement.

La fin des années 2000 marque l'élaboration de séries de rencontres politiques pour répondre aux enjeux environnementaux, appelées Grenelle de l'Environnement en 2007. Ces journées ont ainsi permis la mise en place des lois dites « Grenelle 1 » en 2009⁷⁶ et « Grenelle 2 » en 2010⁷⁷, ayant pour objectifs de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, d'étudier la mise en place d'une taxe carbone (dite contribution climat-énergie), de mettre en place une politique des territoires favorable à la biodiversité et à la préservation des milieux naturels et de prévenir les risques pour l'environnement et la santé.

Ces deux lois ont notamment posé le principe d'une « information environnementale sincère, objective et complète portant sur les caractéristiques globales du couple produit/emballage » dont devront disposer les consommateurs. S'emparant de ce principe, le groupe Hachette a lancé en 2012 les premiers livres porteurs d'un étiquetage carbone⁷⁸. Les différentes maisons d'édition du groupe se sont alors engagées à indiquer l'origine des fibres du papier et de l'empreinte carbone spécifique de leurs ouvrages (en grammes équivalent CO₂).

Par la suite, en 2010, le ministère de la Culture crée un pôle Stratégie Ministérielle Développement Durable, devenue par la suite la Mission Développement Durable⁷⁹. Cette mission a pour but de contribuer à la prise de conscience face à la crise écologiques et aux changements à venir, en contribuant aux réflexions sur le sujet et en faisant évoluer ses politiques et ses modes d'interventions. Il met notamment en place de nombreuses actions, évènements et études pour promouvoir le développement durable au sein du secteur culturel (et par conséquent, dans le monde

⁷⁶ Informations sur la loi « Grenelle 1 », *Vie publique*, en ligne sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/268585-le-grenelle-de-lenvironnement-quels-engagements>

⁷⁷ Informations sur la loi « Grenelle 2 », *Vie publique*, en ligne sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/268502-environnement-lessentiel-de-la-loi-grenelle-2>

⁷⁸ Myriam Simonneaux, « Hachette Livre inaugure l'étiquetage écologique des livres », *Lagardère*, le 16 mai 2012, en ligne sur <https://www.lagardere.com/communiqu-presse/hachette-livre-inaugure-letiquetage-ecologique-des-livres/>

⁷⁹ « Le développement durable, un enjeu civilisationnel et culturel », *Ministère de la Culture*, 24 mai 2017, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Le-developpement-durable-un-enjeu-civilisationnel-et-culturel#:~:text=D%C3%A8s%202010%2C%20le%20minist%C3%A8re%20a,une%20gouvernance%20transversale%20et%20participative.>

du livre), pour réunir les professionnels lors de discussions autour des enjeux écologiques et pour inciter les acteurs culturels à instaurer des pratiques écologiques et responsables.

2010 est aussi l'année de la mise en place de l'ISO26000 qui énonce les grandes lignes de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) à l'échelle internationale⁸⁰, qui sera enrichie par les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU en 2015 (donnant aux entreprises une feuille de route pour leur permettre la mise en place d'actions concrètes), puis par la loi sur le devoir de vigilance en 2017 et la loi PACTE en 2019. Les entreprises, dont les structures du monde du livre, mettent ainsi de plus en plus en place des rapports « RSE » récapitulant leurs engagements pour réduire leurs empreintes environnementales, améliorer notamment les conditions de travail de leurs salariés ainsi que leur ancrage sur le territoire et communiquer leurs démarches à leurs clients en leur certifiant la durabilité de leurs pratiques.

Le 31 juillet 2014, une loi donnant pour la première fois une définition légale à l'économie sociale et solidaire a été instaurée⁸¹: L'économie sociale et solidaire est composée de diverses activités de production, d'échange ou de consommations de biens ou de services, sous la forme de structures telles que des coopératives, des mutuelles, des associations, etc. Elle est basée sur le principe de poursuivre un autre but que le seul partage des bénéfices, avec une gouvernance démocratique, dont l'expression n'est pas seulement liée à l'apport en capital. Cette loi a donc permis le développement de structures culturelles telles que les tiers-lieux, de plus en plus présents et acteurs dans le marché de la culture et du livre.

En signant les accords de Paris en 2015⁸², traité international juridiquement contraignant sur les changements climatiques, la France (ainsi que les 195 autres pays signataires) s'est engagée à limiter son émission de gaz à effet de serre pour maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2°C au-dessus des niveaux préindustriels et de poursuivre les efforts pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels. L'État a donc mis en place une stratégie nationale bas carbone, à travers une loi pour la transition énergétique et de nombreuses réglementations. On peut donner l'exemple du décret Tertiaire⁸³ imposant une réduction des consommations d'énergie finale d'au moins 40 % en 2030, 50 % en 2040 et 60 % en 2050, par rapport à une année de consommation de référence ne pouvant être antérieure à 2010 pour les bâtiments existants ayant une surface dédiée aux activités tertiaire supérieure à 1000 m², Bien que

⁸⁰ « RSE : Les 10 dates marquantes », *carenews*, en ligne sur <https://www.carenews.com/carenews-pro/news/rse-les-10-dates-marquantes>

⁸¹ « Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ? », *economie.gouv.fr*, en ligne sur <https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire#:~:text=sociale%20et%20solidaire-.La%20loi%20n%C2%B0%202014%2D856%20du%2031%20juillet%202014,faciliter%20la%20reprise%20de%20leur>

⁸² « L'Accord de Paris », *United Nations Climate Change*, en ligne sur <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris#:~:text=Qu'est%2Dce%20que%20l,France%2C%20le%2012%20d%C3%A9cembre%202015>.

⁸³ <https://www.decret-tertiaire.fr/#/comprendre>

ce décret ne soient pas spécifique au monde du livre et de la culture, il en touche néanmoins certains secteurs, notamment les bibliothèques et les médiathèques⁸⁴.

Enfin, l'Agenda 21, qui avait été mis en place lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992, a été mis à jour en 2015, avec l'élaboration de l'Agenda 2030⁸⁵. Signé par 193 États membres de l'ONU, ce programme fixe dix-sept objectifs de développement durable à mettre en place avant 2030 dans le cadre de la transition écologique. Cependant, il ne prend pas directement en compte le secteur culturel et ne le considère pas comme un « objectif » à atteindre en soi (protection et diversité de la culture par exemple), mais comme un secteur comme un autre qui doit entrer dans le cadre de ces politiques et répondre aux objectifs fixés. Le monde du livre doit alors mettre en place des actions appropriées pour diverses activités : l'approvisionnement en matériaux durables, l'écoconception, la restauration, les actions de sensibilisation, la logistique et le tri en fin de vie, mais aussi l'usage de médiathèques et de ressourceries culturelles, etc.⁸⁶

Ces différentes directives nationales et internationales impactent donc le monde du livre, le sensibilisant aux enjeux écologiques et le poussant à modifier ses comportements. Elles ont finalement préparé le terrain pour un élan de réflexions, de sensibilisations et de mises en action notables depuis la fin des années 2010.

4) De 2015 jusqu'à aujourd'hui : le monde du livre se réveille !

En observant l'ensemble des dossiers et études qui composent la bibliographie ayant servi à illustrer ce mémoire, il est impressionnant de constater que la majorité sont très récents. L'engagement des professionnels du livre pour l'écologie est toute nouvelle et porteuse d'espoir pour les années à venir.

Les engagements des acteurs du livre : une amorce de mise en action

Chacun des acteurs de la chaîne du livre s'engage à sa manière, au moyen de supports écrits (chartes et déclarations), de créations de commissions dédiées aux enjeux écologiques ou encore d'associations.

⁸⁴ Exemple d'un compte-rendu de l'Assemblée générale de l'Association des maires de la Marne : « La rénovation énergétique des bâtiments communaux tels que bibliothèque, médiathèque, crèches, écoles, bureaux administratifs, est une action concrète pour envisager une ville plus sobre en carbone, avec des gains en matière de lien social, et de qualité de vie. Les bâtiments de plus de 1 000 m² sont désormais soumis au dispositif "éco énergie tertiaire" décrit dans le décret tertiaire, qui fixe des obligations de réduction de la consommation d'énergie finale de 40 % en 2030, 50 % en 2040 et 60 % en 2050. »

Assemblée générale de l'Association des maires de la Marne « Réunion d'informations des nouveaux maires », en ligne sur <https://www.marne.gouv.fr/contenu/telechargement/28849/182280/file/6+9+renovation+energetique+des+b%c3%a2timents.pdf>

⁸⁵ Agenda 2030, <https://www.agenda-2030.fr/agenda-2030/>

⁸⁶ « Économie circulaire et culture : silence, ça tourne ! », *L'Agenda 2030 en France, Gouvernement*, le 19 novembre 2021, en ligne sur <https://www.agenda-2030.fr/a-la-une/mobiliser-pour-le-developpement-durable/article/economie-circulaire-et-culture-silence-ca-tourne>

Ainsi, l'un des grands tournants de l'histoire de l'écologie du livre a été la fondation de l'Association pour l'écologie du livre⁸⁷ en juin 2019 par Marin Schaffner auteur et éditeur aux éditions WildProject et Anaïs Massola de la librairie du Rideau Rouge à Paris. Elle réunit libraires, éditeurs, auteurs, bibliothécaires, chercheurs et lecteurs pour repenser et réinventer ensemble les nouvelles formes du livre et de la lecture de demain, dans un monde fini, aux ressources limitées. L'association a également écrit un livre, publié aux éditions WildProject et intitulé *Le livre est-il écologique ?* dans lequel elle explique son engagement. Elle y explicite une approche de l'écologie du livre innovante, définissant trois écologies du livre : l'écologie matérielle, l'écologie sociale et l'écologie symbolique. Cette analyse de l'écologie du livre est le fondement de leurs recherches et de leurs initiatives : elle met en avant la complexité du monde du livre, l'impossibilité d'une approche solutionniste et la nécessité de l'aborder de manière globale et interprofessionnelle.

Le Syndicat national de l'édition a également affirmé son engagement pour l'écologie du livre avec la création d'une Commission Environnement en 2011 et en signant en mars 2021 le Pacte des éditeurs de l'ONU⁸⁸. Il encourage ainsi les éditeurs français à le signer également pour poursuivre leurs actions de sensibilisation, pour coopérer en France et à l'international avec les autres signataires, afin de faire progresser les pratiques de développement durable dans le secteur de l'édition. À la suite de ce pacte, il a mis en place en octobre 2021 une *Charte environnementale de l'édition de livre – Guide des bonnes pratiques*⁸⁹ pour offrir un guide sur lequel les éditeurs peuvent s'appuyer pour mettre en place des actions concrètes afin de diminuer leur empreinte environnementale en questionnant leurs habitudes, en identifiant leurs leviers d'amélioration et en proposant des solutions.

L'Alliance des éditeurs indépendants s'engage aussi pour l'écologie du livre avec la *Déclaration de Pampelune-Iruñea – Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire*⁹⁰, élaborée en 2021. Elle promeut « le caractère culturel, social et politique du livre et de la lecture, la démocratisation du livre dans nos sociétés et la lecture comme pratique émancipatrice qui forge l'esprit critique de citoyen.nes, acteur.rices au sein de leur société ». Concrètement, cela signifie s'engager pour la bibliodiversité dans une perspective décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire, soutenir l'édition en langues minoritaires et minorées, élaborer une écologie

⁸⁷ Association pour l'écologie du livre, <https://ecologiedulivre.org/>

⁸⁸ Syndicat national de l'Édition, « Le SNE s'engage en faveur des objectifs de développement durable de l'ONU et signe le pacte des éditeurs », *Syndicat national de l'édition*, le 23 mars 2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/actu/le-sne-sengage-en-faveur-des-objectifs-de-developpement-durable-de-lonu-et-signer-le-pacte-deditors/#:~:text=Le%20Pacte%20des%20%C3%A9diteurs%20de,10%20actions%20concr%C3%A8tes%20%C3%A0%20mener,> (page consultée le 23 mai 2023)

⁸⁹ « La charte environnementale de l'édition de livres : un guide des bonnes pratiques », *Syndicat national de l'édition*, le 13 juillet 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/la-charte-environnementale-de-ledition-de-livres-un-guide-des-bonnes-pratiques/>, (page consultée le 23 mai 2023)

⁹⁰ Alliance internationale des éditeurs indépendants, *Déclaration de Pampelune-Iruñea – Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire*, novembre 2021, en ligne sur <https://www.alliance-editeurs.org/declaration-de-pampelune-irunea,1802>

décoloniale, sociale et géopolitique du livre, rechercher et promouvoir des pratiques qui contribuent à la protection de l'environnement et renforcer la liberté d'expression équitable. L'écologie du livre ne s'arrête pas à la protection de la nature mais englobe ici aussi l'ensemble des enjeux environnementaux, sociaux et symboliques, tels que le définit l'Association pour l'écologie du livre.

Par la suite, le Centre national du livre⁹¹ a confirmé son engagement pour la transition écologique dans sa *Charte des valeurs du Centre national du livre*⁹² rédigée en mai 2022 en collaboration avec le ministère de la Culture et des professionnels. Créé en 1946, il avait déjà pour mission de soutenir les professionnels du livre et de la lecture en France en mettant en place de nombreux dispositifs d'aides, de bourses et de subventions applicables à l'ensemble de la chaîne du livre pour soutenir et valoriser leurs activités, encourager la création, la diffusion d'ouvrages de qualité et les échanges littéraires, et favoriser le développement de la lecture auprès de tous les publics. Via sa nouvelle charte, il s'engage désormais à soutenir et accompagner financièrement les différents projets promouvant la lutte contre les violences et les harcèlements sexistes et sexuels, la lutte contre les discriminations et les actions en faveur de la transition écologique.

Le Syndicat de la librairie française⁹³ a également mis en place une « Commission Écologie⁹⁴ » en 2022 pour favoriser la transition écologique en librairie et en laquelle les libraires pourront trouver des pistes de travail pour mettre en œuvre des actions responsables et durables au sein de leur librairie. Ces réflexions sur l'écologie en librairie sont organisées en fonction des différents enjeux rencontrés : les éco-gestes, les formations et management, l'information aux clients, le transport, les publicités sur lieu de vente, les politiques d'achats et de retours, les circuits courts, les enjeux sociaux, etc. Il a notamment publié un petit guide intitulé « Bonnes pratiques en faveur de la transition écologique en librairie⁹⁵ ».

Enfin, l'Association des bibliothécaires de France a aussi créé en 2022 une commission appelée « Bibliothèques Vertes⁹⁶ », pour mieux répondre aux enjeux écologiques actuels. Elle œuvre pour aider et outiller les bibliothécaires afin de mieux intégrer les sujets d'écologie et de développement durable dans leurs bibliothèques (collections, offres de services, bâtiments, mode de fonctionnement, etc.). Elle met ainsi en place des actions de sensibilisation, des accompagnements dans le développement de projets, des recensements de fournisseurs aux pratiques éco-responsables, ou encore des journées d'étude et des colloques sur le sujet.

⁹¹ <https://centrenationaldulivre.fr/le-cnlf-en-bref>

⁹² CNL, « Chartes des valeurs du Centre national du livre », 2022, en ligne sur https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2022-05/Charte%20des%20valeurs%20du%20CNL_0.pdf

⁹³ <https://www.syndicat-librairie.fr/le-syndicat-de-la-librairie-francaise/nos-missions>

⁹⁴ <https://www.syndicat-librairie.fr/nos-actions/sengager-en-faveur-de-lecologie>

⁹⁵ SLF, Commission Développement Durable, « Bonnes pratiques en faveur de la transition écologique en librairie », juillet 2022, en ligne sur https://guide.syndicat-librairie.fr/sites/default/files/upload/documents/docdd_23062022.pdf

⁹⁶ <https://www.abf.asso.fr/4/210/981/ABF/bibliotheques-vertes>

L'ensemble des organismes du monde du livre sont donc conscients des enjeux écologiques et ont affirmé leur engagement depuis le début des années 2020. Pour mieux cerner les enjeux auxquels nous sommes confrontés et évaluer les démarches à suivre, cette première étape s'est accompagnée de la rédaction de dossiers et d'études sur le sujet.

Des dossiers pour comprendre les enjeux et agir en fonction

Ces cinq dernières années ont été un temps d'écriture d'études et de dossiers faisant des états des lieux de l'ensemble de la chaîne du livre, s'interrogeant sous les nouveaux enjeux contemporains et sensibilisant les professionnels pour les inciter à agir dans leurs propres pratiques.

Les structures régionales du livre s'impliquent elles aussi dans des réflexions autour de l'écologie du livre depuis la fin des années 2010, notamment via des supports écrits tels que des études, des dossiers, des guides pratiques ou des articles.

L'agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur a par exemple mis en place des guides pratiques pour les professionnels du livre afin de mieux comprendre et appréhender certains services en librairie comme *Le livre d'occasion en librairie – Guide pratique*⁹⁷ en janvier 2017 ou encore *Les librairie-cafés – Guide pratique*⁹⁸ en 2018. Elle a également élaboré un dossier sur son site web,⁹⁹ en novembre 2022, afin d'offrir une vision d'ensemble de la chaîne du livre en région du point de vue de l'écologie, et d'outiller les professionnels qui souhaitent s'informer, expérimenter ou coopérer pour créer une filière plus vertueuse.

Elle n'est d'ailleurs pas la seule à avoir mis en place un dossier de ce type puisque Mobilis, dans les Pays de la Loire, a également mise en ligne son dossier *L'invention d'une filière durable*¹⁰⁰, réalisé par Solène Bauché, Antoinette Bois de Chesne, Claire Loup et Patrice Lumeau en décembre 2019. Le dossier recense également des professionnels de cette région s'interrogeant, cherchant et expérimentant des pratiques durables.

La structure régionale du livre et de la lecture de Normandie s'est également engagée à travers sa *Charte pour l'écologie du livre*¹⁰¹ en 2022 à proposer des valeurs, des formations et des outils applicables par et pour tous, pour un écosystème du livre sain.

⁹⁷ Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur, *Le livre d'occasion en librairie – Guide pratique*, janvier 2017, en ligne sur https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/public_data/publication/1482142840/guide-livroccas_v5ok.pdf, (page consultée le 12 décembre 2022)

⁹⁸ Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur, *Les librairie cafés – Guide pratique*, 2018, en ligne sur https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/public_data/publication/1519809890/guide-librairie-cafe.pdf, (page consultée le 12 décembre 2022)

⁹⁹ https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/nos-actions/l-ecologie-du-livre-en-region-provence-alpes-cote-d-azur?utm_source=sendinblue&utm_campaign=NewsAgence-decembre22&utm_medium=email, (page consultée le 12 décembre 2022)

¹⁰⁰ Mobilis, « L'invention d'une filière durable », le 13 décembre 2019, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/magazine/dossier/invention-filiere-durable>, (page consultée le 24 mai 2023)

¹⁰¹ Normandie Livre & Lecture, « Charte pour l'écologie du livre », 2022, en ligne sur <https://www.normandielivre.fr/charte-pour-lecologie-du-livre/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Enfin, la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill), qui rassemble les structures régionales du livre, les collectivités territoriales, des institutions nationales et des associations, et d'autres personnes qualifiées, est le point de rencontre entre les différentes politiques du livre et joue aussi son rôle pour l'écologie du livre. Elle est notamment à l'origine de la création d'un dossier numérique conséquent intitulé *Livre et lecture à l'heure de l'écologie*¹⁰². Ce dossier, réalisé conjointement par différents représentants des structures régionales du livre, présente les initiatives inventives, volontaires et engagées en matière d'écologie d'acteurs et actrices du livre sur l'ensemble du territoire. Ces différentes actions s'organisent en quatre axes : « sensibiliser » ; « expérimenter » ; « coopérer » et « prolonger ». Ce dossier réitère également l'engagement de la Fill et des structures régionales du livre à adapter leurs accompagnements en fonction des évolutions (écologiques) de la filière.

De plus, d'autres structures indépendantes du monde du livre soutiennent ce dernier dans leurs démarches écologiques. Le BASIC analyse depuis 2013 les modes de production et de consommation, leurs impacts sociaux et environnementaux, et évalue les coûts sociétaux liés à ces impacts pour contribuer à l'identification des pratiques non soutenables et des alternatives, afin d'éclairer les choix personnels et professionnels. Il a ainsi mené en 2017 une analyse des impacts écologiques du monde de l'édition, retranscrite dans son rapport *Un livre français - Evolution et impacts de l'édition en France*¹⁰³.

WWF France prend aussi sa place dans l'écologie du livre avec ses différents rapports sur le secteur en France et dans le reste du monde. On peut notamment citer deux rapports principaux : le premier, intitulé *Rapport WWF 2019 - Vers une économie plus circulaire dans le livre ?*¹⁰⁴, donne des recommandations à chaque acteur du livre pour élaborer une économie circulaire du livre, éviter de considérer le livre comme un déchet et lui assurer une durée de vie, limiter le pilon, etc. Le second, *Le livre de la jungle - L'édition Jeunesse française abîme-t-elle les forêts ?*¹⁰⁵ publié en 2018, analyse l'édition jeunesse en France et ses impacts sur l'environnement, tout en prodiguant à nouveau des conseils pour une pratique plus vertueuse.

Nous pouvons à nouveau évoquer l'association The Shift Project¹⁰⁶, et leur rapport intitulé *Décarbonons la culture !* paru en novembre 2021. Ce rapport est un approfondissement du chapitre sur la culture du livre / manifeste du Shift Project *Climat, crise : le plan de transformation de l'économie*

¹⁰² Fill, dossier « Livre et lecture : à l'heure de l'écologie », 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/livre-et-lecture-a-l-heure-de-l-ecologie/>, (page consultée le 24 mai 2023)

¹⁰³ BASIC, *Un livre français - Évolution et impacts de l'édition en France*, étude, 2017, en ligne sur https://lebasic.com/wp-content/uploads/2017/09/Basic_Rapport-Edition_version-2019-1-1.pdf

¹⁰⁴ WWF, « Vers une économie plus circulaire dans le livre », 2019, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2019-12/20191125_Rapport_Vers-une-economie-plus-circulaire-dans-le-livre_WWF_min.pdf

¹⁰⁵ WWF « Les livres de la jungle : l'édition française abîme-t-elle les forêts ? », 2018, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-03/180312_rapport_livres_de_la_jungle.pdf

¹⁰⁶ The Shift Project, page « Ambitions », <https://theshiftproject.org/ambition/>

française sorti en janvier 2022, dans lequel l'association propose un plan concret de modification de notre économie. Le rapport comprend une partie entière sur le secteur du livre et était d'ailleurs très attendu puisqu'il constitue le premier réel bilan effectué sur les impacts écologique (principalement carbonés) de l'ensemble de la chaîne et donne des mesures concrètes à mettre en place pour réduire son empreinte.

Enfin, l'ADEME (une des premières organisations mises en place pour la transition écologique à l'échelle nationale) participe grandement aux politiques écologiques du livre à travers ses nombreuses études et la mise en place d'outils. Elle a par exemple écrit un rapport intitulé *Évaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels*, en novembre 2022¹⁰⁷, se souciant ainsi des impacts de la numérisation au regard des différents enjeux environnementaux. Le rapport se divise en quatre parties, étudiant les impacts de quatre actions numériques culturelles différentes : lire un livre ; écouter de la musique ; regarder la TV et jouer à un jeu vidéo. Il formule également des conseils à destination des utilisateurs et fournisseurs de service pour intégrer davantage de sobriété dans l'utilisation des services numériques culturels.

Ces dossiers donnent les premières bases de réflexions et d'actions en cohérence avec les enjeux écologiques du livre. Pour alimenter ces réflexions et trouver des solutions de manière interprofessionnelle et globale, les acteurs du livre ont commencé à se réunir et à se concerter entre eux.

Des évènements pour alimenter les réflexions entre les professions

De nombreux évènements sont mis en place dans le monde du livre pour réfléchir aux enjeux écologiques, sensibiliser les professionnels et initier des changements de comportements. Ces évènements peuvent prendre différentes formes telles que des conférences, des ateliers, des journées professionnelles, etc.

La mission Développement Durable du ministère de la Culture est par exemple à l'origine des rencontres « Livre, lecture et environnement, une histoire à poursuivre¹⁰⁸ », organisées en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national du livre le 4 décembre 2019 et 28 mars 2019. Ces deux journées ont réuni toute la chaîne de production-diffusion du livre, du papetier et de l'imprimeur au libraire et au bibliothécaire en passant par l'auteur, l'éditeur ou encore le distributeur, pour faire l'examen des pratiques professionnelles au prisme des exigences environnementales et sociétales, discuter des politiques publiques visant à encourager et à faciliter les pratiques

¹⁰⁷ ADEME, *Évaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels*, novembre 2022, en ligne sur <https://librairie.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/5942-evaluation-de-l-impact-environnemental-de-la-digitalisation-des-services-culturels.html>

¹⁰⁸ Le ministère de la Culture, Mission Développement durable, « Livre, lecture et environnement, une histoire à poursuivre », en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national du livre, compte-rendu de rencontres du 4 décembre 2019 et 28 mars 2019, en ligne sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/69296-livre-lecture-et-environnement-une-histoire-a-poursuivre.pdf>

écoresponsables et interroger la place de la bibliothèque au cœur de la filière publique du livre et de la lecture durables.

Ces événements sont surtout à l'initiative des structures régionales du livre et de la lecture qui mettent en place de nombreuses actions liées à l'écologie. C'est le cas de Mobilis qui organise très régulièrement des journées professionnelles comme « Focus sur le livre éco-conçu : de la conception à la diffusion¹⁰⁹ », avec les interventions de Charles Hédouin, Mathilde Decorbez et Armelle Isnard le 16 avril 2021, ou encore « Le futur du livre commence aujourd'hui¹¹⁰ », animé par Emmanuelle Garcia et Walter Bouvais en juin 2019. Les pratiques évoluent et les formats de rencontres aussi, notamment grâce à la crise sanitaire pendant laquelle les visioconférences et rendez-vous en ligne se sont développés. Ainsi, les ateliers et webinaires sur des plateformes telles que Zoom ou Meet sont de plus en plus fréquents. Auvergnés-Rhône-Alpes Livre et lecture a par exemple organisé un « Atelier pour l'écologie du livre¹¹¹ » via Zoom le 10 novembre 2022, animé par Alice Cornu, avec l'intervention de Benoît Moreau, pour discuter du processus de fabrication des livres (la fabrication de la pâte à papier, les encres, le transport, les labels). Occitanie Livre & Lecture a par ailleurs mis en place un webinaire sur la « Décarbonation des manifestations littéraires », animé par Olivia Egrot, avec les interventions de David Irle et de Béatrice Manier, le 1er décembre 2022.

De plus en plus de formations sont également proposées pour les professionnels du livre afin de les accompagner dans les évolutions de leurs pratiques. C'est notamment le cas de Livr&co¹¹², le comptoir des lectures durables, qui a proposé en 2021 une série de formations sur l'éco-conception des livres et sur d'autres pratiques écoresponsables, principalement à destination des éditeurs, en collaboration avec la structure régionale Mobilis et le collectif des éditeurs de Pays de la Loire Coll. LIBRIS.

Ces différents événements permettent la sensibilisation des professionnels du livre et les points de départ d'initiatives individuelles et collectives. Dans la perspective d'un futur du livre écoresponsable, il est également nécessaire de sensibiliser et de former les générations et les futurs professionnels à ces enjeux.

Des formations initiales pour sensibiliser les futurs professionnels

¹⁰⁹ Mobilis, « Focus sur le livre éco-conçu : de la conception à la diffusion », journée professionnelle avec les interventions de Charles Hédouin, Mathilde Decorbez et Armelle Isnard, *Mobilis*, 16 avril 2021, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/agenda/focus-sur-livre-eco-concu-de-conception-a-diffusion>

¹¹⁰ Mobilis, « Le futur du livre commence aujourd'hui », journée professionnelle animé par Emmanuelle Garcia et Walter Bouvais, *Mobilis*, juin 2019, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/magazine/retour-sur-futur-du-livre-commence-aujourd-hui-11-juin-2019>

¹¹¹ Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture, « Atelier pour l'écologie du livre », via Zoom, animé par Alice Cornu, avec l'intervention de Benoît Moreau, 10 novembre 2022

Retours de l'atelier en ligne sur <https://auvergnerhonealpes-livre-lecture.org/retour-sur-l-atelier-ecologie-du-livre-1-papiers-encres-impressions/pdf>

¹¹² « Formations des professionnels du livre », *Livr&co, le comptoir des lectures durables*, en ligne sur <https://www.livreco-comptoir.fr/formation-des-professionnels-du-livre/>

Des formations sont proposées au sein des établissements universitaires pour sensibiliser les étudiants aux enjeux de l'écologie du livre et leur apprendre à adapter leurs pratiques professionnelles. Ainsi, quelques cursus prennent désormais en compte d'écologie dans leur programme.

Fanny Valembais présente notamment le Master Métiers du livre et de l'édition de l'Université Grenoble Alpes (UGA) pour lequel elle s'est engagée à former les étudiants aux enjeux de la transition écologique :

Par une politique engagée dans la transition énergétique, l'Université Grenoble Alpes (UGA) est actrice des objectifs du plan climat de Grenoble Alpes Métropole, de Valence métropole, de Chambéry et d'Annecy. Une vice-présidence Responsabilité Sociétale et Environnementale a été créée en 2020. Un schéma directeur RSE, voté en juillet 2021 s'articule autour de 6 axes portant, entre autres, sur la formation "d'acteurs éclairés aux enjeux écologiques et sociétaux" et sur l'action collective "contre le dérèglement climatique".

L'université de Grenoble-Alpes a toujours su répondre de manière innovante aux enjeux de formation dans le secteur des métiers du livre, que ce soit au début des années 1980 avec la création des parcours Métiers du livre en IUT ou au début des années 2000 avec la création du premier IUP Métiers du livre à l'origine d'un projet de formation que porte depuis le Master Métiers du livre et de l'édition.

En relation étroite avec les aspirations des mondes professionnels des secteurs d'activité de la fabrication, de la diffusion ou de la distribution commerciale du livre (parcours édition), mais aussi des médiations informationnelles et documentaires (parcours information documentation et bibliothèques), l'équipe pédagogique du Master Métiers du livre et de l'édition souhaite soutenir les transformations auxquelles les acteurs de ces secteurs doivent faire face.

L'objectif est de préparer les futurs cadres, professionnels du livre, aux transformations des activités qu'impliquent la décarbonation de la chaîne du livre et de la presse, et la prise en compte des défis climatiques. Il s'agit d'une part, d'aménager des enseignements existants, mais également de proposer d'autres modalités pédagogiques innovantes, amenant les étudiants à expérimenter les transitions en participant à des actions en prise directe avec les mondes professionnels.

À plus long terme, il s'agira d'évaluer de quelle manière la formation doit évoluer pour intégrer ces nouvelles compétences, et d'envisager dans quelle mesure la création de parcours spécialisés (modules de formation ou diplômes) s'impose au vu des besoins en savoir-être et savoir-faire que cette expérimentation pédagogique

aura mis en évidence. L'échéance visée est celle de la prochaine accréditation (2024). Il sera alors temps d'intégrer ces évolutions dans des maquettes pédagogiques plus pérennes, de proposer de nouvelles modalités de formation et enfin d'évaluer les impacts et mutualisations possibles avec d'autres filières.

Deux promotions d'étudiants du Master seront associées à cette expérimentation. Ils seront ainsi formés aux enjeux métiers de la transition écologique tout au long des deux années du cycle de Master.

Fanny Valembais intervient également auprès du master Livres et médiations de l'Université de Poitiers, lors de cours dédiés à l'écologie du livre¹¹³. Elle fait travailler les étudiants sur une première approche des enjeux écologiques de la chaîne du livre ainsi que sur la manière dont s'inscrit l'écologie dans les pratiques des professionnels.

Arsud, structure proposant des formations artistiques en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a mis en place quatre nouveaux services pour se former à la transition écologique¹¹⁴. Elle propose donc les formations « Écoproduction d'un projet artistique » et « Construire un projet numérique responsable », ainsi que les parcours « Impact Carbone » et « Solutions RH pour manager la transition écologique ».

On peut enfin citer d'autres cursus tels que le Master Lettres - Parcours : écopoétique et création¹¹⁵ de l'Université d'Aix-Marseille articulant un approfondissement de la culture littéraire contemporaine avec les enjeux contemporains liés à l'urgence climatique, ou encore l'ESAM, École supérieure d'arts et médias qui a mis en place un cours « Les écologies de l'édition¹¹⁶ » avec Marin Schaffner, co-fondateur de l'Association pour l'écologie du livre.

Ces différentes techniques de sensibilisation prouvent déjà leur efficacité puisque les professionnels s'emparent du sujet au quotidien en modifiant peu à peu leurs pratiques dans leurs entreprises.

Une adaptation des pratiques chez les professionnels du livre

De nombreuses entreprises du livre, quel que soit leur gabarit et leur portée, s'emparent dès à présent des réflexions, des dossiers et des idées sur l'écologie du livre pour se lancer progressivement dans des pratiques plus vertueuses et durables.

¹¹³ Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture, « Former les générations à l'écologie », *Livre et lecture : à l'heure de l'écologie*, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/livre-et-lecture-a-l-heure-de-l-ecologie/former-les-generations-a-lecologie/>

¹¹⁴ Arsud, « 4 nouveaux services pour la transition écologique », <https://arsud-regionsud.com/informer/actualites/4-nouveaux-services-pour-la-transition-ecologique>

¹¹⁵ Master Lettres, Parcours : écopoétique et création, <https://formations.univ-amu.fr/fr/master/5HLT/PRHLT5AD>

¹¹⁶ Marion Cazy, « [Questions à...] Thierry Weyd et Camille Azais, professeurs à l'ésam Caen/Cherbourg », *Normandie Livre & Lecture*, en ligne sur <https://perluete.normandielivre.fr/questions-athierry-weyd-et-camille-azais-professeurs-a-lesam-caen-cherbourg/>

Les grands groupes éditoriaux, tels que Hachette et Eeditis, prennent en compte l'enjeu écologique et se plient aux stratégies politiques liés au développement durable. Concernant la décarbonation, l'État incite les entreprises à effectuer des évaluations de leurs émissions de gaz à effet de serre. Hachette a réalisé son bilan carbone en 2015. Il est le seul des grands groupes éditoriaux à l'avoir mis à disposition sur son site internet¹¹⁷. En outre, Eeditis s'implique de plus en plus pour l'environnement avec la mise en place d'actions pour l'environnement et pour les conditions de travail de ses salariés, répertoriées dans son rapport Responsabilités Sociales des Entreprises disponible sur son site internet¹¹⁸. D'autres maisons d'édition majeures du monde du livre ou appartenant aux grands groupes mettent en place de nouveaux dispositifs : les éditions de la Martinière et Delachaux et Niestlé ont par exemple créé le label éco-responsable Yliga¹¹⁹ en 2020, comme marque de fabrique et de traçabilité pour mettre en avant les ouvrages édités de façon la plus respectueuse possible de l'environnement. Les éditions Tana du groupe Eeditis ont quant à elles mis en place un système de compensation carbone en collaboration avec ClimatePartner pour un de leur livre¹²⁰ : pour compenser les émissions de CO2 équivalent (CO2 eq) liés à la fabrication de ce livre, la maison d'édition a soutenu « des projets combinés de protection des forêts en France et en Colombie, reconnus et certifiés selon des critères internationaux ».

De surcroît, de plus en plus de maisons d'édition engagées sont fondées au fur et à mesure des années, s'emparant du sujet écologique et adaptant leurs pratiques à ses enjeux. On peut tout d'abord citer les éditions indépendantes La Mer Salée, fondée en 2013, qui axent leurs contenus éditoriaux sur les questions environnementales et écoconçoivent leurs livres tout bannissant le pilon et la surproduction de leurs pratiques¹²¹. Par la suite, beaucoup de maisons ont été créées récemment pour toucher divers publics et repenser le modèle économique de l'édition. La maison d'édition jeunesse La cabane bleue a été créée en 2019 et « publie des livres pour sensibiliser les enfants à la planète dans une démarche 100 % écoresponsable ». Elle porte également une grande attention à la conception écologique de ses publications (format de livres uniques pour éviter les chutes de papier) et a imaginé un dispositif de diffusion innovant basé sur le bouche-à-oreille des lecteurs, grâce à un « Kit de pollinisation », document PDF de deux pages prêt à imprimer et à transmettre (à son libraire, sa bibliothèque, son AMAP, etc.), disponible sur leur site web présentant les valeurs de la maison¹²². La cabane bleue organise également des événements et ateliers pour sensibiliser les petits comme

¹¹⁷ Carbone 4, « Hachette Livre – Bilan carbone 2015 », groupe Lagardère, 2015, en ligne sur <https://hachette.com/wp-content/uploads/2017/06/bilan-carbone.pdf>

¹¹⁸ Eeditis, « Rapport Global Compact 2021 – Responsabilité sociale, sociétale et environnementale », 2021, en ligne sur <https://www.calameo.com/read/0047485184c78e7e2a976?page=1>

¹¹⁹ Editions La Martinière, « Notre label éco-responsable Yliga », *La Martinière*, en ligne sur <https://www.editionsdelamartiniere.fr/notre-label-eco-responsable-yliga/>

¹²⁰ Tana, « Tana s'engage pour le climat avec ClimatePartner », *Lisez !*, le 29 septembre 2022, en ligne sur <https://www.lisez.com/actualites/tana-sengage-pour-le-climat-avec-climatepartner/2901>

¹²¹ Éditions la Mer Salée, page « À propos », <https://www.lamersalee.com/a-propos/>

¹²² Éditions la cabane bleue, <https://editionslacabanebleue.com/>

les grands enjeux écologiques et notamment à ceux du monde du livre¹²³. Pour finir, la maison d'édition Exemple, créée en 2020 et publiant principalement des bandes-dessinées et des romans graphiques, est une maison alternative qui met l'artiste au centre de la production, en lui offrant un meilleur pourcentage sur les revenus générés par ses livres grâce au financement participatif et à un système de prévente où l'auteur mobilise son réseau de lecteurs pour atteindre son objectif financier.

Les maisons d'éditions ne sont pas les seules à s'engager : les libraires entrent également en action. C'est par exemple le cas d'Anaïs Massola qui a ouvert en 2021 un espace « bibliothèque militante¹²⁴ » dans sa librairie « Le Rideau rouge » à Paris, mettant à disposition de ses adhérents des livres, DVD et magazines à emprunter et proposant des animations autour des idées, des luttes et des alternatives militantes, ce dans un esprit de partage, d'éducation populaire et d'émancipation collective. Certains professionnels du livre réfléchissent également à de nouveaux systèmes de vente des livres, comme la structure Livr&co, le comptoir des lectures durables, fondée en 2020¹²⁵. Cette librairie en ligne réunit tous les livres éco-conçus, misant sur le principe de traçabilité pour pouvoir retracer en toute transparence les étapes, les lieux et les moyens de fabrication d'un livre.

Les manifestations littéraires commencent aussi à s'engager pour l'écologie. Ainsi, certains festivals tels que le festival d'Arles « Agir pour le vivant ! », ou encore le festival du Livre et de la Presse écologique (Felipé) de Paris ont pour but de créer des rencontres, des discussions et des actions de sensibilisation et de réflexion sur les enjeux écologiques. D'autres festivals ne portent pas forcément sur ces sujets mais adaptent leur organisation pour minimiser leurs impacts environnementaux, comme le festival du livre Mouan-Sartoux¹²⁶ qui s'attèle notamment à instaurer le zéro-déchet en s'équipant de fournitures locales et durables, à mettre en place le tri sélectif et à prévoir des repas 100 % bio à base de produits locaux et de saison. Ce festival est d'ailleurs membre du Collectif des festivals éco-responsables et solidaires¹²⁷ (COFEES), créé en 2014, qui regroupent 34 festivals de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur pour proposer des actions innovantes et concrètes en matière environnementale et sociétale, en adaptant la norme RSE ISO 26000 à leurs activités.

Enfin, les bibliothèques, qui sont par essence même écoresponsables puisqu'elles participent à la mutualisation des livres et évitent ainsi les problématiques liées à la surconsommation, mettent tout de même en place des actions de sensibilisation auprès de leurs publics. On peut évoquer la bibliothèque des Capucins à Rouen qui s'implique dans un écosystème social, solidaire et durable en installant une grainothèque pour échanger des graines de fleurs, de fruits et de légumes. Autre exemple, la médiathèque de la Canopée la Fontaine a été lauréate du prix de la bibliothèque verte de

¹²³ Éditions la cabane bleue, livret « Animations – La cabane bleue », en ligne sur <https://www.calameo.com/read/0062860667d92d310112c?page=3>

¹²⁴ Librairie du Rideau rouge, page « La bibliothèque militante », <http://www.lerideaurouge.com/la-bibliotheque-militante/>

¹²⁵ Livr&co, rubrique « Qui sommes-nous ? », <https://www.livreco-comptoir.fr/qui-sommes-nous/>

¹²⁶ Festival du livre Mouan-Sartoux, <http://www.lefestivaldulivre.fr/eco-festival/>

¹²⁷ Collectif des festivals écoresponsables et solidaires COFEES, <https://cofees.fr/>

l'IFLA (Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques) en 2022 dans la catégorie « Meilleur projet de bibliothèque », pour ses diverses initiatives écologiques, dont la rédaction du *Guide de la bibliothèque verte* en 2021¹²⁸.

Ces premières mises en action à échelle individuelle chez les professionnels du livre sont encourageantes et témoignent de leur réelle volonté à s'engager et à améliorer la situation. Parfois liées à des mesures gouvernementales (telles que décrites dans la partie I) B) 3)), leurs pratiques devront très probablement évoluer dans les années à venir, en raison de nombreuses réglementations aujourd'hui en discussion.

5) D'aujourd'hui au monde de demain : les actions en développement

Le monde du livre est en constante évolution, avec la mise en place de nouvelles mesures gouvernementales, de nouvelles actions à l'échelle des entreprises et de nouveaux outils à disposition des professionnels.

L'objectif « zéro artificialisation nette »

Dans le cadre du projet de loi Climat et Résilience, l'objectif « zéro artificialisation nette » des sols est une notion qui va impacter l'aménagement du territoire¹²⁹. Elle vise à diminuer de 50 % la consommation d'espaces naturels en 2030 par rapport à l'espace-temps entre 2011 et 2020, pour préserver les sols n'ayant pas encore perdu leurs fonctions de puits carbone, de dépollution des eaux, de réservoir de biodiversité, etc., ce en se laissant la possibilité de compenser l'artificialisation). Elle s'appuie sur les leviers de densification (construire plus sur un même espace), d'utilisation des espaces vacants (pour les espaces artificialisés mais non utilisés comme les friches industrielles) et de désartificialisation et de renaturation (en rendant au sol ses fonctions initiales naturelles).

Ce projet va notamment impacter les bibliothèques, dont le réseau tend à se développer pour favoriser la lecture publique et l'accessibilité aux livres. On observe alors un conflit entre la volonté de construire de nouvelles bibliothèques accueillantes, modernes et conçues durablement pour limiter leur consommation énergétique, et l'objectif de diminuer drastiquement l'étalement urbain et préserver les terres.

¹²⁸ Médiathèque de la Canopée la Fontaine, *Guide de la bibliothèque verte*, avec le soutien de la Ville de Paris, février 2021, en ligne sur <https://bibliothequecanopee.files.wordpress.com/2021/04/guidebibliothequeverte.pdf>

¹²⁹ « Zéro Artificialisation Nette : de forts enjeux, des leviers d'action pour les acteurs des territoires », *Cerema, climat et territoire de demain*, le 25 mai 2021, en ligne sur <https://www.cerema.fr/fr/actualites/zero-artificialisation-nette-forts-enjeux-leviers-action>

La Responsabilité Élargie du Producteur (REP)

La Responsabilité Élargie du Producteur¹³⁰ (REP) fait peser sur les producteurs le coût de la gestion de la fin de vie de ses produits. Les émetteurs de papiers et d'imprimés doivent ainsi contribuer à la collecte et à la valorisation des papiers graphiques. Les livres et les publications de presse étaient exemptés de ce dispositif jusqu'au 1^{er} janvier 2017. Seulement, la loi de transition énergétique pour la croissance verte du 17 août 2015 a élargi le champ d'application de la REP, incluant les publications de presse, mais continuant d'exclure celles de livre pour l'instant. Une évolution de la législation sur ce point représenterait un risque économique pour les éditeurs, qui devraient alors prendre à leur charge le coût de traitement de la fin de vie des ouvrages (collecte, recyclage).

La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (AGEC)

La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire du 10 février 2020¹³¹ vise à augmenter la part des emballages réemployés par rapport aux emballages à usage unique. À terme, elle pourrait concerner le secteur du livre sur deux de ses dispositions. Tout d'abord, la fin de l'élimination des invendus qui consistera à interdire la destruction des invendus non alimentaires, dont les livres. Certains produits alimentaires, textiles et d'hygiène doivent donc obligatoirement être vendus, soldés ou donnés. Aujourd'hui, le recyclage des livres n'est pas considéré comme une destruction, mais il n'est pas exclu que la mesure lui soit étendue et le recyclage par le pilon des livres serait alors interdit. Ensuite, la loi prévoit un système de bonus-malus qui sera affiché sur les produits pour permettre aux Français de choisir les produits conçus de manière écologique. Tous les produits faisant partie d'une filière REP seront concernés : la fin de l'exemption du livre à la contribution de la REP pourrait alors entraîner l'obligation de la mise en place d'un système bonus-malus pour le livre.

Les zones à faibles émissions (ZFE)

Une zone à faibles émissions¹³² (ZFE) est un territoire où est instaurée une interdiction d'accès pour certaines catégories de véhicules polluants ne répondant pas à certaines normes d'émission. La loi d'orientation des mobilités du 24 décembre 2019 rend obligatoire la mise en œuvre de ZFE dans les territoires où les normes de qualité de l'air ne sont pas respectées de manière régulière. Cette loi impacte donc les diffuseurs et distributeurs pour le transport des livres jusqu'aux lieux de vente, qui doivent s'équiper de véhicules répondant aux normes de la ZFE. Certaines dérogations sont mises en

¹³⁰ Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires, « Les filières REP, qu'est-ce que c'est ? », mars 2023, en ligne sur https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/19049_Decryptons_Fili%C3%A8res_REP.pdf

¹³¹ Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires, « La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire », Gouvernement, le 8 février 2023, <https://www.ecologie.gouv.fr/loi-anti-gaspillage-economie-circulaire>

¹³² « 11 zones à faible émission en 2021 pour lutter contre la pollution de l'air », *Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires*, le 2 août 2021, en ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/11-zones-faibles-emissions-en-2021-lutter-contre-pollution-lair#:~:text=Les%20zones%20%C3%A0%20faibles%20%C3%A9missions%20mobilit%C3%A9%20sont%20des%20territoires%20dans,sant%C3%A9%20des%20r%C3%A9sidents%20de%20>

place à échelle locale : c'est notamment le cas pour le transporteur Translivres de la région Grand Est, dont la dérogation prendra fin en 2028¹³³.

Ces différentes réglementations gravitent autour de la production de livres. Elles pourraient affecter l'intégralité de la chaîne dans les années à venir et amener les professionnels à modifier leurs pratiques.

Les dernières années ont ainsi été témoins de la mise en place de nombreuses mesures gouvernementales et de nombreux mouvements chez les professionnels du monde du livre en matière d'écologie et d'écoresponsabilité. Si leur engagement a été lent et fastidieux entre les années 2000 et 2015, le mouvement semble aujourd'hui bien amorcé et ne demande qu'à prendre de l'inertie. Cependant, il demeure encore timide et certaines solutions mises en place ne sont pas aussi vertueuses qu'elles veulent le laisser paraître. Une grande marge de progression est possible, l'écologie du livre se heurtant encore à de nombreuses limites et à de grandes résistances pour pouvoir véritablement réinventer son futur.

C) Limites de l'écologie et résistances aux changements

L'écologie reste encore un sujet peu entendu dans le monde du livre et rencontre de nombreux freins. De nombreux facteurs financiers, techniques et psychologiques entrent en compte limitant la portée des actions mises en place. L'ancrage du capitalisme dans nos modes de vie reste la principale cause de des résistances aux changements.

1) Les limites et les leurres des dispositifs mis en place

Beaucoup de dispositifs sont mis en place, donnant l'impression que la situation évolue dans certaines entreprises. Seulement, il n'est pas rare que ces dernières continuent à suivre le modèle capitaliste habituel. Au lieu de changer de mode de fonctionnement et de diminuer leur production, elles restent focalisées sur leur objectif de réaliser du profit et ne répondent pas aux réels besoins écologiques.

Une remise en question de la fiabilité des labels et certifications

Il existe aujourd'hui une très grande quantité de labels et de certifications pour l'industrie forestière, l'imprimerie, etc.¹³⁴ Chacun de ces différents labels (FCS, PEFC, Ange Bleu, Imprim'Vert, etc.) ont des critères d'évaluation et des seuils d'attribution différents. Cela crée une masse

¹³³ Oxalis – Le Bureau des Acclimatations, *Étude portant sur l'impact de la filière livre en Grand Est sur l'environnement*, commandité par la région Grand Est, Fill, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2023/01/Rapport-final-Etude-Impacts-Env.-filierelivre-Grand-Est-DEF-compresse.pdf>

¹³⁴ ADEME et Ecofio, « Guide – Normes et labels environnementaux pour les produits papiers », octobre 2010, en ligne sur https://www.eco-conception.fr/data/sources/users/9/docs/papier/ef_labels.pdf

d'informations astronomique à prendre en compte, et les informations détaillées de ces critères ne sont pas facilement accessibles par les consommateurs, démontrant un certain manque de transparence.

De plus, ces critères d'évaluation peuvent être trompeurs et incomplets : les labels peuvent se concentrer sur certains aspects environnementaux tels que la gestion durable des forêts, la réduction des émissions de gaz à effet de serre ou encore la gestion de l'eau, mais laisser de côté d'autres impacts tels que la gestion des déchets, la pollution de l'eau, ou encore les impacts sociaux comme les conditions de travail des ouvriers.

Certains labels ont ainsi leurs limites. Une étude constate par exemple l'échec des certifications forestières pour les pays du Sud¹³⁵. En effet, les forêts certifiées PEFC et FSC se concentrent très majoritairement dans les pays du Nord (97 % de la certification PEFC et 84 % de la certification FSC), laissant peu de place aux forêts du Sud et créant de grandes inégalités. Des disparités selon la taille des exploitations forestières sont également observées, au détriment des gestionnaires des petites forêts familiales et communautaires, et au profit des grandes exploitations industrielles.

L'enquête « Déforestation Inc¹³⁶ » publiée en mars 2023 a également révélé les failles de la réglementation du commerce du bois. La cellule investigation de Radio France et le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) révèlent que du bois issu de la déforestation parvient à être certifié et se retrouve vendu en France notamment. Les certifications FSC et PEFC peuvent ainsi être accordées à des producteurs de bois responsables de déforestation, de dégradation de zones protégées et violant les lois environnementales. Dans une interview accordée au directeur général de FSC, Kim Carstensen, ce dernier affirme qu'il respecte « des règles environnementales strictes », mais reconnaît que « nous ne sommes pas dans un monde idéal » et qu'en tant qu'« outil volontaire », le FSC « ne prétend pas pouvoir résoudre à lui seul la déforestation ».

Les systèmes de certifications ont donc leurs défaillances. Si les consommateurs y prêtent une grande importance pour acheter leurs produits de manière responsable, les labels ne sont pas toujours fiables et frôlent dangereusement le *greenwashing*. Cette technique marketing consiste à donner une image écoresponsable alors que la réalité ne correspond pas ou insuffisamment à la teneur explicite ou implicite des messages diffusés¹³⁷, portant préjudice aux entreprises réellement engagées dans des démarches effectives de développement durable et de RSE.

¹³⁵ Louise Briec et Matthieu Mandard, « L'échec de la certification forestière. Le cas de la certification FSC examiné au travers de la sociologie de la traduction », revue *Mondes en développement* n°173, *Cairn.info*, 2016, en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2016-1-page-63.htm>

¹³⁶ Scilla Alecci, Jacques Monin, avec l'ICIJ, « « Déforestation Inc » : comment du bois issu de la déforestation se retrouve toujours dans le commerce », *France Info*, le 1^{er} mars 2023, en ligne sur https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/enquete-deforestation-inc-comment-du-bois-issu-de-la-deforestation-se-retrouve-toujours-dans-le-commerce_5686718.html

¹³⁷ « Greenwashing : qu'est-ce que c'est ? Définition et exemples de greewashing », *youmatter*, dernière modification le 8 juin 2023, en ligne sur <https://youmatter.world/fr/definition/greenwashing-definition-cest-quoi-exemples/#:~:text=D%C3%A9finition%20du%20greenwashing&text=Elle%20consiste%20%C3%A0%20mettre%20en,ou%20implicite%20des%20messages%20diffus%C3%A9s.>

La RSE : de la responsabilité écologique à la technique de marketing

À l'origine, l'objectif de la RSE est d'inciter les entreprises à se lancer dans des actions durables, éthiques et respectueuses de l'environnement et de ses salariés. Seulement, certaines entreprises ne l'utilisent pas par réelle conviction écologique dans le but de protéger la nature et les conditions de travail de ses salariés, mais simplement pour valoriser leur image. Dans le programme et les manuels scolaires des cours d'économie et gestion de lycées professionnels ou de BTS, la RSE est présentée aux étudiants avec une approche capitaliste : l'environnement, le social et l'économie sont définis comme des « performances », les démarches RSE étant à mettre en place en raison de la « raréfaction des matières premières », de « l'évolution des cultures d'entreprises », dans la volonté d'« améliorer sa notoriété et son image » et d'opérer un « choix stratégique pour améliorer sa performance globale¹³⁸ ». La préservation de la nature, l'écoresponsabilité et les valeurs environnementales et sociales ne sont jamais évoquées. On reste alors pris dans un engrenage économique et capitaliste avant tout : avec ce point de vue, le but de la RSE n'est pas réellement la transition écologique, le bien-être humain et le respect de la nature, mais bien la construction d'une image, d'une façade de communication aux couleurs de la nature pour continuer à produire et à performer. Le rapport RSE devient peu à peu la preuve qu'une entreprise peut apporter à ses clients pour démontrer ses engagements écologiques mais elle peut aussi s'en servir comme excuse pour continuer à se développer et à produire pour enrichir son capital économique, au détriment de l'environnement. Ce constat peut en particulier être visible chez les grands groupes éditoriaux, comme le dénonce Fanny Valembais lors d'échanges par mails. À la lecture d'un rapport RSE de 2022 d'un groupe éditorial français, elle observe les défauts suivants :

Les quelques pages sur l'environnement ne présentent aucun engagement en termes de réduction de la production. Une part importante des leviers reposent sur "impliquer nos parties-prenantes et nos prestataires", ce qui correspond en réalité à mettre la pression sur les imprimeurs sans changer ses propres pratiques. L'essentiel du document consacré aux engagements en faveur de la lecture, avec l'idée implicite que cela "compense" les impacts environnementaux...

La RSE n'est donc pas loin, elle aussi, de la frontière du *greenwashing*. Tout dépend de la manière dont elle est utilisée et la transparence de l'entreprise quant à ses pratiques. Le manque de transparence est également un enjeu pour le secteur du livre, empêchant une évaluation des impacts réels des entreprises sur l'environnement.

¹³⁸ Manuel *Économie Droit – Les parcours pros 1^{er} – 1^{er} / BAC PRO*, éditions Delagrave, 2022, p.39

Des difficultés à évaluer les impacts : le manque de transparence

Beaucoup d'informations sont difficiles voire impossibles à trouver en raison du manque de transparence de beaucoup de professionnels du livres, de forestiers, d'imprimeurs, de maisons d'édition, etc.

C'est notamment ce que dénonce le WWF au sujet de l'édition jeunesse dans son rapport de 2018 *Les livres de la jungle – L'édition Jeunesse française abîme-t-elle les forêts ?*¹³⁹. D'après leurs éléments chiffrés, la qualité du papier et des encres ne peut être vérifiée pour plus de 90 % des titres de littérature jeunesse. L'incitation au recyclage est absente, le sujet restant tabou et ce même pour les livres dont la durée de vie est faible. Pour finir, 67 % des titres ne satisfont pas l'obligation légale d'indiquer le nom de l'imprimeur en plus du pays d'impression. Il est ainsi très difficile de comprendre réellement les impacts de la fabrication de ces livres, tant d'un point de vue environnemental qu'humain ou économique. Si ce constat est encore d'actualité aujourd'hui, il faut tout de même prendre en compte l'évolution du secteur de l'édition jeunesse depuis 2018, qui cherche à se décarboner comme le démontre les actions de certaines maisons d'édition telle que La cabane bleue et sa démarche 100% responsable qui organise des conférences sur la décarbonation du milieu¹⁴⁰, ou encore L'École des Loisirs et le groupe Bayard qui sont partenaires du Schift Project, du Bureau des acclimatations de Fanny Valembos et du Master Métiers du livre de l'Université Grenoble-Alpes pour piloter le projet « Décarboner le livre et l'édition¹⁴¹ ».

Le manque de transparence n'est pas spécifique à l'édition jeunesse mais touche l'ensemble du secteur éditorial. L'état des lieux des émissions de gaz à effet de serre de certaines structures du livre réalisé par The Schift Project dans son rapport *Décarbonons la culture !* en fait le constat : sur les dix principaux groupes éditoriaux et maisons d'édition françaises représentant 80 % du marché du livre, seuls Hachette et Bayard ont publié les résultats de leur bilan carbone¹⁴². De même, la Bibliothèque Nationale de France a publié des ordres de grandeur de la répartition de leurs émissions dans leur magazine interne « Chronique de la BNF » n°45 en octobre 2008¹⁴³, mais le détail de ce bilan n'est pas disponible en ligne.

¹³⁹ WWF, « Les livres de la jungle : l'édition française abîme-t-elle les forêts ? », 2018, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-03/180312_rapport_livres_de_la_jungle.pdf

¹⁴⁰ Jean-Marc Francony, « Décarboner le livre jeunesse ! », *Hypotheses*, le 07 février 2023, en ligne sur <https://livredurable.hypotheses.org/1995>

¹⁴¹ Fanny Valembos, « Décarboner le livre et l'édition », *Hypotheses*, le 29 mars 2023, en ligne sur <https://livredurable.hypotheses.org/2394>

¹⁴² The Schift Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, p.100

¹⁴³ Sandrine Le Dallic, « Bilan carbone : objectif -3% », *Chronique de la BNF*, n°45, automne 2008, p.26, en ligne sur https://multimedia-ext.bnf.fr/Chroniques/chroniques_45.pdf

Ce manque de transparence majeur chez les acteurs du monde du livre, de l'impression à l'édition en passant par les bibliothèques, illustre la lenteur des entreprises à mettre en œuvre leurs engagements écologiques.

Difficile de s'y retrouver face aux détournements de l'écologie à des fins commerciales et au manque de transparence encore important des entreprises du monde du livre. Nous ne pouvons aujourd'hui nous résoudre à renoncer à notre mode de vie actuel. Nous cherchons sans cesse de nouveaux systèmes de production innovants pour réduire nos impacts sur la planète, mais nous ne faisons que les additionner aux moyens déjà existants. Nous rencontrons encore de grandes résistances qui nous empêchent de changer nos habitudes et qu'il est important de prendre en compte si nous souhaitons amorcer une transition écologique.

2) Les résistances au changement

Les enjeux écologiques sont au cœur des sujets contemporains. Pourtant, nombreux sont les individus qui ne sont pas réellement conscients des réels impacts de leur mode de vie sur la planète et ne sont pas sensibilisés à ces sujets. Dans le monde du livre, ce fait est d'autant plus flagrant que cette industrie n'est pas la première qui nous vient à l'esprit lorsqu'on parle de pollution, de réchauffement climatique et de production de déchet. Difficile en effet de s'imaginer les impacts de la production du papier (matériau d'apparence naturelle et facilement recyclable) ou encore la quantité de livres publiés et pilonnés chaque année. Les professionnels eux-mêmes n'ont bien souvent pas conscience des impacts de la production des livres sur la planète. Et quand bien même... La masse d'informations, de chiffres et de données scientifiques complexes se contredisant les unes des autres rendent ces sujets difficilement abordables et compréhensibles, même pour les personnes les plus averties. Les solutions proposées pour résoudre les problématiques environnementales présentent toutes leurs propres problèmes (comme présentés dans la partie précédente). Impossible donc de démêler le vrai du faux, de dissocier les pratiques véritablement vertueuses des « fausses bonnes solutions ». À partir de là, comment intéresser le public et le motiver à s'engager pour la protection de l'environnement ?

La négativité imprégnant l'imaginaire de l'écologie

Dans la représentation que les gens se font de l'écologie, cette dernière a généralement une image peu flatteuse.

L'écologie est souvent source d'une culpabilité latente, justement liée aux résistances rencontrées à modifier nos habitudes : nous savons que nous devons changer, mais repoussons les actions nécessaires au changement. Les discours alarmants des scientifiques et des écologistes, l'imposition de nouvelles règles contraignantes comme la taxe carbone, le « How Dare You ? »

(« Comment osez-vous ? ») de Greta Thunberg¹⁴⁴ qui nous accuse de notre inaction avec colère : ces discours écologiques moralisateurs sont empreints de négativité, de blâme, de peur, de colère et de culpabilité. Or, ces émotions ne sont pas vectrices de mouvement et d'ouverture, mais plutôt de repli sur soi et de déni.

L'écologie représente pour certaines personnes une remise à zéro de nos modes de vie, ce fameux « retour en arrière » vers ce que nos grands-parents ont connu, vers des conditions de vie laborieuses, sans confort. Elle impose de moins consommer d'électricité et d'eau, de ne plus acheter de vêtements et faire avec ce qu'on a dans ses placards, de ne plus s'approvisionner au supermarché, de ne plus mettre la climatisation en été, d'annuler les décorations lumineuses de Noël, de ne plus prendre la voiture, ni l'avion pour voyager... En soit, un vrai retour au Moyen-Âge ! Cette apparente régression et ce renoncement au confort font peur et n'incitent pas non plus au changement.

À l'échelle de la chaîne du livre, l'écologie apporte de nombreuses contraintes pénibles à mettre en place. Par exemple, l'écoconception des livres imposerait des choix de typographies définis, l'impossibilité de mettre des aplats de couleurs au sein des ouvrages, l'interdiction d'utiliser certaines finitions esthétiques et donc de nombreuses limitations à la création. En bibliothèque, les problématiques écologiques se font également sentir avec des contraintes liées à la construction des bâtiments, avec la certification HQE (Haute Qualité Environnementale) : les mesures prises ne sont pas toujours adaptées et une grande quantité de facteurs sont à prendre en compte lors de la conception des bâtiments et des systèmes énergétiques. Les points négatifs des dispositifs mis en place dans le cadre de cette certification sont parfois plus nombreux que les positifs, comme le démontre le mémoire de fin d'études de Fanny Clain sur les constructions de bibliothèques HQE¹⁴⁵.

Il est donc particulièrement difficile de souhaiter changer ses habitudes et de s'intéresser à ces sujets lorsque la représentation que l'on se fait de l'écologie et de la transition écologique est si négative, inconfortable et régressive. À ces résistances psychologiques s'additionnent des freins financiers et techniques qui bloquent toute initiative au changement.

Des freins économiques et techniques

Les pratiques écologiques et écoresponsables imposent ensuite d'inventer de nouvelles manières de produire et ainsi de nouvelles contraintes économiques et techniques.

¹⁴⁴ Le Mauricien Journal d'informations et d'opinions, « "How Dare You ?" Le discours plein de colère de Greta Thunberg », vidéo, *YouTube*, le 24 septembre 2019, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=K4ALLDDk_yM&ab_channel=LeMauricienJournald%E2%80%99informationsetd%E2%80%99opinions, (page consultée le 09 juin 2023)

¹⁴⁵ Fanny Clain, *Constructions HQE : un nouveau modèle architectural pour les bibliothèques ?*, mémoire de fin d'étude, *ENSSIB*, janvier 2010, p.49-53, en ligne sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48290-constructions-hqe-un-nouveau-modele-architectural-pour-les-bibliotheques.pdf>

La chaîne du livre en est directement impactée. Comme l'explique The Schiff Project dans son rapport *Décarbonons la culture !*¹⁴⁶, la fragilité économique et structurelles des professionnels du livre est un frein majeur pour la mise en œuvre d'une stratégie ambitieuse de décarbonation puisqu'elle limite fortement les capacités d'investissement et de réorganisation des activités visant à la transition. De plus, les risques imminents dus au changement climatique et aux problématiques énergétiques sont susceptibles d'accroître ces difficultés, auxquelles l'ensemble des acteurs sont insuffisamment préparés.

Pour les maisons d'édition, les contraintes écologiques devraient leur imposer de diminuer leur production de titres annuelle. Cependant, leur fonctionnement économique est un cercle vicieux qui ne peut que les pousser à produire davantage pour se développer mais en aucun cas à diminuer leur production. Effectivement, l'éditeur rencontre de nombreuses contraintes économiques qui lui sont spécifiques. Pour lui, chaque livre est un pari qui demande des coûts de fabrication et de production. Une fois publié, il faut plusieurs mois pour que les ventes du livre remboursent ces coûts et permettent aux éditeurs et aux auteurs de toucher réellement de l'argent et de se faire une marge financière. De plus, en règle générale, l'éditeur répond à la loi de Pareto¹⁴⁷ : 20 % de sa production de livres lui permet de financer les 80 % restants. Il est donc obligé de parier sur la quantité de titres publiés, pour sécuriser la pérennité de la maison. Comme l'a très bien compris Jérôme Lindon des éditions de Minuit : « l'édition est le seul secteur de l'économie qui répond à une baisse de la demande par une hausse de l'offre¹⁴⁸ ».

Les moyens financiers que supposent l'écologie du livre sont un frein majeur à une prise d'initiative de la part de certains acteurs du livre. Les enjeux économiques induisent également des inégalités et des injustices entre les grandes entreprises riches et les petites structures indépendantes.

Les injustices de l'écologie

Un effet de comparaison est également remarquable : chacun regarde ce que fait son voisin et face à l'inaction générale, personne n'a réellement envie d'agir non plus. Pourquoi devrions-nous agir, quand d'autres choisissent d'ignorer la situation et polluent encore plus que nous ? Pourquoi les pays en développement devraient-ils stopper leur développement quand les plus grands pollueurs sont les pays développés ? Pourquoi serait-ce aux citoyens d'adapter leurs modes de vie quand l'État ne met

¹⁴⁶ The Schiff Project, *Décarbonons la culture !*, Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française, novembre 2021, p.99

¹⁴⁷ Sarah Laoyan, « Comprendre le principe de Pareto (loi de Pareto ou règle des 80/20) », asana, le 23 février 2023, en ligne sur <https://asana.com/fr/resources/pareto-principe-80-20-rule>

¹⁴⁸ <https://docplayer.fr/15636295-L-edition-est-le-seul-secteur-de-l-economie-qui-repond-a-une-baisse-de-la-demande-par-une-hausse-de-l-offre-jerome-lindon.html>

rien en place de concret et que les personnalités politiques se déplacent en jet privé pour leurs rendez-vous personnels¹⁴⁹ ?

Du point de vue du monde du livre : pourquoi est-ce aux maisons d'édition indépendantes de fournir des efforts quand les grands groupes éditoriaux continuent de produire et de polluer sans se poser de questions ? Pourquoi les grands groupes éditoriaux changeraient leurs manières de produire puisque les clients sont au rendez-vous et attendent leurs livres avec impatience ? Pourquoi les librairies indépendantes devraient-elles adapter leurs pratiques de vente alors que les grandes surfaces et les sites de vente en ligne (notamment Amazon) ont bien plus d'impacts qu'elles ?

L'écologie peut être source d'injustice : on peut toujours trouver quelqu'un avec qui se comparer et sur lequel reporter la responsabilité. Il est en effet compliqué de trouver sa place et d'initier un changement lorsque personne ne le fait autour de soi.

Tous ces facteurs induisent un grand manque de motivation à changer ses habitudes et à adopter un nouveau mode de vie plus sain et vertueux. La réflexion écologique est tellement complexe, nos modes de vie tellement ancrés et les contraintes économiques et techniques élevées qu'il est très difficile de se retrousser les manches pour trouver des solutions concrètes. Le facteur économique est lui-même tellement ancré dans nos modes de fonctionnement qu'il semble impossible de se libérer de son emprise.

3) L'emprise du facteur économique

Depuis le début du XX^e siècle, on peut observer une emprise du système économique sur le monde du livre de plus en plus prononcée. Il semble impossible d'en faire fi aujourd'hui, comme en témoigne l'influence des géants du marché sur les politiques du livre à travers leurs pratiques de lobbying.

Un engrenage dans le système capitaliste : l'histoire de l'édition française

Finalement, les enjeux de la chaîne du livre ne se réunissent-ils pas autour du même problème ? Surproduction, inégalités, marché de l'offre, lois du profit... Le système économique du livre semble détourner le sens-même du livre, rabaisant son statut d'objet culturel d'exception à un objet de consommation comme un autre¹⁵⁰. Déjà, en 1999, André Schiffrin (éditeur franco-américain) craignait de voir la logique financière écraser l'édition française :

¹⁴⁹ Erwan Drouillac, « Présidentielles : Jean Castex a utilisé un jet privé pour aller voter », *Le Figaro*, le 10 avril 2022, en ligne sur <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/presidentielle-jean-castex-a-utilise-un-jet-privé-pour-aller-voter-20220410>, (page consultée le 09 juin 2023)

¹⁵⁰ Youness Boussenna, « Comment le capitalisme a fait du livre une marchandise comme une autre », *Télérama*, le 30 novembre 2022, en ligne sur <https://www.telerama.fr/livre/comment-le-capitalisme-a-fait-du-livre-une-marchandise-comme-une-autre-7013210.php>

L'article étant payant, je l'ai retrouvé gratuitement sur le site des éditions Libertalia, en ligne sur <https://www.editionslibertalia.com/blog/la-concentration-dans-le-monde-du-livre-telerama-221130>

Il y a quelques années, il existait un grand nombre de maisons d'édition en Amérique. [...] 80 % des livres actuellement publiés proviennent des cinq conglomérats qui contrôlent l'essentiel de l'édition aux États-Unis.

Voici un état des lieux de l'édition en France aujourd'hui : quatre groupes éditoriaux (Hachette, Editis, Madrigall et Média-Participations) dominent le marché du livre, concentrant l'essentiel des éditions françaises. L'emprise du capitalisme financiarisé sur le monde du livre est expliquée par Jean-Yves Mollier dans son livre *Brève Histoire de la concentration dans le milieu de l'édition*¹⁵¹ (éditions Libertalia). Il remonte à l'origine des phénomènes de concentration en période d'après-guerre, citant les pratiques de Lagardère, Bolloré et Messier (dont le lobbying des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (aux mains d'Hachette), qui a évité sa nationalisation en finançant les campagnes électorales). Il raconte ensuite la logique de financiarisation qui apparaît dès le milieu du XX^e siècle : le capital des groupes éditoriaux appartient désormais en partie ou en majorité aux banques ou à des sociétés financières. Annoncée par Schiffrin dans *L'Édition sans éditeurs* (La Fabrique, Paris, 1999), la course à la rentabilité commence, se matérialisant notamment par des rachats dans la diffusion et la distribution (obligeant les indépendants à passer par ces acteurs) et par des pressions sur les éditeurs pour générer des bénéfices.

*L'obligation de dégager plus de 10 % de rentabilité dans un secteur qui ne se prête qu'imparfaitement aux projections dans le futur et à la centralisation du commandement entraînait la disparition du risque et de la recherche d'auteurs inconnus, les deux piliers en principe de l'édition depuis deux siècles*¹⁵².

Les géants du marché en quête première de bénéfices font pression sur les groupes éditoriaux, les conduisant à une pratique de surproduction (évoquée en partie I) A) de ce mémoire). Les entreprises ne sont plus des outils de production de biens et de services, mais des outils de production financière. Les répercussions sont alors non seulement sociales (concentration et domination des groupes sur le marché, inégalités dans les répartitions des valeurs économiques), mais aussi culturelles (baisse de la qualité des parutions, uniformisation des contenus, détérioration de la bibliodiversité, baisse de la lecture) et bien entendu environnementales (destruction des forêts, pollution des eaux et des sols, émission de gaz à effet de serre et réchauffement climatique).

Le système économique capitaliste déviant sur lequel est basé le secteur éditorial semble donc être contraire aux valeurs défendues par l'écologie du livre. Lorsqu'on réalise que l'ensemble de la société et de nos modes de fonctionnement se construisent aujourd'hui autour de ce système¹⁵³, il

¹⁵¹ Jean-Yves Mollier, *Brève histoire de la concentration dans le monde du livre*, éditions Libertalia, septembre 2022, <https://editionslibertalia.com/catalogue/poche/breve-histoire-de-la-concentration-dans-le-monde-du-livre>

¹⁵² Jean-Yves Mollier, « Édition, le tournis des concentrations », *Le Monde diplomatique*, octobre 2022, p.22

¹⁵³ Branko Milanovic, « Comment le capitalisme est devenu maître du monde », *Les Echos*, le 8 septembre 2020, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/livres/comment-le-capitalisme-est-devenu-maitre-du-monde-1240309>

semble tâche impossible pour le monde du livre d'en sortir et de mettre en place une organisation plus vertueuse. L'influence des pratiques de lobbying des grands groupes sur les décisions politiques au profit de leurs propres intérêts financiers en est un exemple concret.

L'influence du lobbying dans les décisions politiques

Les lobbyings exercent une forte influence sur les décisions politiques prises dans le secteur.

Le lobbying consiste à entrer en contact avec des représentants du gouvernement, des législateurs ou des organismes de réglementation pour tenter légalement d'influencer leurs actions, leurs politiques et leurs décisions. Toute activité commerciale a des représentants lobbyistes qui peuvent exercer de nombreux métiers, du simple membre d'une association jusqu'au PDG d'une grande firme industrielle. D'après France Inter¹⁵⁴, il y aurait ainsi 25 000 lobbyistes au niveau européen, c'est-à-dire autant de lobbyistes que de fonctionnaires de la Commission européenne. Aujourd'hui, le lobbying n'est pas suffisamment encadré car il y a un déséquilibre énorme entre les moyens que des firmes ont pour exercer leur influence et les ONG qui sont censées représenter la société civile.

Dans l'industrie du livre, plusieurs lobbies sont présents et influencent grandement les prises de décisions politiques. Le lobbying peut avoir des influences positives puisque certains lobbies, tels que le Groupement européen des Sociétés d'Auteurs et Compositeur qui va jouer de son influence pour défendre les créateurs et les droits d'auteurs¹⁵⁵ et d'autres lobbies militant en faveur de la lecture et de l'éducation, de la protection des droits des consommateurs, de l'accessibilité aux informations claires sur les prix, les pratiques de vente et les droits d'utilisation, etc. Pourtant, le lobbying devient vite une pratique pernicieuse grâce à laquelle les grands groupes vont défendre leurs propres intérêts économiques. Le lobbying des GAFAM est particulièrement douteux et déloyal, étant donné leur position économique dominante : selon la plateforme Integrity Watch, les dépenses annuelles de lobbying auprès des institutions européennes ont dépassé les 8 millions d'euros pour Google et les 5 millions d'euros pour Microsoft, s'élèvent à environ 4,5 millions d'euros pour Facebook et sont de l'ordre de 2 millions d'euros pour Apple et Amazon¹⁵⁶. Leurs techniques de lobbying se sont notamment fait remarquer dans le monde du livre lors de la mise en place d'une réforme européenne du droit d'auteur en 2019 :

¹⁵⁴ Avec Stéphane Horel et le chroniqueur Benjamin Tranié, « Lobbytomie, comment les lobbies empoisonnent nos vies ? », podcast *Zoom Zoom Zen* de France Inter, *Radio France*, le 24 octobre 2022, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-24-octobre-2022-5982147>, (page consultée le 24 mai 2023)

¹⁵⁵ Antoine Oury, « Réforme du droit d'auteur : le lobby très insistant de l'édition », *ActuaLitté*, le 25 mars 2019, en ligne sur <https://actualitte.com/article/14196/reseaux-sociaux/reforme-du-droit-d-auteur-le-lobby-tres-insistant-de-l-edition>

¹⁵⁶ M. Alain DAVID, Mme Marion LENNE, « Rapport d'information sur les géants du numérique » déposé en application de l'article 145 du Règlement, par la commission des Affaires Etrangères, en conclusion des travaux d'une mission d'information constituée le 20 novembre 2019, enregistrée à la Présidence de l'Assemblée nationale le 2 juin 2021, en ligne sur https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_afetr/115b4213_rapport-information#_Toc256000007

Spamming massif, alliance avec les libertaires du Web, bots, camions dans Bruxelles... À l'approche d'un vote serré au Parlement jeudi, les géants du Web tentent le tout pour le tout pour bloquer une directive qui les obligerait à payer davantage les contenus des éditeurs¹⁵⁷.

Bien que la réforme ait finalement été approuvée par le Parlement européen, le lobbying intense mis en place par les GAFAM pose question. Les grands groupes dominant le marché, exerçant une plus grande pression sur les politiques pour influencer leurs décisions, forment une menace grandissante pour la démocratie. La politique ne devient plus un enjeu démocratique mais un enjeu économique, au détriment des valeurs sociales et environnementales.

Sous la pression de ce système économique déséquilibré, les politiques du livre rencontrent des difficultés à s'insérer dans une démarche écoresponsable. Cela représente un frein à l'écologie du livre pour initier des changements de manière globale, sur l'ensemble du secteur.

4) Un manque d'actions globales et interprofessionnelles

Certains professionnels agissent de leur côté et entrent dans une transition écologique individuelle. Cependant, de véritables réflexions et actions globales seraient plus que nécessaires pour réformer le monde du livre en accord avec les valeurs écologiques.

Un manque de coordination : la nécessité d'une action globale

La production d'un livre nécessite l'implication de nombreux professionnels, apportant chacun son savoir-faire à sa conception et prouvant leur interdépendance. Pourtant, on peut observer une réelle imperméabilité entre les différents acteurs de la filière livre. Chacun des professionnels du livre vit sa propre réalité, les avantages et les contraintes de son métier et de son quotidien, mais très peu d'entre eux ont véritablement conscience des réalités de ses collaborateurs. Ce cloisonnement entre les différents maillons de la chaîne crée un manque de compréhension et peut générer des tensions. Il devient donc très difficile de mettre en place des actions interprofessionnelles lorsque les professions ne se comprennent pas mutuellement.

Les professionnels du livre agissent ainsi chacun de leur côté pour mettre en place des pratiques écoresponsables à leur échelle. Cette première mise en œuvre est nécessaire et permet d'initier le mouvement et d'inciter les autres professionnels à se réinventer également. Seulement, leur interdépendance impose inévitablement des mesures globales et interprofessionnelles et nous arrivons vite à un stade auquel la simple action individuelle n'est plus suffisante.

¹⁵⁷ Derek Perotte, Nicolas Madeleine, « Droits d'auteur : les GAFA à l'attaque à Bruxelles », *Les Echos*, le 2 juillet 2018, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/droit-dauteur-les-gafas-a-lattaque-a-bruxelles-133958>

Les mises en place des lois et autres projets gouvernementaux à grande échelle telles que la loi du prix unique du livre, les lois Grenelles, les accords de Paris ou encore l'Agenda 2030 ont prouvé qu'elles influençaient les comportements des professionnels du livre. Il semble donc logique d'attendre de nouvelles réglementations pour réorganiser la production des livres de manière globale. Encore faut-il toutefois que ces nouvelles réglementations soient pertinentes et en accord avec les réalités de chacun des acteurs du livre ! La complexité des enjeux et des relations entre les acteurs du livre complique la mise en place de ces actions globales.

Par où commencer ? Entre complexité et sidération

Deux facteurs sont à prendre en compte pour expliquer la complexité de l'écologie du livre. Tout d'abord, chaque changement, chaque action et chaque décision politique doit prendre en compte chacun des enjeux énoncés dans la première partie, mais également évaluer ses impacts sur chacun des acteurs du livre, même si elle ne les concerne pas directement. Pour être sûre par exemple que, si la Responsabilité Élargie du Producteur (évoquée en fin de partie B) était élargie à la filière du livre, elle n'intensifierait pas la précarité des petites maisons indépendantes et des auteurs. Cela impose donc de nombreuses contraintes, de nombreuses réflexions pour que l'ensemble de la chaîne soit en accord avec les changements imposés. Et pourtant, il y aura toujours des insatisfaits, comme l'a démontré la loi du prix unique du livre qui, bien installée dans le paysage du livre français aujourd'hui, a rencontré de grandes résistances lors de sa mise en place en 1981 (notamment par Leclerc¹⁵⁸).

Cette complexité peut vite nous laisser désabusés... Face à ce qui s'apparente à un énorme chantier, il est difficile de savoir par où commencer, quelles actions à grande échelle mettre en place, quelles réglementations imposer ? Les actions de l'État, bien qu'ayant initié la mobilisation des professionnels du livre dans les années 2010, ne semblent pas suffisantes pour réellement faire la différence.

Inaction de l'État

En 2021, grâce à l'initiative de « l'Affaire du Siècle », l'État français a été condamné pour son inaction climatique, en ne respectant pas ses engagements de réduction des gaz à effet de serre¹⁵⁹. L'inaction de l'État est donc reconnue devant la justice. Elle se reflète d'ailleurs au sein du monde du livre. Comme l'explique l'étude d'impact de la filière livre en Grand Est sur l'environnement

¹⁵⁸ E. Leclerc, « Le combat contre le prix unique du livre (années 1980) », *Histoire et Archives E. Leclerc*, <https://www.histoireetarchives.leclerc/thematiques/les-combats-de-l-enseigne/le-combat-contre-le-prix-unique-du-livre-annees-1980>

¹⁵⁹ Xavier Demagny, « L'Affaire du siècle : l'État condamné pour son inaction climatique, décision "historique" », *France Inter*, le 3 février 2021, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceinter/l-affaire-du-siecle-l-etat-condamne-pour-son-inaction-climatique-decision-historique-8512486>

de novembre 2022¹⁶⁰, à quelques exceptions près, les institutions publiques – tant au niveau national qu'au niveau territorial – n'ont pas encore pleinement intégré les enjeux environnementaux dans leurs politiques culturelles. Jusqu'à récemment, l'éco-responsabilité, la sobriété ou l'adaptation des pratiques professionnelles aux enjeux environnementaux n'étaient pas prises en considération. Pourtant, la transition écologique a besoin d'une mise en action collective et globale. La puissance publique est légitime pour organiser cette démarche et dispose de nombreux outils à manier. Le levier réglementaire pourrait utilement être utilisé et il est d'ailleurs appelé à se développer.

Bien que les acteurs du livre commencent à s'appropriier le sujet et à adapter leurs pratiques aux enjeux environnementaux, sociaux et culturels de l'écologie du livre à leur échelle, accompagnés par de nouvelles mesures et réglementations gouvernementales, leur engagement reste encore timide face à l'urgence climatique et demandent à prendre de l'inertie. La complexité de ces enjeux, les limites des solutions déjà mises en place, les contraintes économiques et la perception négative de ce qu'implique l'écologie peuvent être décourageantes et faire office de barrières psychologiques, entravant le changement. Sans oublier le système économique et politique dominant auquel le monde du livre est contraint. Face à ces nombreuses résistances, les actions à l'échelle individuelle sont certes nécessaires, mais ne suffisent plus. L'écologie du livre est un chantier colossal qui demande des réflexions et des changements à une échelle collective, en prenant en compte l'interdépendance entre les acteurs du livre, leurs enjeux respectifs, leurs réalités psychologiques et l'ancrage du monde du livre au sein de l'écosystème mondial. Il semble donc nécessaire de rechercher de nouvelles approches et de nouveaux outils pour accompagner les acteurs du livre vers cette transition. La Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier semble être un outil adéquat pour répondre à ces enjeux et objectifs.

¹⁶⁰Oxalis – Le Bureau des Acclimatations, *Étude portant sur l'impact de la filière livre en Grand Est sur l'environnement*, commandité par la région Grand Est, Fill, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2023/01/Rapport-final-Etude-Impacts-Env.-filiere-livre-Grand-Est-DEF-compresse.pdf>

II) L'adaptation de la Fresque de la Renaissance écologique au monde du livre

La Fresque de la Renaissance écologique, mise en place par Julien Dossier en 2019, paraît être un outil adéquat pour accompagner les professionnels du livre face aux enjeux de l'écologie du livre. Sous la forme d'une fresque illustrée représentant une ville de demain dans laquelle l'ensemble des problématiques écologiques auraient été résolues, elle permet de se projeter dans ce nouveau monde positif pour trouver des solutions afin de l'atteindre. Organisée en différents « chantiers », elle prend en compte les interdépendances entre les parties prenantes d'un écosystème et permet une réflexion de manière globale. Utilisée comme support lors d'ateliers d'intelligence collective, elle fédère les professionnels entre eux et leur offre un outil pour trouver des solutions de manière collective et interprofessionnelle. Adaptée au monde du livre, elle semble donc l'outil idéal en réponse aux résistances évoquées dans la précédente partie.

A) Ouverture des imaginaires à de nouvelles possibilités : le rôle de la fiction face aux résistances psychologiques

Face à leurs résistances psychologiques, il est difficile de motiver les acteurs du livre au changement. Cependant, la fiction peut être un outil efficace pour ouvrir les imaginaires à de nouvelles possibilités et envisager le monde de demain différemment. En se projetant dans un futur fictif positif, nous nous donnons une finalité vers laquelle tendre et pour laquelle s'engager. Cet outil « fictionnel » a déjà prouvé son influence sur la réalité et est encore utilisé aujourd'hui par certaines structures en faveur de l'écologie.

1) L'impact de la fiction sur la réalité

La fiction, qu'elle soit sous forme de roman, de film, d'illustration ou même de visuel publicitaire, a un impact évident sur notre psychologie, notre manière de penser et d'appréhender le monde. Ces impacts prennent souvent forme à travers des actions tangibles et se répercutent sur notre réalité. Pour illustrer ce fait, l'exemple de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo¹⁶¹ semble tout trouvé. Au début du XIX^{ème} siècle, la cathédrale tombait en ruine et les quartiers environnants comptaient parmi les plus pauvres de Paris et les plus malsains. Pourtant, dans son roman, Victor Hugo décrit la beauté sublimes des lieux et la grandiosité de Notre-Dame qui devient le personnage principal du roman. Son immense succès littéraire permet la naissance d'un mouvement pour la défense et la sauvegarde du monument et un ambitieux chantier de restauration est mis en place, conduit par l'architecte Viollet-le-Duc entre 1844 et 1864. Si ce dernier souhaite rester fidèle au

¹⁶¹ *Crypte Paris*, <https://www.crypte.paris.fr/fr/expositions/notre-dame-de-paris#:~:text=De%20Victor%20Hugo%20%C3%A0%20Eug%3%A8ne%20Viollet%2DLe%2DDuc&text=Vandalis%C3%A9e%20et%20peu%20entretenu%2C%20on,la%20sauvegarde%20de%20la%20cath%C3%A9drale>, (page consultée le 16 avril 2023)

monument d'origine, il se permet tout de même quelques créations originales et s'inspire du roman d'Hugo pour dessiner les sculptures et gargouilles qui ornent les hauteurs de la façade. Notre-Dame devient alors un symbole de Paris, les quartiers alentours s'enrichissant et se forgeant en fonction de l'image que Victor Hugo leur a donné dans ses descriptions. La fiction imaginée par l'écrivain a alors des répercussions très positives et a permis une transformation des quartiers parisiens. La fiction a donc un très fort pouvoir sur les esprits et les comportements.

Cependant, son utilisation peut aussi servir des idéologies néfastes et impacter négativement nos réalités. Aujourd'hui, nous sommes baignés dans un océan d'imaginaires et de fictions, véhiculées en permanence par les médias, les publicités, les séries, les films, etc. Le récit prédominant nous insuffle que « le bonheur c'est d'avoir » (comme le chante Alain Souchon dans *Foule sentimentale*). Pour garantir le bonheur, il est nécessaire de posséder des objets en quantité. Ce récit nous pousse à acheter de tout, tout le temps, pour ne manquer de rien et par conséquent à travailler pour gagner de l'argent et « avoir les moyens ». C'est ce qu'on appelle le *storytelling* : l'art de raconter des histoires qui, investi par les techniques du marketing et de la communication, a pour objectif d'« installer un discours de légitimation du capitalisme » et « de formater les esprits des salariés, des consommateurs et des citoyens pour les "motiver" dans une communion fraternelle¹⁶² ». Cette utilisation de la fiction impacte la réalité du monde entier, puisqu'incitant à la consommation, à la production en masse de produits matériels et à l'exploitation sans limite des ressources planétaires, elle est responsable de nombreux effets néfastes pour la planète entière¹⁶³. Serait-il possible de remplacer ce récit par de nouvelles utopies pour nous guider vers de nouveaux possibles ?

Si la fiction peut influencer sur la psychologie et jouer sur nos comportements pour modifier notre réalité, elle ne représente pas pour autant cette dernière. C'est la raison pour laquelle les idées véhiculées sont qualifiées de « fictives », d'« utopiques » ou d'« idéologiques ». Par définition (selon le Petit Robert¹⁶⁴), l'« utopie » est un idéal qui ne prend pas en compte la réalité. Il est donc évident que les futurs idéaux que nous imaginons ne seront jamais atteignables dans leur entièreté et que le résultat obtenu ne sera jamais parfait, à l'inverse de ce que prétend le *storytelling* capitaliste. Mais comme le disait René Char : « L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne ». La projection vers ces futurs positifs est nécessaire pour se fixer un objectif, une ligne d'arrivée, afin d'avoir une vision claire du monde que nous souhaitons et ainsi mettre en place des réflexions et des actions en cohérence avec ces aspirations.

¹⁶² Franck Juguet, « Le « storytelling management » : une machine à formater les esprits », *Hypothèses*, le 15 février 2020, en ligne sur <https://cybernetique.hypotheses.org/5600>, (page consultée le 24 mai 2023)

¹⁶³ Jean-Jacques Régibier, « Le capitalisme est incompatible avec la survie de la planète », *L'Humanité*, le 28 août 2017, en ligne sur <https://www.humanite.fr/planete/gauche-unitaire-europeenne/le-capitalisme-est-incompatible-avec-la-survie-de-la-planete>

¹⁶⁴ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/utopie>

2) Une utilisation politique de l’imaginaire pour la transition écologique : le projet Transition 2050 de l’ADEME

Des structures ont déjà compris la pertinence de la création de nouveaux récits pour sensibiliser le grand public, le motiver au changement et lui donner une nouvelle ligne d’horizon possible à atteindre. Cela a été le principe du grand projet de l’ADEME, *Transition 2050*¹⁶⁵. Ce projet a pour objectif de favoriser le passage à l’action dans le but d’atteindre la neutralité carbone à l’horizon 2050. L’ADEME a réalisé un exercice de prospective, rassemblant des connaissances techniques, économiques et sociales, pour proposer quatre chemins « types » cohérents et contrastés pour conduire la France à la neutralité carbone. Le premier scénario « Génération frugale » exige de grandes contraintes pour atteindre la sobriété. Le deuxième, « Coopérations territoriales » s’appuie sur les principes de gouvernance partagée et de coopération, avec un degré de sobriété moins élevé que le premier. Le troisième, « Technologies vertes » compte sur le développement technologique pour répondre aux défis environnementaux. Enfin, le dernier « Pari réparateur » conserve les modes de vie du XXI^{ème} siècle et place la confiance de la société dans sa capacité à gérer et réparer les systèmes sociaux et écologiques avec plus de ressources financières et matérielles pour conserver un monde viable. Chacune de ses visualisations s’appuient sur les mêmes données macroéconomiques, démographiques et d’évolution climatique (+2,1 °C en 2100). Elles offrent ainsi plusieurs perspectives, plusieurs récits différents, pour évaluer les possibilités qui s’offrent à nous, offrir des pistes d’action concrètes et mettre en lumière les différentes problématiques auxquelles il faudra répondre. Le gouvernement a donc lui-même conscience de la nécessité d’utiliser la projection et l’imaginaire pour poser un contexte et un objectif vers lequel diriger ses actions.

3) Les premiers imaginaires de l’écologie du livre : les éco-fictions de l’Association pour l’écologie du livre

À l’échelle du monde du livre, des fictions émergent également pour imaginer une nouvelle organisation du secteur en lien avec les enjeux de l’écologie du livre. L’Association pour l’écologie du livre utilise effectivement l’outil « fictionnel », au moyen d’ateliers d’écriture d’éco-fictions. Les éco-fictions ont pour objectif de se projeter dans des potentiels de sociétés écologiques à venir. Marin Schaffner, co-fondateur de l’association, dans sa vidéo de présentation à la Journée sur l’écologie du livre de Normandie Livre & Lecture du 20 mai 2021¹⁶⁶, décrit l’éco-fiction comme « un outil politique de re-sensibilisation d’imaginaires à des futurs alternatifs et désirables basés sur la coopération ». Ainsi, leur livre *Le livre qui cache la forêt*¹⁶⁷, publié en 2019, est un recueil d’éco-fictions rédigées par des libraires lors d’ateliers, répondant à une question principale : « À quoi pourraient ressembler les

¹⁶⁵ « Les scénarios », ADEME, 2021, en ligne sur <https://www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/les-scenarios/>

¹⁶⁶ Normandie Livre & Lecture, « Qu’est-ce que l’écologie du livre ? par Marin Schaffner », vidéo, *YouTube*, le 20 mai 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=A3Y83fg0Pmo>

¹⁶⁷ Association de l’écologie du livre, *Le livre qui cache la forêt*, édition numérique, *Calameo*, 2019, en ligne sur <https://www.calameo.com/read/005967962bbb5666c6f50>

librairies du futur dans des sociétés écologiques ? ». Des libraires ont ainsi rédigé de courtes nouvelles réinventant l'organisation du monde du livre et la place de la librairie en son sein. Par exemple, une éco-fiction fait le bilan du monde du livre dix ans après la « Déclaration » de mai 2023, mise en place par des centaines d'éditeurs et de libraires afin de tenter de concilier création littéraire et décroissance de la production des livres. Ou encore, une éco-fiction met en scène un professeur dans les années 2050 qui explique à ses élèves l'évolution du métier de libraire, la disparition des librairies « physiques » et la mise en place du « Fichier », un outil numérique disponibles aux lecteurs dans lequel sont présentés les profils de l'ensemble des libraires de France. Les lecteurs font ainsi appel aux libraires de leur choix, qui se déplacent à leur rencontre pour leur présenter les livres des éditeurs qu'ils défendent.

Dans la préface de leur livre, les libraires écrivains décrivent ainsi le but de leur démarche :

Nous espérons une chose : que la lecture de ces éco-fictions suscite en chacun.e le questionnement et l'envie de débat – car si l'on peut envisager ce vers quoi nous souhaiterions tendre, encore va-t-il falloir maintenant tenter de lui donner vie.

Ces fictions servent donc de point de départ à des discussions et des débats entre les professions du livre. La démarche de la Fresque de la Renaissance écologique rejoint cet objectif en s'emparant des pouvoirs des imaginaires pour nous inciter au changement.

4) La Fresque de la Renaissance écologique : un imaginaire accessible vers lequel tendre

Avec sa Fresque de la Renaissance écologique, Julien Dossier s'appuie également sur le pouvoir des imaginaires et des utopies. Dans son livre intitulé *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*¹⁶⁸, il explique rechercher lui aussi à créer de nouveaux possibles pour laisser les gens entrevoir ce que pourrait être un monde régi par des valeurs différentes que celles des imaginaires véhiculés par les médias, les publicités, les séries, etc.

*Comment traduire la complexité du programme d'action et rendre celui-ci accessible au grand public ? Comment éviter le rejet d'un message reçu comme anxiogène ? Comment éviter aussi une communication lénifiante, en décalage avec la dureté de la situation que nous traversons*¹⁶⁹ ?

Il affirme la nécessité d'inventer un nouveau récit pour répondre à ces questions, pour « nous affranchir de la tyrannie de la commodité et du confort » et pour « nous aider à nous représenter une alternative ». Il prend référence sur Rob Hopkins (fondateur du mouvement Villes en Transition et

¹⁶⁸ <https://www.renaissanceecologique.fr/auteur>

¹⁶⁹ Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions Actes Sud, 2020, p.38

auteur de la préface du livre de Julien Dossier) et souligne l'importance d'un récit engageant mais surtout positif et constructif pour porter les actions de chacun.

Il qualifie alors sa fresque d'« hétérotopique ». Ce concept, théorisé par Michel Foucault¹⁷⁰, représente « une somme de lieux et de scènes, qui existent tous, mais extraites de leur contexte pour les réunir dans une même transposition¹⁷¹ » (contrairement à l'utopie qui est un monde rêvé dans un lieu qui n'existe pas ou l'uchronie dans un temps qui n'existe pas). Ce qui signifie que les solutions assemblées dans cette fresque existent, bien qu'elles soient encore éparpillées dans divers lieux, tant en France qu'à l'étranger, en milieu urbain comme rural. La fresque dessine donc un monde réaliste et atteignable, « fondé sur des expériences connues et des principes déjà mis en œuvre ».

Julien Dossier se repose enfin sur l'imaginaire pour l'utilisation de sa fresque, dans les deux sens sémantiques du terme¹⁷² : au sens de « rendre imagé », pour décrire visuellement et prendre conscience de ce qui se passe et au sens d'« imaginer », pour se projeter dans le futur, penser et créer quelque chose qui n'existe pas encore. C'est ici le pari qu'il souhaite faire au moyen de sa fresque : nous aider à « imaginer et se représenter ce point d'arrivée, la Renaissance écologique », pour nous permettre d'imaginer de nouvelles solutions, de nouveaux modes de fonctionnement et de nouvelles pratiques à mettre en place dans notre quotidien et dans notre société.

La fiction, l'imaginaire et les nouveaux récits ont donc un pouvoir certain sur la psychologie humaine et sont des outils à ne pas négliger pour bifurquer vers le nouveau monde qui nous attend. Julien Dossier l'a bien compris lors de la création de sa fresque. Cela rend son travail pertinent à adapter au monde du livre puisqu'il permet de prendre en compte les résistances psychologiques rencontrées par les acteurs du livre face à la nécessité du changement. Les caractéristiques de la fresque semblent concorder parfaitement avec les objectifs de l'écologie du livre.

B) Présentation de la Fresque de la Renaissance écologique

S'emparant des effets positifs des imaginaires et de l'hétérotopie sur la psychologie humaine, la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier commence à faire ses preuves pour motiver les gens à s'engager pour le monde de demain. Sa construction et ses multiples utilisations semblent coïncider avec les besoins actuels du monde du livre de se tourner vers des réflexions et des actions globales et interprofessionnelles, prenant en compte la complexité des interdépendances entre les enjeux de l'écologie du livre.

¹⁷⁰ Présentation du terme « hétérotopie », *Wikipédia*, en ligne sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rotopie>

¹⁷¹ Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions *Actes Sud*, 2020, p.74

¹⁷² Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions *Actes Sud*, 2020, p.102

**1) À l'origine de la Fresque de la Renaissance écologique :
la fresque de la Renaissance *Allégorie et effets du Bon et du Mauvais
Gouvernement* d'Ambrogio Lorenzetti à Sienne**

L'idée de la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier s'inspire directement de la fresque de la Renaissance d'Ambrogio Lorenzetti, peinte sur les murs du Palazzo Pubblico de la ville de Sienne¹⁷³. Cette fresque a été commandée par le gouvernement des Neufs, qui gouvernait la république de Sienne entre 1287 et 1355. Les « Neuf » sont les « dirigeants et défenseurs de la Commune et du Peuple¹⁷⁴ ». Ils sont tirés au sort pour des mandats de deux mois et doivent attendre 20 mois pour être tirés au sort à nouveau. Malgré l'affirmation de leur puissance politique, le gouvernement est inquiet face à l'émergence de luttes politiques internes liées à « un écart croissant entre l'expansion économique et sociale et le raidissement des couches dirigeantes de la ville¹⁷⁵ ». Face à ce danger, il met en place une politique de sensibilisation et de mobilisation de la population, au moyen de mesures telles que la publication des statuts urbains de la ville en langue vulgaire en grandes lettres sur un parchemin de qualité, pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Il commande également des fresques allégoriques à Ambrogio Lorenzetti, au cœur du Palazzo Pubblico, le siège du gouvernement. La fresque s'étend sur trois murs : l'*Allégorie et effets du Bon Gouvernement* fait face à l'*Allégorie et effets du Mauvais Gouvernement*. L'*Allégorie de la Paix* réunit ces deux pans de mur, sur la largeur de la pièce. À travers ces fresques, un message est transmis au peuple : nous sommes au bord du précipice, mais une alternative est possible ! Nous avons encore les cartes en main pour éviter le pire. Un message aujourd'hui criant de vérité.

Julien Dossier découvre la fresque de Lorenzetti par hasard suite à une erreur de référencement sur internet. Issu d'un parcours dans l'industrie, sensible aux enjeux écologiques et alarmé par les rapports du GIEC, il monte son propre cabinet Quatrolibri en 2005 et commence très vite à travailler sur les enjeux de consommation, d'énergie et d'émission de gaz à effet de serre dans les secteurs industriels. Il prend rapidement conscience du fait que ces derniers sont tous liés entre eux et ce qui l'amène à s'interroger à l'échelle des villes. Dans une vidéo réalisée par le Campus AFD Groupe Agence française de Développement, à l'occasion du festival *Agir pour le vivant* d'Arles¹⁷⁶, Julien Dossier explique que lorsqu'il cherchait des exemples de représentations d'une ville durable pour des étudiants de Master, il s'est aperçu que la grande majorité (si ce n'est la totalité) de ces

¹⁷³ Explications et références tirées du livre de Julien Dossier, *Renaissance écologie – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions Actes Sud, 2020, p.44-45

¹⁷⁴ Julien Luchaire, *Le Statut des neuf gouverneurs et défenseurs de la commune de Sienne (1310)*, mélanges de l'École française de Rome, année 1901, tome XXI, p.23-65, en ligne sur <http://bit.ly/2uqEryh>.

¹⁷⁵ Dans « Tourner les yeux pour admirer, vous qui exercez le pouvoir, celle qui est peinte ici », Patrick Boucheron cite Paolo Cammarosano, « Élités sociales et institutions politique des villes libres en Italie de la fin du XII^e siècle au début du XIV^e siècle », *Les Élités urbaines au Moyen Âge. Actes du XXIV^e congrès de la SHMES (Rome, 1996)*, Paris-Rome, Publications de la Sorbonne / École française de Rome, 1997, p.193-200, ici p. 199

¹⁷⁶ AFD – Agence française de développement, « Julien Dossier : À la recherche de la ville durable, leçons d'une fresque inspirée de la Renaissance », *Des Nouvelles de Demain*, saison 2, vidéo, YouTube, 24 décembre 2020, en ligne sur www.youtube.com/watch?v=t3a2ludh35k&t=5s

représentations étaient erronées. Elles ne présentaient que la partie bâtie de la ville et ne prenaient pas en compte les activités humaines basiques telles que se nourrir ou travailler, nécessitant également un espace rural. Selon lui, cette erreur de représentation induit une erreur de définition de l'objectif. En découvrant par hasard la fresque de Lorenzetti, celle-ci a résonné comme une évidence. Enfin une représentation cohérente conciliant un espace urbain et un espace rural nourricier, présentant une multitude de personnes actives de manières différentes, prouvant leur complémentarité et les bienfaits de la mutualisation du travail, du partage et de la confiance portée les uns envers les autres ! Il décide alors de se lancer dans un exercice de transposition pour adapter la fresque de *l'Allégorie et effets du Bon Gouvernement* au monde contemporain.



Figure 3 *Allégorie et effets du Bon Gouvernement (espace urbain)*
 Ambrogio Lorenzetti, 1338-1339, Palazzo Pubblico, Sienne (Italie)

Source : Google Art & Culture, <https://artsandculture.google.com/asset/WAFq-CSkcQJsMw>



Figure 4 *Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier (espace urbain)*

Source : Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>



Figure 5 Allégorie et effets du Bon Gouvernement (espace rural)
Ambrogio Lorenzetti, 1338-1339, Palazzo Publico, Sienne (Italie)

Source : Google Art & Culture, <https://artsandculture.google.com/asset/1QEdJ3E935Z8-A>

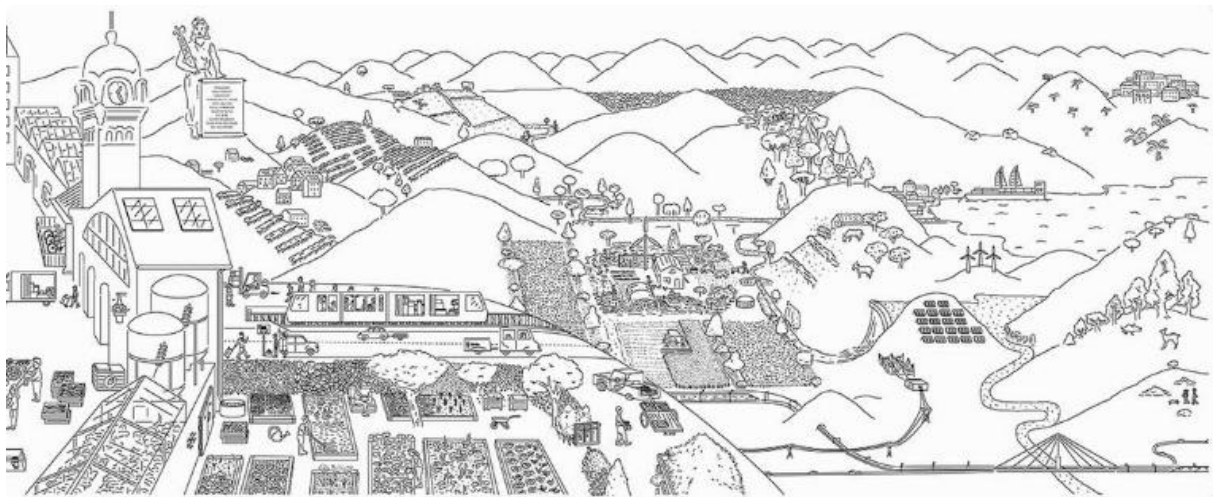


Figure 6 Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier (espace rural)

Source : Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

Après un long travail d'interprétation et d'analyse de la fresque de la Renaissance et de recherches allégoriques et stylistiques, Julien Dossier élabore sa Fresque de la Renaissance écologique, en collaboration avec l'illustrateur Yoann Bertrand. Restant dans une approche allégorique et d'interprétation, il s'appuie néanmoins sur des éléments existants et des photographies pour créer une fresque réaliste, d'où l'utilisation du terme « hétérotopique ». La fresque devient alors un outil presque parfait pour identifier les liens entre les différentes thématiques représentées, les différentes industries, leur caractère systémique et leur fonctionnement sur le territoire.

2) Les 24 chantiers de la Fresque de la Renaissance écologique

Julien Dossier s'est donc véritablement calqué sur la fresque de Lorenzetti pour en faire une analyse et la redessiner en l'actualisant pour correspondre aux modes de vie contemporains¹⁷⁷. Il a ainsi répertorié 24 représentations allégoriques sur la fresque d'Ambrogio Lorenzetti dont il a adapté les illustrations. Ces 24 représentations correspondent à 24 thématiques, qu'il appelle alors « chantiers », tous liés et interdépendants les uns aux autres, parmi lesquels on retrouve : la famille, la solidarité, la religion et la spiritualité, la culture, les comportements de consommations, l'éducation, la finance, la construction, l'industrie, le commerce, la sécurité, la gouvernance, l'import-export, la collaboration, l'agriculture urbaine, la mobilité, les infrastructures, l'énergie, l'agroécologie, l'eau, les forêts, la biodiversité, les océans et l'air. Ainsi, chacune des composantes de la fresque a un sens. Une fois familiarisé avec elles, il devient possible de faire plusieurs lectures et plusieurs récits de la fresque pour trouver des pistes d'action à des enjeux précis.

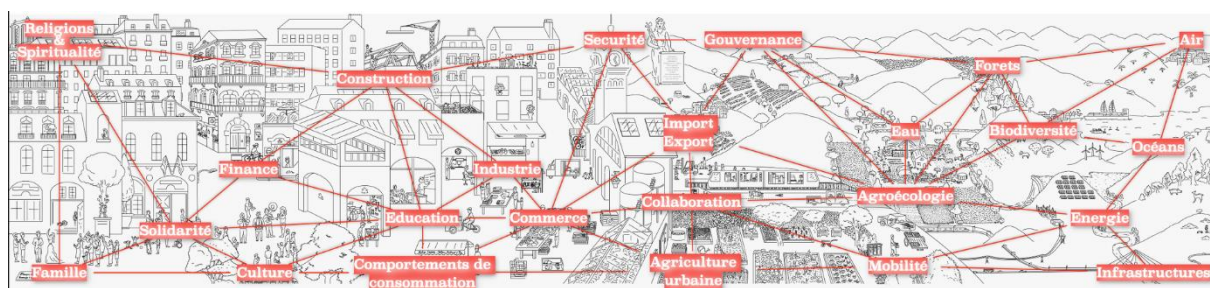


Figure 7 Les 24 chantiers de la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier

Source : Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

3) Une multiplicité d'interprétations selon le sujet abordé et les publics ciblés

Grâce à l'utilisation des allégories et des 24 chantiers¹⁷⁸, il est possible de parler d'une multitude de sujets à partir d'un même élément de la fresque. Les interprétations sont donc infinies et toutes les thématiques sont abordables, que ce soit la problématique des algues sur le littoral, la mobilité en ville et dans les milieux ruraux, mais également l'usage de l'eau, etc. La fresque est également adaptable à des publics différents, sans distinction d'âge, de milieu de vie, de catégorie sociale, etc. Julien Dossier l'explique dans son livre *Renaissance écologique – 24 Chantiers pour le monde de demain* ainsi que lors de son interview réalisé en janvier 2023¹⁷⁹.

¹⁷⁷ Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions Actes Sud, 2020, p.56-62

¹⁷⁸ Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Les Domaines du Possible aux éditions Actes Sud, 2020, p.70-71

¹⁷⁹ L'interview est restitué dans son intégralité dans les annexes de ce mémoire.

Nous avons une trame d'analyse globale qui relève des enjeux planétaires, des limites planétaires, des enjeux du climat, de la biodiversité : des sujets qui s'appliquent à tous, à une échelle globale. Et en même temps, nous avons une déclinaison individuelle qui nécessite une immense adaptation à qui nous sommes. Nous sommes tous différents, par âge, par mode de vie, par lieux de vie, par activités, par moyens d'actions, etc. En général, cela manque beaucoup à la vision de l'action publique, en particulier aux politiques publiques liées à l'écologie.

Julien Dossier a donc mené un travail sociologique pour Paris, avec Stéphane Chevrier. Ils y distinguent tout d'abord neuf familles en fonction de leurs valeurs et leurs pratiques, que l'on peut retrouver dans son livre¹⁸⁰. On retrouve ainsi les « militants » qui ont fait le choix d'être sobre en carbone et qui vont plus loin que les « sensibilisés ». S'ensuivent les « favorisés » et « contraints » qui émettent plus qu'ils n'aimeraient le faire. Puis les « pragmatiques » qui ne se positionnent ni pour ni contre cette transition et s'adaptent aux conditions du marché et aux réglementations. Les « modestes » et les « réfugiés » subissent quant à eux leur sobriété sans l'avoir choisie, aimeraient améliorer leur quotidien et avoir une place comme tout le monde dans la société de consommation. Par la suite viennent les « autruches » qui ne se sentent pas concernés par le problème et enfin les « hostiles » qui s'opposent complètement à la remise en question de leurs valeurs et du monde auquel ils s'identifient. Ces différents sociotypes peuvent être repérables sur la fresque, selon la lecture que nous souhaitons en faire¹⁸¹ :

Vous pourriez par exemple situer ce cadre supérieur comme une « autruche », ce personnage qui se balade en sortant du train sans bagage comme un « réfugié », cette femme avec son bébé comme une mère célibataire « contrainte », ces deux randonneurs comme des « favorisés » qui sont en voyage, ce monsieur qui n'a plus les moyens de s'acheter du poisson parce que c'est trop cher comme un « modeste », etc.



Figure 8 Zoom sur certains personnages illustrés sur la Fresque de la Renaissance écologique

Source : Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

¹⁸⁰ Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Les Domaines du Possible aux éditions Actes Sud, 2020, p.39-40

¹⁸¹ Cf. Interview en annexes

Ces différents sociotypes permettent de situer l'analyse théorique en croisant les registres des valeurs et des pratiques, pour ensuite imaginer les interactions possibles entre eux. D'autres facteurs entrent ensuite en ligne de compte, que Julien Dossier explique dans son interview¹⁸² :

On voit émerger différents lieux : le milieu urbain dense, le village, la ruralité, la vie littorale, les bâtiments de riches, de pauvres, etc. Pour chaque milieu, on a des modes de vie différents. C'est ce qu'on appelle topotype (topos, le « lieu » en grec ancien). Et on ne fait pas la même chose en fonction des milieux. Typiquement, les personnes vont moins se déplacer à vélo autour d'une ferme dans la campagne qu'en ville ; et inversement, on fera moins de culture de céréale en plein milieu de la ville qu'à la campagne. Le croisement des sociotypes et des topotypes produisent ainsi des écotypes, des familles d'activités, qui nous permettent de couvrir les 24 chantiers. Et quatrième lecture : on observe un groupe de personnes, sur un territoire, exerçant différentes activités. Pour chaque activité, des actions seront faites au quotidien (dans un espace-temps court), des actions plus structurantes seront effectuées à une échelle de cinq ans, puis des actions à long terme seront prévues sur 5-10 ans. C'est ce qu'on appelle les chronotypes.

Cela nous donne donc quatre variables : sociotype, topotype, écotype et chronotype.

Grâce à ces variables, toutes les combinaisons sont possibles pour raconter l'ensemble des modes de vies de n'importe quel type d'activité, dans n'importe quel lieu, pour n'importe quel levier d'action, pour n'importe quelle échelle de temps. On peut alors décrire tous les enjeux de notre société. Ce faisant, il est possible de relier les actions de chacun à celles des autres et de se situer dans l'histoire globale à laquelle chacun d'entre nous doit pouvoir contribuer. La fresque est lisible de cette façon, chacun peut s'identifier à son récit et s'y projeter selon ses valeurs, son histoire, ses contraintes, ses aspirations, son cadre de vie, les leviers d'actions qu'il a à sa disposition et l'échelle de temps qu'il souhaite.

Julien Dossier considère ainsi la fresque comme un objet fédérateur, accessible, inclusif et polyvalent. Elle permet de faire le lien entre notre cahier des charges et nos contraintes de vie, en fonction des profils de chacun, pour donner une référence, un point de rencontre. Et surtout, elle prouve que l'on peut y arriver, que la réussite est possible.

4) Les utilisations plurielles de la fresque

Julien Dossier donne à sa fresque des formes multiples d'utilisation : des conférences, des lectures, des ateliers, des formations, ce à l'occasions d'évènements divers et auprès de différents publics.

¹⁸² Cf. Interview en annexes

Le public jeunesse (des enfants aux étudiants)

La fresque est accessible dès le plus jeune âge et peut être considérée comme un outil d'apprentissage. Le site internet de la Renaissance écologique offre un « kit éco-délégué » et explique les différentes utilisations possibles de la fresque selon les niveaux scolaires¹⁸³. En maternelle, elle peut participer à l'éveil au monde des enfants, pour nourrir leur imaginaire en les faisant colorier la fresque par exemple. En primaire, les enfants peuvent commencer une observation et faire le lien entre la fresque et leur propre environnement au moyen d'exposé et de projets collaboratifs. Au collège, la fresque peut être un support de mise en récit et de réflexion sur les relations de causes à effets, la territorialisation, la comparaison historique, etc. Au lycée, les étudiants peuvent répondre à la question « pourquoi » en se penchant sur différentes parties de la fresque. Enfin, au niveau universitaire, une étude beaucoup plus poussée est possible, permettant aux étudiants de porter leur réflexion sur le « comment » pour la mise en place de solutions : comment mobiliser, collaborer, équilibrer les budgets, surmonter les biais cognitifs et composer avec un territoire et ses contraintes.



Figure 9 Fresque de la Renaissance écologique prise en main par des enfants

Source : Open Lande <https://openlande.co/evenements/fresque-de-la-rennaissance-ecologique/>

Le public professionnel

La fresque est également un outil qui peut être pris en main par des professionnels dans différentes entreprises. Le Collectif de la Transition écologique, Nous sommes vivants¹⁸⁴, a mis en ligne

¹⁸³ Renaissance écologique, page « Ressources à télécharger », <https://www.renaissanceecologique.fr/apprenons-ensemble>

¹⁸⁴ Collectif de la Transition écologique, Nous sommes vivants, <https://www.levidepoches.fr/lesupercollectif/>

un « kick of projet fresque renaissance écologique » sur la plateforme Slideshare¹⁸⁵. Le collectif explique son projet de « développer des modes d'utilisation de la fresque Renaissance écologique couplés avec des ateliers d'intelligence collective pour déclencher des projets d'innovation et/ou de transformations d'entreprises qui accélèrent la transition écologique ». Leurs commanditaires et usagers formeraient alors des comités exécutifs, managers et collaborateurs en entreprise, pour les accompagner dans leur projection dans le « monde d'après », à identifier de nouvelles pistes d'action stratégiques et repenser le système pour créer des dynamiques positives.

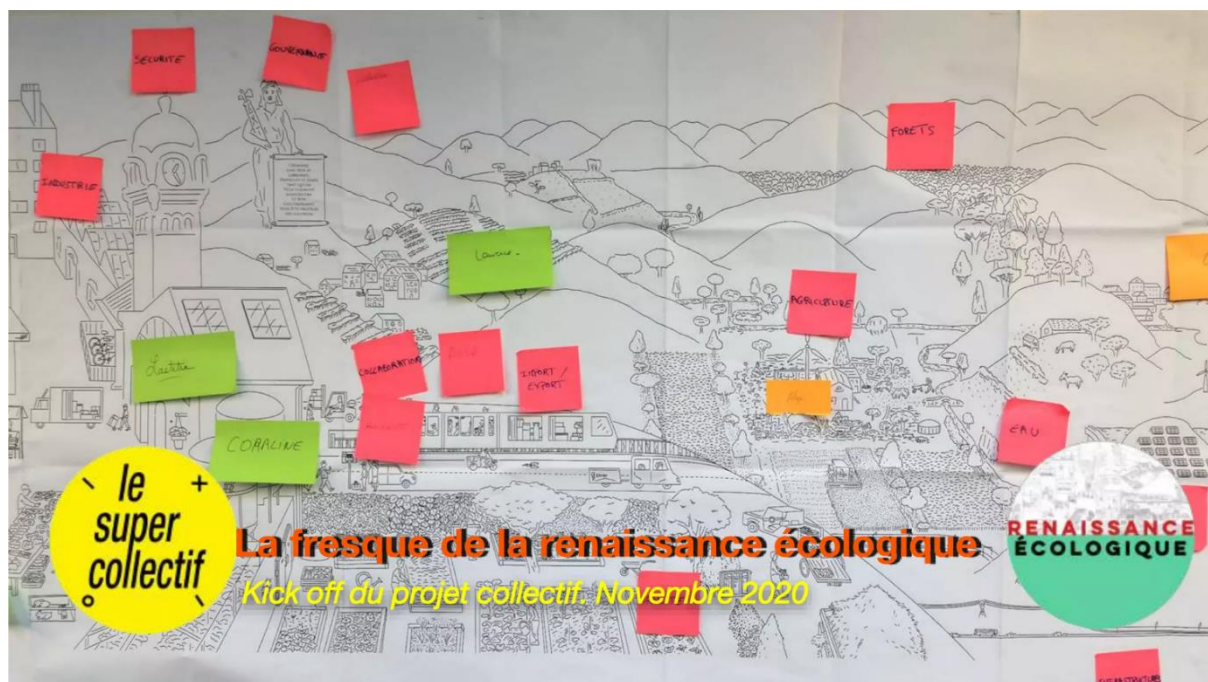


Figure 10 Fresque de la Renaissance écologique prise en main par le collectif "Nous sommes vivants"
 Source : Slide Share, <https://fr.slideshare.net/jeremydumont/kick-off-projet-fresque-rennaissance-ecologique-lesupercollectif-239442730>

D'autres exemples d'application de la fresque en entreprise sont cités par Julien Dossier lors de sa conférence du 24 novembre 2021 à l'Institut Français Centre Saint Louis à Rome¹⁸⁶. Les hauts fonctionnaires à Nantes, à la CSDD (Corporate Sustainability Due Diligence Directive, directive proposée par la Commission européenne encadrant les obligations de responsabilité des entreprises sur le plan social et environnemental (ou RSE) ont utilisé la fresque comme support à l'occasion de formations sur les enjeux de transition. Ou encore, les 120 salariés de Loire Atlantique Développement se sont réunis tous ensemble pour travailler sur l'évolution du territoire au moyen de la fresque sur plusieurs échelles temporaires (dans l'immédiat (0-1 ans), le moyen-terme (1-5 ans) et le long terme (5-10 ans)).

¹⁸⁵ Jérémy Dumont, « Kick of projet fresque renaissance écologique #lesupercollectif », collectif Nous sommes vivants, *SlideShare*, le 24 novembre 2020, en ligne sur <https://fr.slideshare.net/jeremydumont/kick-off-projet-fresque-rennaissance-ecologique-lesupercollectif-239442730>

¹⁸⁶ Institut Français Centre Saint Louis, « JULIEN DOSSIER – RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE | 24 chantiers pour le monde de demain », conférence à Rome le 24 novembre 2021, vidéo, *YouTube*, le 25 novembre 2021, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=FstpkWAssQQ&ab_channel=Institutfran%C3%A7aisCentreSaint-Louis

Le public politique

La fresque se veut outil politique, pour accompagner la mise en place de nouvelles politiques, propositions de lois, mises de place de projets et différentes prises de décision. Dans son intervention à Rome, citée précédemment, Julien Dossier donne l'exemple des élus nantais ayant exposé la fresque dans leurs bureaux pour y situer les sujets dont ils ont la charge et leur permettre d'avoir à l'esprit les autres sujets sur lesquelles les autres élus interviennent, dans une vision systémique. Cela a ainsi permis à des missions individuelles et cloisonnées dans un même sujet de devenir globales et collectives. Julien Dossier cite également l'utilisation de la fresque lors de la Convention Citoyenne pour le Climat. Après les deux premiers week-ends de convention, ses membres étaient saturés et déprimés par la quantité d'informations alarmantes fournies. La fresque leur a permis de respirer et d'apaiser leur anxiété en leur donnant une nouvelle vision du monde possible et atteignable. Elle leur a donné le souffle et la prise de recul nécessaire pour imaginer et réfléchir à des solutions constructives pour le monde de demain.

De plus, la fresque a été utilisée par l'ADEME pour imaginer différents scénarios de leur projet Transition 2050. Chaque scénario a effectivement été adapté sur la fresque et on peut aujourd'hui les retrouver en ligne sur la plateforme « Genially¹⁸⁷ ». On peut alors observer sur chaque fresque différentes cartes présentant les leviers disponibles ainsi que les solutions et actions mises en place pour obtenir la neutralité carbone en 2050. On retrouve également en légende de la fresque les principes du scénario, les ressources mises en place, les impacts observés et les freins rencontrés.



Figure 11 Fresques de la Renaissance écologique - Scénarios Transition(s) 2050 de l'ADEME
Scénario 1 : Génération frugale

Source : Genially <https://view.genial.ly/628dc51733c195001893e3ec/interactive-image-fresque-renaissance-ecologique-transitions-2050-ademe>

¹⁸⁷ ADEME, « Fresque de la Renaissance écologique – Scénarios Transition(s) 2050 de l'ADEME », Genially, le 25 mai 2022, en ligne sur <https://view.genial.ly/628dc51733c195001893e3ec/interactive-image-fresque-renaissance-ecologique-transitions-2050-ademe>

Les lectures possibles à l'international

La Fresque de la Renaissance écologique est un support utilisable à l'international. L'illustration permet en effet de lever la barrière de la langue et les allégories de laisser place aux interprétations selon les différents modes de vie et les différentes cultures de ses lecteurs. Bien entendu, elle est tout de même basée sur une vision européenne et occidentale. Elle est notamment utilisée par les représentants et diplomates d'énergie et du climat en Allemagne, en Italie, en Bulgarie, en Écosse, en Slovaquie, aux Pays bas et en Pologne, leur donnant un outil diplomatique commun autour duquel discuter. La fresque a également voyagé à New-York, dans une équipe qui conçoit des jeux sur la décarbonation. Enfin, Julien Dossier raconte dans sa conférence à l'Institut Français Centre Saint Louis à Rome¹⁸⁸ qu'il a présenté son travail à un ami habitant un village lacustre au Bénin. Ce dernier a ainsi pu retranscrire sa propre histoire et les étapes importantes de sa vie sur l'illustration. Trouvant l'outil formidable, il en a conservé un grand tirage de trois mètres et l'utilise désormais dans son école flottante à côté de Cotonou à Sozunko¹⁸⁹ au Bénin, pour raconter l'histoire de la transition. La fresque permet ainsi de renouer avec la tradition de l'oralité. Même si les références de l'illustration utilisent l'imaginaire européen et occidental, les interprétations sont multiples en fonction du territoire dans lequel on se trouve : au Bénin, le train se transforme en bus, entité publique qui fait le lien entre le village lacustre et le marché.

L'utilisation de la fresque en format numérique

L'augmentation de recours aux moyens numériques consécutive à la crise sanitaire a également touché la Fresque de la Renaissance écologique, utilisée tant comme support-ressource numérique qu'en outil au service d'ateliers d'intelligence collective en visioconférence. La fresque a ainsi été adaptée en plusieurs versions numérisées, pour apporter des explications complémentaires aux 24 différents chantiers. Dans une première version¹⁹⁰, il est possible de cliquer sur chacun d'entre eux pour accéder à des vidéos qui permettent d'avoir une expérience de la fresque plus précise, sous d'autres formats et ainsi approfondir les sujets qui nous intéressent. Une autre version est disponible pour un public jeunesse¹⁹¹, pour établir une liste de 119 actions engageant les élèves pour un monde plus durable, classées en différentes catégories (solidarité, biodiversité, déchets, santé, alimentation, climat, eau et énergie) et disposées sur la fresque illustrée.

¹⁸⁸ Institut Français Centre Saint Louis, « JULIEN DOSSIER – RENAISSANCE ECOLOGIQUE | 24 chantiers pour le monde de demain », conférence à Rome le 24 novembre 2021, vidéo, *YouTube*, le 25 novembre 2021, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=FstpkWAssQQ&ab_channel=Institutfran%C3%A7aisCentreSaint-Louis

¹⁸⁹ Le nom de ce village est cité par Julien Dossier et écrit sur son diaporama lors de sa conférence à l'Institut Français Centre Saint Louis à Rome (à 39 minutes et 10 secondes sur la vidéo). Il n'est cependant pas connu des banques de données de Google.

¹⁹⁰ Renaissance écologique, « #EnAvent ! Le calendrier de l'Après de la Renaissance Écologique », *Genially*, le 10 décembre 2020, en ligne sur <https://view.genial.ly/5fd1d65034487c74a6dae3da/interactive-image-enavent-le-calendrier-de-lapres-de-la-renaissance-ecologique>

¹⁹¹ Renaissance écologique, Atelier Canopé des Landes et Profs en Transition, « 119 activités pédagogiques pour un établissement scolaire plus durable », *Renaissance écologique*, en ligne sur <https://renaissanceecologique.org/a-telecharger-pour-apprendre/>

La découverte de la fresque¹⁹² est également possible grâce à des ateliers d'intelligence collective de trois heures, organisés en visioconférence, via la plateforme Zoom et l'outil de création Mural¹⁹³, et animés par des bénévoles formés à cet effet. L'atelier s'organise en plusieurs parties. Une première permet de faire connaissance et de prendre en main l'outil Mural. Une seconde permet à l'animateur de présenter les enjeux écologiques rencontrés et de la création de la Fresque de la Renaissance écologique (en revenant sur la fresque de Lorenzetti). Une troisième partie tient lieu d'entrée dans la matière avec un atelier par petits groupes (l'animatrice divisant pour ce faire la salle Zoom en différentes salles dans lesquelles elle répartit les participants). Chaque groupe doit alors réfléchir, au moyen de la fresque, à des leviers d'action pour un enjeu précis, dans différents contextes individuels, professionnels et collectifs, afin d'atténuer les problématiques liées à cet enjeu. La quatrième partie permet quant à elle aux petits groupes de réfléchir à des solutions pour chaque levier d'action, en modulant les laps de temps : dans l'immédiat (1 an), au moyen-terme (1-5 ans) et sur le long terme (5-10 ans). Cela clôture alors l'atelier qui se termine par une conclusion de l'animatrice.

Les utilisations de la Fresque de la Renaissance écologique sont multiples. Son côté fédérateur crée du lien entre des groupes sociaux qui ne peuvent habituellement pas se croiser, des mécènes, des militants climat, des professionnels de nombreux milieux différents, sensibles ou non aux enjeux écologiques, pour se connecter les uns aux autres et se mettre au diapason. Autrement dit, la fresque est utilisable pour n'importe quel sujet, par n'importe quelle personne et à n'importe quel endroit sur la planète, et même à n'importe quelle époque, la fresque de Julien Dossier n'étant qu'une réinterprétation de la fresque de Lorenzetti et se repose sur les mêmes chantiers, tout aussi pertinents au XIV^e siècle qu'aujourd'hui.

La fresque semble donc être l'outil parfait pour imaginer le monde de demain. N'est-il pas justement l'outil qui manquait au monde du livre ? En réponse au repli sur eux-mêmes des maillons de la chaîne du livre et au manque de coordination et de réflexion interprofessionnelles autour des enjeux écologiques, l'adaptation de la fresque à l'industrie du livre semble être une solution. Elle permettrait en effet aux professionnels du secteur d'aborder la question de l'écologie du livre avec une approche globale et systémique et ainsi de trouver des leviers d'action autour d'un discours et d'un objectif commun.

¹⁹² <https://renaissanceecologique.org/ateliers-et-formations/>

¹⁹³ Mural est un outil très utilisé pour les ateliers en ligne en général : il s'agit un espace de travail collectif sur lequel plusieurs personnes peuvent se connecter, interagir et créer des supports visuels, <https://www.mural.co/>

C) De la Fresque de la Renaissance écologique à la Fresque de l'Écosystème du Livre

La Fresque de la Renaissance écologique est adaptable au monde du livre pour répondre à la complexité de ses enjeux et pour engager une réflexion à la fois interprofessionnelle et globale. Une lecture de l'illustration est effectivement possible par rapport au secteur du livre, permettant aux acteurs du livre de la prendre en main et de s'y retrouver. Elle pourrait ainsi être utilisable sous la forme d'un support-ressource ou lors d'ateliers d'intelligence collective réunissant des professionnels du livre.

1) D'une « chaîne » à un « écosystème » du livre : une fresque interprofessionnelle

La fresque est un moyen de faire évoluer notre perception de l'écologie et de la chaîne du livre pour nous permettre d'ouvrir le champ des possibles et nous réinventer de manière interprofessionnelle.

Un imaginaire du monde du livre vers lequel tendre

Une adaptation de la Fresque de la Renaissance écologique au monde du livre permet d'imaginer la chaîne du livre de demain, de manière positive, formant une chaîne vertueuse, durable, respectueuse de la nature et de l'humain. En soi, un écosystème culturel harmonieux sur lequel bâtir la société. Elle donne un aperçu du monde du livre vers lequel tendre, afin de nous motiver à nous engager pour l'atteindre.

Son utilisation permet de changer nos perspectives habituelles. Nous sommes habitués à considérer un problème comme un point de départ pour chercher les solutions en conséquence. La fresque donne la possibilité de se projeter dans le monde de demain où le problème a déjà été résolu, et de revenir en arrière pour comprendre les causes de cette résolution. On peut alors générer une multitude de récits et de possibilités à creuser, remanier, tester et réinventer, à mettre en perspective avec le contexte actuel et les différents enjeux que nous rencontrons aujourd'hui, à confronter aux réalités de chacun des acteurs du livre pour distinguer les idées réalisables de celles qui ne le sont pas. Pour réinventer un monde, il faut savoir faire preuve de créativité pour imaginer de nouvelles histoires et de nouveaux rêves à réaliser. Après tout, n'est-ce pas justement l'une des finalités des livres ? La Fresque de l'Écosystème du Livre en fait en tous cas un objectif.

D'une « chaîne » à un « écosystème »

Lorsque nous parlons du monde du livre actuel, nous employons le terme de « chaîne » avec différents « maillons » en une analogie de l'organisation entre les différents professionnels du livre. Cette vision est donc très linéaire, horizontale et pour ainsi dire, plate. Les acteurs du livre n'échangent qu'avec les maillons voisins et les relations qu'ils entretiennent sont régies par des rapports économiques, liés aux contrats. Cette appréhension de la filière du livre métier par métier dresse des

cloisons entre les différents corps de métier : la fresque nous invite à abattre ces cloisons pour penser de manière globale et interprofessionnelle. Elle offre la possibilité de changer cette perception et l'organisation du monde du livre pour la faire évoluer en mettant en évidence les interdépendances et la complexité des relations entre les acteurs du livre. La notion d'« écosystème du livre », utilisée par l'association pour l'écologie du livre et expliquée par Marin Schaffner dans sa vidéo de présentation lors de la journée sur l'écologie du livre organisée par Normandie Livre & Lecture¹⁹⁴, semble alors davantage adaptée. Un écosystème se définit par un ensemble d'êtres vivants qui vivent au sein d'un milieu ou d'un environnement spécifique et interagissent entre eux au sein de ce milieu et avec ce milieu¹⁹⁵. Cette définition peut s'appliquer au monde du livre, dans lequel les professionnels vivent et interagissent ensemble et avec le monde qui les entoure.

2) Une lecture de la fresque par rapport au secteur du livre

La Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier peut s'adapter à n'importe quel secteur industriel et à n'importe quel enjeu. Une lecture est donc possible pour le monde du livre. En effet, on peut observer sur la fresque différents personnages exerçant diverses activités dans des lieux différents. Chaque personnage et chaque élément représentés sont des allégories auxquelles on peut associer les différents corps de métier du monde du livre en usant de son imagination.

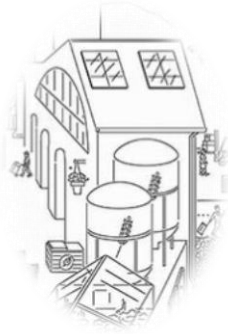
Les acteurs principaux de la production des livres

Les créateurs, c'est-à-dire l'**auteur** et l'**illustrateur**, vont créer les œuvres littéraires dans leur format brut : les manuscrits. L'auteur peut parfois être accompagné par un **agent littéraire** pour faciliter ses relations avec l'éditeur. Les **éditeurs** vont ensuite préparer le livre à l'impression. Les livres passeront alors entre les mains de **correcteurs**, de **traducteurs**, de **maquettistes** et de **graphistes**. La maison d'édition accompagnera ensuite le livre dans sa vie commerciale, avec l'aide du **service marketing** et d'**attachés de presse**. Cette première étape de création du livre peut être interprétée par les deux personnages situés dans un bureau et travaillant avec des matériels informatiques.



¹⁹⁴ Normandie Livre & Lecture, « Qu'est-ce que l'écologie du livre ? par Marin Schaffner », vidéo, *YouTube*, le 20 mai 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=A3Y83fg0Pmo>

¹⁹⁵ « Écosystème : définition, exemple et importance – Tout savoir sur les écosystèmes », *Youmatter*, le 25 avril 2023, en ligne sur <https://youmatter.world/fr/definition/ecosysteme-definition-enjeux/>



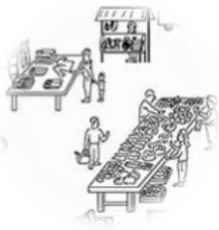
Une fois les maquettes des livres prêtes, les éditeurs envoient leurs fichiers aux **imprimeurs** et aux **façonniers**, qui fabriqueront les livres selon les consignes données. Les éditeurs et les fabricants, sur les conseils des imprimeurs, doivent alors choisir les papiers, les encres, les procédés d'impression et les finitions de leurs livres. On peut placer les imprimeurs au niveau de l'usine placée au centre de la fresque. Cette position est d'autant plus pertinente que les imprimeries travaillent en collaboration avec les fabricants des matières premières, que l'on pourra placer sur la partie droite de la fresque correspondant au milieu rural.



Les exemplaires imprimés sont ensuite transportés et stockés chez les **distributeurs**, qui se chargeront livrer les livres sur les lieux de vente. Ils peuvent être représentés à différents endroits sur l'illustration : les livreurs à vélo, une personne qui transporte des cartons en camionnette, etc.



Les distributeurs travaillent en collaboration avec les **diffuseurs** qui défendent les livres auprès des libraires, pour les convaincre de les avoir sur leurs étagères et dans leur fonds. Ces derniers peuvent être interprétés au niveau des lieux de vente, avec les différents personnages échangeant avec les marchands.



Il existe différents **lieux de vente**, physiques et immatériels, grands et petits, tels que les librairies indépendantes, les grandes surfaces, les sites de vente en ligne, mais également les **tiers-lieux** et le **commerce d'occasion**. On peut les observer sur la fresque à divers endroits comme les étalages sur le marché (différentes tailles d'étals) ou encore le bâtiment avec le symbole de l'économie circulaire pour les livres d'occasion.

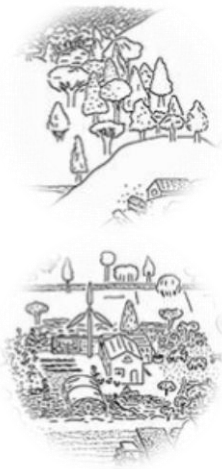


Les vendeurs vont ainsi proposer les livres à leurs clients, qui composeront le dernier acteur du livre : les **lecteurs**. On peut d'ailleurs imaginer que la personne que l'on aperçoit à la fenêtre d'une maison est en train de lire.

Ces premiers acteurs ne représentent toutefois que le noyau de l'écosystème du livre. D'autres agissent en amont et à la suite de la production des livres.

Les acteurs en amont

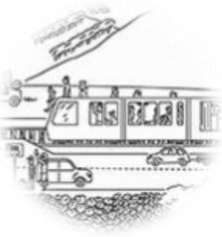
De nombreux fabricants de matériaux permettant la production des livres sont à prendre en compte.



La fabrication du papier et des cartons est gérée par les **forestiers**, les **fabricants de pâte à papier**, les **papetiers** et les **fabricants de cartons**. On peut donc imaginer qu'ils se trouvent à proximité des forêts sur la partie rurale de la fresque.

Par la suite, il est également nécessaire de citer tous les autres **fabricants** des matières nécessaires à la fabrication d'un livre : les fabricants des **encres** minérales et végétales, des **pantones**, des **colles**, des **dorures**, des **verniss**, des **plastiques**. Ces fabricants ont eu aussi besoin de ressources plus ou moins naturelles : on peut donc les interpréter au niveau des bâtisses dans le milieu rural de la fresque (au même endroit que les fabricants de papier).

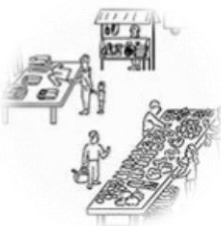
Par ailleurs, le support papier n'est pas le seul support existant sur lequel un livre peut être lu. Les **extracteurs de minerais** et les **fabricants de matériels numériques** (tels que les liseuses et les tablettes) sont également à intégrer dans l'écosystème du livre.



Tous ces matériaux sont ensuite livrés aux imprimeurs (ici aux portes de la ville sur la fresque) ou aux usagers, au moyen d'un **réseau de transport développé** que l'on peut observer et comprenant des voitures, une route, un train, une route, un train et des rails.

Les acteurs de la vie du livre

Suite à la production des livres, ces derniers peuvent avoir plusieurs vies et peuvent être source de discussion, d'analyse, de réflexion.



Pour faire vivre le livre et le rendre intéressant aux yeux des lecteurs et des libraires, le rôle de la **presse**, des **médias**, des **critiques littéraires**, des **journalistes** et des **médiateurs** est primordial. On peut alors imaginer que les personnages sur le marché ne sont pas des clients ou des marchands, mais des critiques et des médiateurs qui vont aiguiller les décisions du public.



Les livres peuvent ensuite être le centre de discussions lors de rencontres avec les auteurs, de lectures, de dédicaces, lors de **manifestations littéraires**, de **festivals** et de **salons**. Cette partie événementielle est représentée par le regroupement de personnages autour d'une fanfare avec des guirlandes accrochées aux arbres. Des **associations culturelles** peuvent elles aussi être actrices de la vie d'un livre en organisant des événements dédiés aux livres.



Les ouvrages peuvent aussi intégrer le **réseau de lecture public**, avec les centres d'emprunts de livre dont les **bibliothèques et médiathèques** (municipales, départementales, universitaires). Un même exemplaire peut donc être lu plusieurs fois par différentes personnes. On peut retrouver cette symbolique avec le logo de l'économie circulaire sur un bâtiment.



Les livres peuvent également être utilisés comme supports pédagogiques pour **l'éducation nationale** et **l'enseignement supérieur**. On retrouve cet enjeu de l'éducation au niveau d'une salle de classe avec des élèves et un enseignant.

Les structures gouvernementales



Pour réglementer, organiser et équilibrer le monde du livre, **l'État** joue un rôle via le **ministère de la Culture**, les **DRAC**, les **structures régionales du livre** ou encore le **CNL**. Des lois peuvent alors être mises en place, des aides financières accordées, etc. On peut retrouver la symbolique de la gouvernance avec Marianne, située au centre et en haut de la fresque.

L'acteur oublié



La **nature** nous sert non seulement pour toutes les ressources nécessaires à la fabrication des livres, mais elle est également source d'inspiration, un lieu de ressources intellectuelles et de havre de paix. Sans la nature, nous n'existerions tout simplement pas. Sans présence est donc inhérente au monde du livre.

Les industries en périphérie du monde du livre

Enfin, de nombreuses industries sont nécessaires au bon fonctionnement de l'industrie du livre.



Le **transport et la mobilité**, comme évoqué précédemment, jouent de nombreux rôles pour la livraison des matières premières, des papiers, des livres, etc.



La **finance** est également essentielle pour favoriser les échanges de biens et de services. On peut observer un distributeur sur un bâtiment de la fresque. Il est important de constater la minorisation de l'enjeu financier dans ce nouveau monde, symbolisée par la petite taille de son allégorie.



La **construction** et le **bâtiment** sont également cruciaux, notamment pour la construction de belles bibliothèques et de lieux de travail confortables, agréables et durables pour l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre.



On peut ensuite citer l'ensemble de l'**industrie culturelle**, avec le cinéma et l'audiovisuel, la télévision, les plateformes de films et de séries en ligne, le théâtre, le spectacle, mais également les réseaux sociaux et les médias qui participent à la circulation des informations et à l'accessibilité de la culture.



L'**alimentation et l'agriculture** sont également à interroger dans le monde du livre, d'une part pour nourrir l'ensemble de ses acteurs, mais également lors des événements culturels nécessitant des points de restauration pour les visiteurs.



Pour finir, tout écosystème nécessite un approvisionnement en **énergie** et en **eau**. Le monde du livre sera donc impacté par la mise en place de nouvelles formes de production d'électricité et devra réfléchir à comment établir une consommation raisonnée en eau.

Cette lecture de la fresque sous le prisme des acteurs du livre nous démontre la pertinence de l'illustration pour chercher des réponses aux enjeux de l'écologie du livre. La Fresque de la Renaissance écologique devient alors une Fresque de l'Écosystème du Livre. Néanmoins, les 24 chantiers n'entrent pas véritablement en cohérence avec ces enjeux. Il est donc nécessaire de se questionner sur la manière dont on souhaite utiliser le support de la fresque.

3) Les utilisations théoriques de la Fresque de l'Écosystème du Livre

Différentes possibilités complémentaires existent pour l'utilisation de cette nouvelle lecture de la fresque : une utilisation basique, comme un support-ressource sur lequel trouver différentes solutions déjà existantes pour l'écologie du livre, ou une utilisation en tant qu'atelier d'intelligence collective pour faire force de nouvelles propositions de changements. Pour faciliter ces utilisations, il semble nécessaire de mettre au point de nouveaux chantiers spécifiques au monde du livre.

La mise en place de « chantiers » spécifiques à l'écosystème du livre

Bien que la fresque puisse être interprétée en fonction du monde du livre et qu'on puisse y repérer ses acteurs, les 24 chantiers de la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier ne semblent pas être des plus pertinents pour le monde du livre. En effet, difficile de trouver des liens directs entre les chantiers de la « spiritualité », de l'« agriculture urbaine », de la « sécurité » ou encore de l'« agroécologie », et les enjeux environnementaux, sociaux et culturels liés à l'écologie du livre (expliqués dans la partie I A) 1)). Il paraît alors nécessaire de se détacher de ces 24 chantiers pour en créer de nouveaux, spécifiques au monde du livre.

Ces différents chantiers et leur utilisation seront mis au point en détail dans la troisième partie de ce mémoire. Tout comme les chantiers de la Fresque de la Renaissance écologique, ils devront être interdépendants et rendre compte du caractère à la fois systémique et complexe du monde du livre. Enrichie de ces chantiers, la Fresque de l'Écosystème du Livre prendra alors tout son sens et sera plus facile à utiliser en tant que support-ressource et atelier d'intelligence collective.

Un « support-ressource » numérique

L'utilisation de la fresque en tant que « support-ressource » serait sous un format exclusivement numérique et s'inspirerait des fresques mises en place par l'ADEME présentant les différents scénarios de la Transition 2050.

Des pastilles seraient placées sur la fresque, mettant en évidence les différents acteurs du livre tels que présentés précédemment et accompagnant le lecteur dans son interprétation de la fresque par rapport au monde du livre. Différentes cartes cliquables seraient également disposées, présentant les différents « chantiers de l'écosystème du livre » mis au point. En cliquant sur une de ces cartes, le lecteur pourrait alors découvrir différentes informations sur ce chantier. Des tracés apparaîtraient pour mettre en évidence le lien de ce chantier avec les autres chantiers ainsi qu'avec les acteurs du livre concernés. La carte présenterait des mots-clés permettant de comprendre la fonction de ce chantier et ses enjeux ainsi qu'une liste des acteurs du livre concerné et une énumération des autres chantiers en lien direct avec cette carte. Des exemples de pratiques et de solutions déjà existantes (avec des liens hypertextes donnant la possibilité au lecteur d'approfondir les sujets) seraient également indiqués pour donner des premières pistes d'action dédiées à ce chantier.

Ce support-ressource serait une première approche à échelle individuelle pour permettre aux professionnels de se rendre compte de la complexité des enjeux écologiques et de leur donner des premières pistes de réflexion pour les inciter à modifier leurs pratiques. Seulement, l'objectif de la Fresque de l'Écosystème du Livre est avant tout de favoriser les discussions interprofessionnelles et de passer de mises en action individuelles à un mouvement collectif et global. Ce support-ressource doit donc impérativement s'accompagner d'ateliers d'intelligence collective.

La mise en place d'ateliers d'intelligence collective

Les ateliers et conférence sur l'écologie dans le monde du livre sont de plus en plus fréquents, organisés par les structures régionales du livre ou animés lors de festivals et de salons. Dans le cadre de l'élaboration de ce mémoire, nous avons notamment participé à un atelier pour l'écologie du livre « Papiers, encres, impressions », organisé sur Zoom par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, avec l'intervention de Benoît Moreau, consultant chez Écograf et un webinaire sur la décarbonation des manifestations littéraires organisé par Occitanie Livre & Lecture le 1^{er} décembre 2022 avec les interventions de David Irle, écoconseiller-consultant en transition écologique dans le secteur culturel et co-auteur du livre *Décarboner la culture* aux éditions PUG et UGA, et Béatrice Manier, coordinatrice de l'association Elémen'terre qui favorise les pratiques événementielles écoresponsables en Occitanie pour les spectacles vivants. Cependant, ces ateliers et conférences sont à différencier des ateliers d'intelligence collective, comme l'explique Fanny Valembois lors de nos échanges :

Les ateliers d'intelligence collective sont collaboratifs et participatifs. Il ne s'agit pas d'un cours dans lequel un professeur transmet un savoir, mais d'un atelier qui aide à faire émerger des idées au fil des discussions entre les participants.

Les activités généralement proposées sur l'écologie du livre se construisent effectivement autour d'un ou plusieurs intervenants qui transmettent des connaissances et des recommandations aux personnes présentes. Ces dernières peuvent intervenir pour poser des questions mais très rarement pour faire force de proposition et enrichir les réflexions. L'atelier de la Fresque de l'Écosystème du Livre serait au contraire collaboratif et participatif : les professionnels devront être actifs et apporteront eux-mêmes leurs connaissances et leurs idées au service de la transition écologique du secteur du livre.

Grâce à sa fonction de formatrice et consultante au Bureau des acclimatations, une partie de de l'activité de Fanny Valembos consiste à animer des ateliers ludiques tels que des Fresques du Climat, de l'Évènementiel ou de la Mobilité culturelle pour sensibiliser et mobiliser les professionnels du secteur culturel. Elle reçoit d'ailleurs de nombreuses demandes de professionnels pour l'élaboration d'un atelier (tel qu'une fresque) pour réfléchir et initier des changements à plus grande échelle. Elle explique également qu'il existe plusieurs types d'ateliers d'intelligence collective, dont les objectifs sont différents :

Un premier type d'atelier vise à prendre conscience et comprendre des enjeux, au moyen d'ordres de grandeur par exemple. Un deuxième cherche à mettre en discussion des acteurs de métiers différents, pour créer des débats et des négociations (ce que font par exemple les COP, des discussions entre pays). Enfin, un troisième type d'atelier peut prendre la forme de « design fiction » ou d'« éco-fiction », dans le besoin de se décoller de l'existant et de se projeter dans l'avenir.

L'atelier autour de la Fresque de l'Écosystème du Livre serait donc une combinaison du deuxième et du troisième type d'atelier, recherchant les discussions entre les différents acteurs du livre et s'appuyant sur une projection dans le futur pour rechercher des solutions aux enjeux actuels. S'inspirant d'ateliers « fresque » existants tels que la Fresque du Climat¹⁹⁶, la Fresque de la Mobilité¹⁹⁷, la Fresque du Numérique¹⁹⁸ et bien entendu de la Fresque de la Renaissance écologique¹⁹⁹, il s'organiserait en différentes étapes de contextualisation, de prise en main de la fresque et de prise de conscience des enjeux, puis de réflexion pour trouver des solutions concrètes répondant à ces enjeux et établir un plan d'action sur plusieurs échelles temporelles. Il utiliserait la fresque illustrée de Julien Dossier comme support de réflexion, pour se projeter dans le nouveau monde du livre de demain et

¹⁹⁶ Fresque du Climat, <https://fresqueduclimat.org/>

¹⁹⁷ Fresque de la Mobilité, <https://fresquedelamobilite.org/>

¹⁹⁸ Fresque du Numérique, <https://www.fresquedunumerique.org/>

¹⁹⁹ Fresque de la Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

imaginer la manière dont il serait organisé pour comprendre quelles actions seraient pertinentes et possibles.

Cet atelier serait à destination des acteurs du livre et de préférence en « présentiel » avec le plus de diversité de professionnels possible, pour permettre à chacun d'entre eux de confronter leurs idées en fonction de leurs propres réalités et des problématiques qu'ils rencontrent dans leur quotidien. Les caractéristiques systémiques et interdépendantes de l'écosystème du livre font ainsi parties intégrantes de l'exercice et chaque acteur du livre doit être pris en considération. Une solution paraissant idéale pour un libraire peut très bien être source de grandes difficultés pour un éditeur, et inversement. Il est donc essentiel que chacun des acteurs puissent communiquer entre eux afin de collaborer pour la construction de nouvelles idées à mettre en place.

Cet outil pourrait ainsi être proposé par différentes structures ayant la possibilité de réunir l'ensemble des professionnels du livre, lors d'évènements, de journées interprofessionnelles ou d'ateliers à destination des professionnels du livre comme les structures régionales du livre, les bibliothèques (départementales, la BNF, la commission « Bibliothèques Vertes », etc.), les festivals (le Festival du livre et de la presse d'écologie), les tiers-lieux culturels, etc. Cette fresque pourrait également être intéressante à mettre en place auprès des instances gouvernementales pour les aider à diriger leurs politiques, telles que les DRACS, le CNL et le ministère de la Culture. Elle leur permettrait effectivement d'adopter un nouveau point de vue, de mieux appréhender les enjeux du livre et de mieux évaluer les répercussions de leurs décisions politiques sur l'ensemble de l'écosystème.

La Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier est donc un support pertinent pour accompagner les professionnels du livre dans une transition écologique. La fresque s'appuie effectivement sur les effets positifs de l'imaginaire sur la psychologie humaine et permettrait aux professionnels du livre de se projeter dans un futur monde du livre positif, pour pallier leurs résistances au changement. Son format illustré utilise des allégories, rendant possible la lecture de la fresque sous le prisme du monde du livre et laissant à ses lecteurs une grande liberté d'interprétation. La fresque n'est pas à destination d'un public particulier mais est ouverte à tous les profils, intégrant les personnes déjà sensibilisées aux enjeux écologiques comme celles qui y sont hermétiques. Elle prend également en considération les interdépendances entre les chantiers qui constituent le monde actuel, inscrivant le livre dans un écosystème global et soulignant par la même occasion les interdépendances au sein-même du secteur. Mise en place auprès des professionnels du livre, elle pourrait ainsi servir de support pour réfléchir collectivement au monde du livre de demain, notamment lors d'un atelier d'intelligence collective. À quoi ressemblerait alors la Fresque de l'Écosystème du Livre enrichie et quelle forme prendrait concrètement cet atelier ?

III) L'utilisation de la Fresque de l'Écosystème du Livre : un premier pas vers le futur du monde du livre

La Fresque de l'Écosystème du Livre est un enrichissement de la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier, afin de l'adapter au monde du livre. Les nouveaux chantiers spécifiques au monde du livre prennent en compte l'ensemble des enjeux du livre et de ses professionnels. Ils pourront être les points de départ de réflexions sur les différents enjeux du secteur du livre lors d'ateliers d'intelligence collective. Une rapide critique de la fresque sera tout de même établie afin de prendre en compte ses limites et de l'améliorer dans le futur.

A) La fresque enrichie : les 12 « chantiers » de l'écosystème du livre

Afin d'enrichir la Fresque de l'Écosystème du Livre et d'accompagner la compréhension des professionnels du livre des enjeux de l'écologie du livre, les 24 chantiers de Julien Dossier ont été mis de côté et 12 nouveaux chantiers ont été établis, spécifiques au secteur.

1) La démarche de la création des 12 chantiers de l'écosystème du livre

La mise au point des 12 chantiers et leur implantation sur la fresque

Les différentes problématiques du monde du livre étant réparties en trois catégories d'enjeux²⁰⁰, quatre chantiers par catégories « environnementaux », « sociaux » et « culturels » ont été établies, ce qui donne un total de 12 chantiers.

Des chantiers en rapport avec les enjeux environnementaux :

- « Ressources & Énergies »
- « Transport & Mobilité »
- « Fabrication »
- « Recyclage & Réemploi »

Des chantiers en rapport avec les enjeux sociaux :

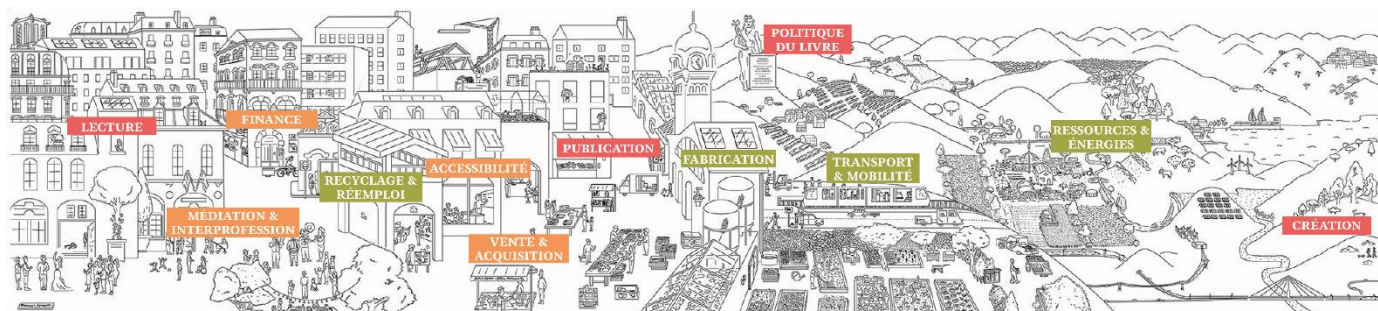
- « Vente & Acquisition »
- « Accessibilité »
- « Partage & Proximité »
- « Finance »

Des chantiers en rapport avec les enjeux culturels :

- « Création »
- « Publication »
- « Lecture »
- « Politiques du livre »

²⁰⁰ Cf. Partie I) A) de ce mémoire

Ces 12 chantiers peuvent être placés sur la fresque pour nous offrir une meilleure visibilité de l'écosystème du livre.



*Figure 12 Les 12 chantiers de la fresque de l'Écosystème du Livre
disposés sur la fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier
Source : <https://www.renaissanceecologique.fr/>*

Le chantier « Ressources & Énergies » se situe au niveau des forêts, des rivières, des éoliennes et de la ferme, avec le besoin en matières premières, en eau, en électricité et en bâtiments pour fabriquer les matériaux nécessaires à la fabrication des livres.

Le chantier « Transport & Mobilité » peut être interprété au niveau du train établissant le lien entre la partie rurale et la partie urbaine de la fresque, afin de représenter le transport des matières premières entre leur lieu de fabrication et les imprimeries. On peut aussi repérer d'autres moyens de mobilité sur la fresque : le vélo, la camionnette, etc. qui entrent aussi dans cette catégorie pour le transport des livres, la mobilité des acteurs du livre sur leur lieu de travail et des lecteurs sur les lieux de vente.

Le chantier « Fabrication » peut être placé au niveau de l'usine, au centre de l'illustration, à cheval entre la partie rurale de la fresque dont il a besoin pour les ressources et l'énergie nécessaire à la fabrication des livres, et la partie urbaine dans laquelle les livres vont être vendus et lus (et d'où vient la commande de fabrication des livres).

Le chantier « Recyclage & Réemploi » se situe au niveau du symbole de l'économie circulaire sur un bâtiment. On peut imaginer que ce lieu est une bibliothèque, un lieu de vente de livre d'occasion, un lieu de recyclage des différents matériaux, qui retourneront ensuite dans le cycle de fabrication des livres.

Le chantier « Vente & Acquisition » peut être interprété par les différentes échoppes sur la place du marché de la fresque. Il existe différentes tailles de stands pour les différentes tailles de librairies. Il faut imaginer que les produits vendus ne sont plus de l'alimentation ou des vêtements, mais bien des livres.

Le chantier « Accessibilité » est placé sur l'allégorie représentant une salle de classe. Le livre est présenté et lu par l'ensemble des élèves, tous milieux confondus, leur donnant un accès gratuit à la lecture. On peut imaginer que la maîtresse d'école leur fait la lecture à l'oral, permettant aux malvoyants d'apprécier le livre).

Le chantier « Partage & Proximité » se situe à gauche de l'image, au niveau du regroupement de personnages de différents âges (relations intergénérationnelles). On peut imaginer qu'elles se racontent leurs dernières lectures, se conseillent des livres, partagent leurs expériences de lecture. Nous pouvons observer une fanfare, des guirlandes lumineuses, qui peuvent être interprétées comme un événement culturel, un festival littéraire, un salon du livre, etc.

Le chantier « Finance » peut être aperçu au niveau d'un distributeur de billet, dans une rue à l'arrière de la ville. Il ne prend pas beaucoup de place sur la fresque, démontrant que dans cette hétérotopie, l'économie n'est pas au centre des préoccupations et ne domine pas l'environnement, le social, et le culturel. Il est néanmoins nécessaire à la bonne répartition des valeurs.

Le chantier « Création » est placé tout à droite de la fresque, au milieu de la nature, où se trouvent deux randonneurs. La nature est en effet source de création : sans elle, la fabrication des livres ne serait pas possible, elle inspire les créateurs depuis des millénaires. On peut donc interpréter les deux randonneurs comme deux écrivains en résidence d'écriture au milieu de la nature.

Le chantier « Publication » est visible sur la partie urbaine et plus précisément dans une salle du matériel informatique. Les personnages présents peuvent être des éditeurs qui préparent le manuscrit avant de l'envoyer chez l'imprimeur et de le publier.

Le chantier « Lecture », qui est finalement la finalité de l'ensemble de la production des livres, se situe à gauche de la fresque, dans un immeuble. On peut y observer un personnage à une fenêtre que l'on peut imaginer être en train de lire tranquillement un livre chez lui.

Le chantier « Politiques du livre » est repérable au centre en haut de la fresque, représenté par Marianne qui tient la Déclaration des Droits de l'Homme. Les politiques du livre régissent le monde du livre et font en sorte de maintenir l'harmonie entre ses différents chantiers et ses différents acteurs.

Création des cartes des 12 chantiers

Un jeu de 12 cartes a été créé à partir de ces 12 chantiers. Le nom du chantier est indiqué sur chaque carte. Une première colonne indique les acteurs du livre qu'il concerne directement – sachant que, quoi qu'il en soit, tous les acteurs sont impliqués par l'ensemble des chantiers à plus ou moins grande échelle puisqu'on se situe dans un écosystème.

Une seconde colonne donne des mots-clés pour mieux cerner les objectifs et les enjeux du chantier. Comme la terminologie l'indique, ces chantiers sont en construction et en constante évolution. Aussi n'était-il pas souhaitable de leur apporter des explications trop précises. Cette sélection de quelques mots-clés a donc semblé pertinente. Cela permet aux utilisateurs de la fresque d'y inclure un large panel de thématiques et de ne pas influencer et orienter leurs avis, en cohérence avec la démarche proposée par la fresque.

La dernière ligne détermine le nom d'autres chantiers avec lesquels il tisse des liens directs pour faciliter la compréhension de ces effets « domino » – bien qu'encore une fois, tous les chantiers sont

interdépendants entre eux : ils forment tous ensemble l'écosystème du livre. Il suffit que l'un d'entre eux soit impacté par un changement quelconque pour que tous les autres soient impactés également. Une case (en haut à droite de la carte) est également dédiée à un élément illustratif permettant de donner une identité visuelle au chantier.

Il a semblé tout de même intéressant d'illustrer les chantiers avec des dispositifs existants qui sont aujourd'hui en développement pour la version de la fresque en tant que support-ressource en format numérique, ou bien pour aider l'animateur de l'atelier de la fresque. Le verso de chaque carte présente donc des exemples de ces dispositifs.

NOM DU CHANTIER	
<p>Les concernés</p> <ul style="list-style-type: none"> Acteurs du livre concernés par le chantier 	<p><i>Pictogramme illustrant le chantier</i></p> <p><small>©crédit</small></p>
	<p>Les mots-clés</p> <ul style="list-style-type: none"> Mots-clés liés aux enjeux du chantier
<p>Liens directs avec les autres chantiers</p> <ul style="list-style-type: none"> Nom des chantiers directement en lien avec ce chantier 	

NOM DU CHANTIER
<p>Exemples de dispositifs existants (à développer)</p> <ul style="list-style-type: none"> Nom du dispositif Source, lien du site web


Ces cartes permettent ainsi aux professionnels du livre qui utiliseront la fresque de mieux appréhender les enjeux et les objectifs du monde du livre et de réfléchir à des solutions de manière autonome, en s'inspirant de leurs propres bagages et de leur propre réalité. Ces 12 chantiers devraient avoir la capacité de couvrir l'ensemble des enjeux environnementaux, sociaux et culturels de l'écologie du livre, ce que nous allons maintenant découvrir avec une présentation des différentes cartes.

2) Les 12 cartes des chantiers de l'écosystème du livre

Les 12 chantiers de l'écosystème du livre sont des réponses aux différentes problématiques rencontrées par le monde du livre et ont pour objectif d'offrir aux professionnels du secteur une vue d'ensemble sur l'écosystème du livre.

Chantier « Ressources & Énergies »

Ce chantier prend en compte les enjeux liés à l'utilisation des ressources planétaires et à leur besoin en énergie pour produire les livres. Il s'intéresse par exemple à la consommation en eau (fabrication de la pâte à papier), en électricité (enjeu lié notamment aux bâtiments), à la gestion des forêts (différents labels), à la fabrication des différents matériaux constituant un livre (papiers mais aussi encres, colles, vernis, voire les constituants des matériels informatiques dans le cas d'un livre numérique) et à la délocalisation (les imprimeries et les fabricants des livres français sont majoritairement situés dans les pays de l'Est et en Asie).

RESSOURCES & ÉNERGIES	
Les concernés	 @freepik
<ul style="list-style-type: none">• Forestiers• Fabricants de : pâte à papier, papier, encre, colle, vernis, plastique, cartons• Producteurs de : matériels informatiques et numériques, des différentes machines de production, etc.• Tous les acteurs du livre (qui consomment de l'électricité)	Les mots-clés <ul style="list-style-type: none">• Production d'électricité• Utilisation d'eau• Gestion des forêts• Fabrication matériaux (papier, encre, colle, plastique, carton, informatique, etc.)• Relocalisation
Liens directs avec les autres chantiers Fabrication • Recyclage & Réemploi • Finance • Transport & Mobilité	

RESSOURCES & ÉNERGIES
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Gestion durable des forêts Copacel - Union Française de l'Industrie des Cartons, Papiers et Celluloses, « Engagement de l'industrie papetière », en ligne sur http://www.lepapier.fr/engagement.htm• Diminution de consommation en électricité : médiathèque Lucie-Aubrac de Vénissieux Alain Seveyrat, « Comment la médiathèque a réduit sa facture énergétique de 40 % », <i>Expressions</i>, 7 février 2018, en ligne sur https://www.expressions-venissieux.fr/2018-02-07-mediathèque-a-reduit-facture-energetique/

Chantier « Transport & Mobilité »

Ce chantier interroge les transports des différents matériaux sur les lieux de fabrication, comme les transports des livres vers les lieux de vente, la mobilité des professionnels du livre pour se rendre sur leur lieu de travail et la mobilité des lecteurs pour aller acheter/emprunter les livres. De même, il s'intéresse aux enjeux des émissions de gaz à effet de serre, du stockage des livres et des matériaux et de la délocalisation (qui augmente les distances entre les différents acteurs du livre).

TRANSPORT & MOBILITÉ	
Les concernés	 @freepik
<ul style="list-style-type: none">• Forestiers• Imprimeurs• Diffuseurs• Distributeurs• Lecteurs	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Relocalisation• Limitation des émissions de GES• Stockage et transport des matériaux, des livres• Mobilité des personnes
Liens directs avec les autres chantiers	
Ressources & Énergies • Vente & Acquisition • Publication • Accessibilité	

TRANSPORT & MOBILITÉ
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Mutualisation de la diffusion : la plateforme Prisme par la CLIL Syndicat national de l'édition, « Commission de liaison interprofessionnelle du livre (CLIL) », mis à jour le 21 septembre 2022, en ligne sur https://www.sne.fr/vendre-un-livre/commission-de-liaison-interprofessionnelle-du-livre-clil/• Sensibilisation : Fresque de la Mobilité https://fresquedelamobilite.org/• Covoiturage• Calculateur en ligne d'évaluation du bilan carbone de la production d'un livre en amont : l'Association Clic.EDIt Nicolas Richaud, « L'environnement : le monde de l'édition se met en ordre de bataille », <i>Les Echos</i>, le 21 décembre 2022, en ligne sur https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/

Chantier « Fabrication »

Ce chantier prend en compte la conception des livres, le choix des matériaux utilisés (papiers, encre, finitions, reliure, etc.), les techniques de fabrication et d'impression choisies, etc. Il questionne également les enjeux de traçabilité pour donner accès aux lecteurs aux informations sur la provenance des matériaux, favorisant notamment les circuits-courts.

FABRICATION	
Les concernés	 <small>©rukani.com</small>
<ul style="list-style-type: none">• Éditeurs• Imprimeurs• Maquettistes• Fabricants (maisons d'édition)• Autres fabricants : pâte à papier, papier, encre, colle, vernis, plastique, cartons	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Conception• Choix des matériaux : papier, encres, finitions, etc.• Techniques d'impression et de fabrication• Circuit-court
Liens directs avec les autres chantiers	
<ul style="list-style-type: none">• Création• Ressources & Énergies• Recyclage & Réemploi• Finance	

FABRICATION
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Labels Alain Geldron de l'ADEME et Géraldine Poivert d'Ecofolio, « Guide – Normes et labels environnementaux pour les produits papiers », octobre 2010, en ligne sur https://www.eco-conception.fr/data/sources/users/9/docs/papier/ef_labels.pdf• Papiers écoresponsables : recyclés, fibres issues de forêts gérées durablement, etc. Recygo, « Tout savoir sur le papier recyclé », 03 août 2020, en ligne sur https://www.recygo.fr/blog/dossier/papier-recycle• Traçabilité : Livr&co – Le comptoir des lectures durables https://www.livreco-comptoir.fr/qui-sommes-nous/

Chantier « Recyclage & Réemploi »

La carte « Recyclage & Réemploi » est basée sur les questions de fin de vie des livres (en réponse aux enjeux du pilon) et des différents matériaux nécessaires à sa fabrication. Afin de limiter les pollutions, elle s'intéresse au recyclage des matériaux utilisés (papiers recyclés, plastiques, cartons, etc.), au traitement des eaux usées (imprimeries), au recyclage ou réemploi des machines d'impression et de fabrication, etc. Elle questionne aussi l'idée de l'économie circulaire, du livre d'occasion ou encore de l'emprunt des livres en bibliothèque pour donner au livre plusieurs vies auprès de différents lecteurs.

RECYCLAGE & RÉEMPLOI	
Les concernés	 <small>©uniconlabs</small>
<ul style="list-style-type: none">• Fabricants• Imprimeurs• Diffuseurs• Distributeurs• Éditeurs• Lieux de vente : librairies, tiers-lieux et sites de vente en ligne• Bibliothécaires• Lecteurs• Ressourceries• Recycleries• Tous les acteurs du livre en général	Les mots-clés <ul style="list-style-type: none">• Recyclage (chutes de papiers, encres, plastiques, cartons)• Traitements des déchets (eaux sales)• Réemploi du matériel• Économie circulaire• Emprunt des livres
Liens directs avec les autres chantiers Fabrication • Ressources & Énergies • Accessibilité • Vente & Acquisition • Partage & Proximité	

RECYCLAGE & RÉEMPLOI
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Recyclage des papiers et des cartons Paprec, « Tout savoir sur le recyclage du papier et des cartons », en ligne sur https://www.paprec.com/fr/comprendre-le-recyclage/tout-savoir-sur-les-matieres-recyclables/papiers-cartons/• Récupération : médiathèque de Châtelailon-Place Mylène Moulin, « Châtelailon-Place : une médiathèque 100% récup' », <i>Livres Hebdo</i>, le 23 juillet 2020, en ligne sur https://www.livreshebdo.fr/article/chatelailon-plage-une-mediathèque-100-recup• Bibliothèques participatives en entreprises KUBE, « Comment créer une bibliothèque participative dans votre entreprise », en ligne sur https://www.lakube.com/single-post/comment-creeer-une-bibliotheque-participative-dans-votre-entreprise• Bibliothèques militantes en librairie : la « BibliMili », librairie du Rideau Rouge à Paris http://www.lerideaurouge.com/la-bibliotheque-militante/• Vente de livres d'occasion : La Bouquinerie Nantaise https://labouquinerienantaise.fr/

Chantier « Vente & Acquisition »

« Vente & Acquisition » se préoccupe des enjeux liés à la vente des livres par les lieux de vente, et à leur achat par les lecteurs. Il se penche sur les enjeux liés au prix du livre, à la rentabilité et pérennité des lieux de vente (notamment des librairies indépendantes) et des maisons d'édition (indépendantes également), et à la diversification des formes d'achat d'un livre (sur des sites de vente en ligne, sous format numérique, en occasion, sous format audio, etc.). Il prend également en considération la relation entre les vendeurs et les lecteurs (médiation).

VENTE & ACQUISITION	
Les concernés	 <small>©ultimatearm</small>
<ul style="list-style-type: none">• Lieux de vente : librairies, grandes surfaces et sites de vente en ligne• Évènements littéraires• Lecteurs	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Pérennisation des lieux de vente• Marchés des livres d'occasion, livres numériques, livres audios• Vente en ligne et livraisons• Relation avec le lecteur
Liens directs avec les autres chantiers	
Finance • Transport & Mobilité • Publication	
• Recyclage & Réemploi • Accessibilité	

VENTE & ACQUISITION
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Système d'abonnement : éditions du Commun Édition du Commun, « Campagne d'abonnements 2023 », 1^{er} décembre 2022, en ligne sur https://www.editionsducommun.org/blogs/actualites-evenements/campagne-dabonnement-2023• Loi DARCOS Ministère de la Culture, « Tarification minimale des frais de livraison de livres : Bruno Le Maire et Rima Abdul Malak annoncent leur accord sur la proposition de l'ARCEP », 23 septembre 2022, en ligne sur https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Tarification-minimale-des-frais-de-livraison-de-livres-Bruno-Le-Maire-et-Rima-Abdul-Malak-annoncent-leur-accord-sur-la-proposition-de-l-ARCEP#:~:text=La%20loi%20du%2030%20d%C3%A9cembre,montant%20minimum%20fixe%20par%20arr%C3%AAt%20C3%A9

Chantier « Accessibilité »

Ce chantier prend en considération les enjeux d'accessibilité au livre sous ses différentes formes : l'accessibilité financière, pour les plus défavorisés, l'accessibilité pour les personnes empêchées ne pouvant se déplacer sur les lieux de vente, l'accessibilité aux malvoyants au moyen de livres audio ou de lectures à voix haute, l'accessibilité pour les jeunes dans les écoles, etc. Elle s'intéresse donc à l'ensemble des publics et à la diversification des formes de lectures.

ACCESSIBILITÉ	
Les concernés	 <small>©max.icons</small>
<ul style="list-style-type: none">• Bibliothécaires• Lieux de vente : librairies, tiers-lieux et sites de vente en ligne• Éditeurs• Événements littéraires• Lecteurs• Éducation nationale• Enseignement supérieur	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Publics empêchés ou défavorisés• Éducation• Accès gratuit à la culture et aux livres• Proximité des accès à la lecture• Adaptation des supports
Liens directs avec les autres chantiers	
Partage & Proximité • Vente & Acquisition • Lecture • Recyclage & Réemploi • Transport & Mobilité	

ACCESSIBILITÉ
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Livres audios : Audiolib https://www.audiolib.fr/• Livres à grands caractères : éditions de la Loupe https://www.editionsdelaloupe.com/• Lectures à voix haute : lecture à voix haute de manuscrits à la BNF BNF, « À voix haute : Lecture de manuscrits à la BNF », du 21 janvier au 15 mai 2023, en ligne sur https://www.bnf.fr/fr/les-dispositifs-daccessibilite-existants• Dispositifs en bibliothèques : exemple de la BNF BNF, « Les dispositifs d'accessibilité existants », en ligne sur https://www.bnf.fr/fr/agenda/voix-haute-lecture-de-manuscrits-la-bnf• Boîtes à livre https://boite.a.livres.zonelivre.fr/

Chantier « Médiation & Interprofession »

Cette carte réfléchit à l'importance de la collaboration entre les différents acteurs du livre pour sortir des « relations-contrats » et retrouver des relations humaines. Elle prend également en compte les relations des professionnels avec l'extérieur, en particulier avec les lecteurs avec notamment les différents procédés de médiation, les temps et espaces de discussions et de rencontres, lors de festivals, d'ateliers, etc. à échelle locale par exemple. Elle s'intéresse au transfert de connaissances et d'idées d'humain à humain au travers des livres.

MÉDIATION & INTERPROFESSION	
Les concernés	
<ul style="list-style-type: none">• Évènements littéraires• Bibliothécaires• Librairies• Acteurs de la diffusion• Tiers-lieux culturels• Associations• Lecteurs• Éditeurs• Auteurs• Éducation nationale• Enseignement supérieur	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Médiation• Communication• Sensibilisation• Convivialité, rencontres• Collaboration interprofessionnelle• Échelle locale• Intergénérationnel
Liens directs avec les autres chantiers	
Création • Vente & Acquisition • Lecture • Accessibilité • Recyclage & Réemploi	

MÉDIATION & INTERPROFESSION
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Journées interprofessionnelles Mobilis, <i>Journée professionnelle - Le futur du livre commence aujourd'hui</i>, animé par Emmanuelle Garcia et Walter Bouvais, juin 2019, https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/magazine/retour-sur-futur-du-livre-commence-aujourd-hui-11-juin-2019• Journées de découvertes des autres métiers Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail (ARACT), « Dispositif Vis mon travail I », https://www.aractidf.org/vis-mon-travail• Évènements culturels à échelle locale : le festival Les Rencontres de Montmorillon « Les Rencontres de Montmorillon autour de la littérature sont de retour », site <i>Actualité</i>, le 3 avril 2023, https://actualite.com/article/111010/salons-festivals/les-rencontres-de-montmorillon-autour-de-la-litterature-sont-de-retour

Chantier « Finance »


Ce chantier s'intéresse aux enjeux économiques du monde du livre, à la juste répartition des valeurs. Il prend donc en considération les fragilités économiques des structures indépendantes (en concurrence avec les plus grandes), la précarité des auteurs, la question du prix du livre et la rémunération de l'ensemble des professionnels. Il comprend la question des aides financières accordées par l'État (via le CNL, les DRACS, etc.). Il s'interroge sur les différents systèmes économiques possibles à appliquer au monde du livre (économie sociale et solidaire, etc.).

FINANCE	
Les concernés	 <small>©Tomas Knop</small>
<ul style="list-style-type: none">• Ensemble des acteurs du livre• Éditeurs• Auteurs• Libraires• Tiers-lieux culturels• Associations• État : ministère de la Culture, régions, DRAC, CNL	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Rémunération• Droits d'auteur• Répartition des valeurs• Aides financières• Prix unique du livre• Coûts de fabrication• Économie sociale et solidaire
Liens directs avec les autres chantiers	
Publication • Vente & Acquisition • Ressources & Énergies • Fabrication	

FINANCE
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Financement participatif : la plateforme Ulule https://fr.ulule.com/• Économie sociale et solidaire : les SCOP, SCIC, CAE, etc. « Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire (ESS) ? », <i>Gouvernement</i>, modifié le 20 mars 2023, en ligne sur https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire• Dispositifs d'aides des structures régionales, du CNL, des DRACS, etc. ex : Dispositifs d'aides de l'ALCA, en ligne sur https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/dispositifs-d-aides?filtre%5Bliste_2%5D%5Bpole%5D=all

Chantier « Création »

Le chantier de la « Création » est à la source de l'écosystème du livre. Il prend en compte l'écriture des livres, leurs sources d'inspiration et d'imagination, l'engagement dans leur contenu, leur diversité de thématiques, de formats, la diffusion des idées au moyen de ce médium, etc. Dans ce chantier, le livre n'est plus un objet matériel mais un bien culturel d'exception, une œuvre d'art.

CRÉATION	
Les concernés	 <small>©surang</small>
<ul style="list-style-type: none">• Auteurs• Éditeurs• Correcteurs• Graphistes• Illustrateurs	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Inspiration• Engagement• Imagination• Travaux collaboratifs• Création d'œuvres d'art• Diffusion des idées• Formats et supports
Liens directs avec les autres chantiers	
Fabrication • Partage & Proximité • Publication • Lecture	

CRÉATION
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Résidences d'auteurs Centre national du livre, « Les résidences d'auteurs », https://centrenationaldulivre.fr/les-residences-d-auteurs• Tiers-lieux et espaces de coworking D.L. avec AFP, « Les tiers-lieux, ces espaces mêlant coworking, culture et social, tentent de rebondir après la pandémie », <i>BFMTV</i>, le 28 juin 2022, en ligne sur https://www.bfmtv.com/immobilier/bureau-commerce/les-tiers-lieux-ces-espaces-melant-coworking-culture-et-social-tentent-de-rebondir-apres-la-pandemie_AD-202206280333.html• Cours d'écriture en ligne : l'Atelier des auteurs d'Éditis Dahlia Girgis, « Cours d'écriture : avec L'Atelier des auteurs, Editis absorbe Scribay », <i>Livres Hebdo</i>, le 28 juin 2022, en ligne sur https://www.livreshebdo.fr/article/cours-decriture-avec-latelier-des-auteurs-editis-absorbe-scribay• Ateliers d'écriture : en librairie, dans les écoles, en ligne, ... La Rédaction, « Petit annuaire des ateliers d'écriture », <i>L'Internaute</i>, le 16 avril 2016, en ligne sur https://www.linternaute.com/sortir/magazine/1040442-petit-annuaire-des-ateliers-d-ecriture/

Chantier « Publication »


La carte liée à la « Publication » est dédiée aux enjeux de la production des livres, plus précisément de leur surproduction. Elle vise à interroger les éditeurs sur leurs tirages, sur la gestion de leur stock, sur les taux de retours, pour limiter le taux de pilon des livres encore neufs. Elle prend en considération l'uniformisation des contenus et la détérioration de la diversité littéraire. La publication se préoccupe également de la diffusion des livres auprès des lieux de vente, du rôle des représentants et des commerciaux et de la mise en place de moyens de communication pour intéresser libraires et lecteurs. Pour finir, elle comprend les questions de cessions de droits des livres auprès d'éditeurs étrangers, ancrant le monde du livre dans un écosystème mondial.

PUBLICATION	
Les concernés	 <small>©flatart_icons</small>
<ul style="list-style-type: none">• Auteurs• Éditeurs• Représentants• Diffuseurs• Libraires• Bibliothécaires	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Biodiversité• Gestion des stocks• Gestion de production (tirages, retours, etc.)• Diffusion• Communication• Cessions de droits
Liens directs avec les autres chantiers	
Vente & Acquisition • Création • Finance • Transport & Mobilité	

PUBLICATION
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Impression à la demande : Copernic, lancé par Editis et Interforum en partenariat avec le groupe américain EPAC Systems en 2017 : mis à l'arrêt en 2021 Antoine Oury, « Impression à la commande : le site EPAC et Copernics à l'arrêt », <i>Actualitté</i>, le 20 avril 2021, en ligne sur https://actualitte.com/article/99942/distribution/impression-a-la-commande-le-site-epac-et-copernics-a-l-arret• Limitation des publications : Larousse s'engage à publier -20% de nouveautés au premier semestre 2023 Charles Knappek, « Larousse s'engage contre la surproduction et en appelle aux libraires », <i>Livres Hebdo</i>, le 12 janvier 2023, en ligne sur https://www.livreshebdo.fr/article/larousse-sengage-contre-la-surproduction-et-en-appelle-aux-libraires

Chantier « Lecture »


La « Lecture » est la finalité de la production d'un livre. Ce chantier prend en compte les enjeux de la transmission des idées pour véhiculer des savoirs, alimenter les recherches, se questionner sur le monde, etc. Il s'interroge la réception des livres par les lecteurs, sur le contenu des livres en fonction des publics (notamment jeunesse). Il s'intéresse la chute de la lecture en France, au désintérêt des jeunes à cette activité et à la concurrence des films et des séries. La lecture est censée être un plaisir que les lecteurs se prennent pour s'évader du quotidien. Le temps est aussi un enjeu pour la lecture, puisque le lecteur ne peut lire que s'il a du temps libre.

LECTURE	
Les concernés	 ©konkapp
<ul style="list-style-type: none">• Lecteurs• Lieux de vente : librairies, tiers-lieux et sites de vente en ligne• Éditeurs• Bibliothécaires• Évènements littéraires• Éducation nationale• Enseignement supérieur	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Objectif du livre• Évasion• Transmission• Culture, savoir• Recherche• Temps libre• Plaisir
Liens directs avec les autres chantiers	
Partage & Proximité • Accessibilité	
• Vente & Acquisition	

LECTURE
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• Dispositifs d'incitation à la lecture : « Facile à Lire » « Un dispositif pour inciter à lire, dans 36 communes », <i>Ouest France</i>, 25 janvier 2017, en ligne sur https://www.ouest-france.fr/bretagne/chateaufort-du-faou-29520/un-dispositif-pour-inciter-lire-dans-36-communes-4761544• Boîtes à lire : projet élaboré par Recyclivre.com https://www.boite-a-lire.com/• Quinze minutes de lecture au collège (mis en place dans de nombreux collèges français) Exemple de l'Académie de Toulouse : « Développer le dispositif « 1/4h de lecture » au collège », <i>Académie de Toulouse</i>, 2019, en ligne sur https://pedagogie.ac-toulouse.fr/documentation/developper-le-dispositif-quart-d-heure-de-lecture-au-college-enquete-et-synthese

Chantier « Politiques du livre »

Le chantier des « Politiques du livre » vient questionner le rôle de l'État dans le monde du livre, la mise en place de réglementations, de lois, de mesures gouvernementales ou encore d'aides financières afin de soutenir les acteurs du livre, de préserver la bibliodiversité et d'assurer l'harmonie de l'ensemble de l'écosystème du livre, tout en interrogeant la juste mesure de cet interventionnisme.

POLITIQUES DU LIVRE	
Les concernés	 <small>©flatart_icons</small>
<ul style="list-style-type: none">• Ministère de la Culture• DRAC• CNL• Structures régionales du livre• Ensemble des acteurs du livre	
	Les mots-clés
	<ul style="list-style-type: none">• Gouvernance• Réorganisation• Réglementations• Aides financières• Préservation de la diversité culturelle• Enjeux juridiques
Liens directs avec les autres chantiers	
Finance • Accessibilité • Publication • Transports • Recyclage & Réemploi • Ressources & Énergies	

POLITIQUES DU LIVRE
Exemples de dispositifs existants (à développer)
<ul style="list-style-type: none">• La loi Lang du prix unique du livre « Le prix unique du livre, 40 ans après la loi Lang », <i>Vie publique</i>, 30 juillet 2021, en ligne sur https://www.vie-publique.fr/eclairage/280026-le-prix-unique-du-livre-40-ans-apres-la-loi-lang• Les droits culturels Ministère de la Culture, « Les droits culturels au service du lien citoyen et territorial », le 25 janvier 2023, en ligne sur https://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation-du-ministère/Cycle-des-Hautes-Etudes-de-la-Culture-CHEC/Travaux-des-auditeurs/Par-session-annuelle/Session-19-20/Les-droits-culturels-au-service-du-lien-citoyen-et-territorial• Ressources de la Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture sur l'écologie du livre Fill, « Livre et lecture : à l'heure de l'écologie », 2022, en ligne sur https://fill-livrelecture.org/livre-et-lecture-a-l-heure-de-l-ecologie/

Ces différentes cartes peuvent ainsi guider les acteurs du livre dans la compréhension des enjeux de l'écologie du livre. Elles pourront être utilisées dans la version numérique « support-ressource » de la fresque, et lors des ateliers d'intelligence collective.

3) L'explication du rôle des chantiers

N'importe quelle problématique liée au monde du livre peut trouver sa place au sein d'un ou plusieurs chantiers. Si nous reprenons les problématiques du monde du livre citées dans la partie I) a) : les émissions de gaz à effet de serre peuvent être placées dans les chantiers « Transport & Mobilité » et « Ressources & Énergie » ; la délocalisation peut être appréhendée dans les chantiers « Partage & Proximité », « Transport & Mobilité » et « Fabrication » ; la précarité des auteurs peut être évaluée à partir des chantiers « Finance » ou « Politiques du livre » ; la crise de la lecture peut être évoquée à partir des chantiers « Lecture », « Accessibilité » ou « Partage & Proximité » ; la surproduction à partir des chantiers « Publication », « Finance » ou « Politiques du livre », etc.

Pour chaque proposition de solution soulevée pour chaque enjeu, il ne faut pas seulement prendre en compte les chantiers concernés mais bien l'ensemble des chantiers de l'écosystème du livre, car, ne l'oublions pas, nous sommes face à un fonctionnement systémique et chaque changement a un impact sur l'ensemble de l'écosystème.

Par exemple, pendant une journée interprofessionnelle organisée par la classe de master 2 Livres et Médiations en mai 2023 sur le thème « À qui profite la rentrée littéraire²⁰¹ ? », les étudiants avaient invité des professionnels du livre de l'ensemble de la chaîne : Yves Pagès, directeur des éditions Verticales, Matthieu de Montchalin, directeur de la librairie de l'Armittière à Rouen, Jean-Yves Mollier, professeur émérite d'histoire contemporaine et spécialiste de l'histoire de l'édition, du livre et de la lecture, Sébastien Rouault, ancien directeur du panel Livre chez GFK et responsable commercial chez Libella, Véronique Ovaldé, autrice de nombreux romans tel que *Toutes les choses scintillantes* aux éditions de l'Ampoule en 2002 et éditrice chez Albin Michel, Muriel Poletti-Arlès, attachée de presse indépendantes pour les éditions Les Avrils, Buchet Chastel, Agullo, Seuil, Harper Collins, etc., Marie-Madeleine Rigopoulos, directrice artistique du festival du Livre de Paris, et Christophe Péroux, responsable du pôle de lecture publique et politique documentaire à la médiathèque François Mitterrand à Poitiers. Lors de la journée, les professionnels présents ont été invités à discuter autour des enjeux culturels, économiques, sociaux et écologiques de la rentrée littéraire. L'après-midi, un atelier de groupes a notamment été mis en place, mêlant public et professionnels, pour discuter de l'avenir du monde du livre si la rentrée littéraire disparaissait. Ce contexte aurait alors pu être intéressant pour l'utilisation d'un support tel que la Fresque de l'Écosystème du Livre, pour aiguiller

²⁰¹ Master 2 Livres & Médiations, « 2023 : À qui profite la rentrée littéraire ? », *Journée interprofessionnelle LiMés*, le 15 mai 2023, en ligne sur <https://journeeinterprolimes.wordpress.com/>

les groupes dans leurs réflexions. On peut d'ailleurs remarquer que les discussions générées tout au long de la journée correspondent aux différents chantiers évoqués précédemment.

- Le chantier « Publication » : sans la rentrée littéraire, on observerait une baisse conséquente de la masse de nouveaux livres publiés chaque année spécialement pour cette période. Yves Pagès dénonçait par exemple les pratiques des grandes maisons d'édition dominant le marché, qui publient des livres en grande quantité, en fonction des sujets qui « marchent », afin d'augmenter leurs chances de gagner un prix littéraire et de publier un « Best-Seller ». Sans la rentrée littéraire, la publication pourrait donc être mieux répartie sur l'année et laisserait davantage de visibilité aux petites maisons d'édition.
- Le chantier « Finance » : nous pourrions imaginer un impact économique sur le chiffre d'affaires des éditeurs qui misent sur le succès de leurs livres parus pendant la rentrée littéraire (prix littéraires). Le chiffre d'affaires des libraires serait aussi grandement impacté, comme l'avertit Matthieu de Montchalin. Les libraires s'appuient beaucoup sur cet événement littéraire pour vendre les livres reconnus par des prix.
- « Création » : la disparition de la rentrée littéraire permettrait une meilleure qualité et une plus grande diversité dans la création. Véronique Ovaldé a évoqué la pression subie par les écrivains de créer spécialement pour la rentrée littéraire et de la concurrence avec les autres auteurs pour remporter un prix. Le climat de travail des écrivains pourrait donc s'assouplir favorisant des conditions plus saines pour la création.
- « Vente & Acquisition » : Matthieu de Montchalin redoutait la diminution du choix proposé aux clients sur les étagères des libraires, tandis que Yves Pagès s'intéressait à la meilleure visibilité laissée aux livres d'une plus grande diversité de maisons d'édition, puisque les lecteurs ne seront plus noyés dans la masse de livres publiés par les gros éditeurs. Les ventes ne se concentreront plus à la période de la rentrée littéraire mais se répartiront tout au long de l'année. Il convient néanmoins de prendre en compte un risque de diminution des ventes qui pourrait fragiliser les librairies, qui font une grande partie de leur chiffre d'affaires pendant cette période, évoqué dans le chantier « Finance ».
- « Recyclage & Réemploi » : Jean-Yves Mollier et Sébastien Rouault ont tenu des propos alarmants sur la quantité de livres de la rentrée littéraire pilonnés chaque année. Sans cette période, le stock des livres serait alors peut-être mieux régulé, le pilon serait limité. Les livres invendus seraient en plus faible quantité, il sera alors plus simple de leur trouver une place dans l'économie circulaire.
- « Politiques du livre » : la création de réglementations pour encadrer l'arrêt de la rentrée littéraire sera nécessaire, ainsi que la mise en place de dispositifs d'aides pour pallier les « effets indésirables » de l'arrêt de la rentrée littéraire d'un point de vue financier (notamment pour les libraires).

Marie-Madeleine Rigopoulos et Christophe Péroux ont discuté autour des chantiers de « Lecture » et de « Médiation & Interprofession » et des impacts de la rentrée littéraire en termes de médiation.

- « Lecture » : sans la rentrée littéraire, le monde du livre aurait une moins bonne visibilité médiatique et risquerait de tomber dans l'oubli. Il y a donc un risque que le niveau de lecture diminue également puisque les gens ne penseront pas forcément à acheter et lire des livres. À moins que la disparition de la rentrée littéraire permette la mise en place de nouvelles stratégies de mise en visibilité des livres ?
- « Médiation & Interprofession » : On pourrait craindre une diminution des interactions sociales et culturelles. Pour autant, la rentrée littéraire est une industrie dont le but principal est de vendre des livres, au détriment des valeurs sociales. Sa disparition permettrait peut-être de retrouver une approche plus humaine dans la création et la médiation des livres et de mieux répartir les moments d'échanges et les événements culturels tout au long de l'année.

Enfin, d'autres chantiers n'ont pas été discuté explicitement mais représentent également des enjeux :

- La « Fabrication » : sans la rentrée littéraire, les volumes de livres fabriqués baisseraient drastiquement. Cela aurait un impact financier pour les imprimeurs et autres fabricants.
- Les « Ressources & Énergies » : qui dit baisse de production dit baisse de consommation en électricité et en matières premières, donc effets positifs pour l'environnement.
- Le « Transport & Mobilité » : une baisse du flux des livres, donc une baisse des transports en camion et des émissions de gaz à effet de serre.
- L'« Accessibilité » : une possibilité de la hausse du prix des livres en réponse aux risques de difficultés financières rencontrées par les éditeurs. La moins bonne visibilité du monde du livre dans le paysage médiatique français rendrait également le livre et la lecture moins populaire et moins accessible. À moins, encore une fois, que de nouvelles stratégies soient mises en place ?

Les exemples donnés ici illustrent en quoi chacun des chantiers trouve sa place dans l'écosystème du livre et doit être pris en considération dans le développement de nouvelles idées. Cette question de la rentrée littéraire pourrait être creusée davantage par les professionnels. Elle serait d'ailleurs intéressante à développer lors d'ateliers utilisant le support de la fresque enrichie et des 12 cartes « chantiers ». Nous pouvons maintenant réfléchir à l'organisation de ces ateliers et établir une méthodologie pour les mettre en place.

B) Méthodologie pour l'utilisation de la fresque en atelier

Au-delà de l'utilisation de la fresque en simple support-ressource, elle serait surtout un outil idéal pour l'élaboration de nouvelles idées en réponse aux enjeux du livre. En s'inspirant d'ateliers d'intelligence collective sous la forme de fresques, il a été possible de mettre au point une méthodologie pour un atelier de la Fresque de l'Écosystème du Livre.

1) Les inspirations pour la conception de l'atelier

Pour mettre au point cette méthodologie, les principales sources d'inspiration ont été les ateliers d'autres fresques telles que la Fresque du Climat²⁰², la Fresque de la Mobilité²⁰³, la Fresque du Numérique²⁰⁴ et bien entendu, la Fresque de la Renaissance écologique²⁰⁵. La participation à ces quatre ateliers a constitué une enquête de terrain efficace pour analyser leurs enjeux et comprendre la manière dont elles sont organisées, afin de concevoir un atelier le plus pertinent possible.

Les trois premières sont différentes de la Fresque de la Renaissance écologique puisqu'elles ne s'appuient pas sur une illustration hétérotopique, mais fonctionnent à partir de cartes que les participants disposent sur une surface pour former, au fur et à mesure, une fresque. Nous avons, dès lors, une première divergence au niveau des supports. L'approche temporelle diffère également puisque la Fresque de la Renaissance écologique permet une projection de manière positive dans un futur possible, tandis que les fresques du Climat, de la Mobilité et du Numérique établissent un état des lieux des problèmes actuels impactant les hommes et la planète. Enfin, l'échelle à laquelle on souhaite appliquer des changements et trouver des alternatives est aussi différente puisque la Fresque de la Renaissance écologique aborde les enjeux d'un point de vue global et collectif, alors que les trois autres fresques se concentrent sur les actions à mettre en place à échelle individuelle.

On peut tout de même relever des points communs entre toutes ces fresques. Chacune d'entre elle dure entre trois et quatre heures en incluant des temps de pause. Elles débutent toutes par une étape de contextualisation pour une bonne compréhension des enjeux. Le temps consacré à la créativité est primordial, grâce à la possibilité de colorier la Fresque de la Renaissance écologique, l'utilisation de post-it pour mettre des idées en avant et l'utilisation de crayons de couleurs pour créer des liens entre les différentes cartes pour la Fresque du Climat, le temps de pause pour ajouter des éléments décoratifs pour la Fresque du Numérique, etc. Autre point commun : les fresques fonctionnent grâce à l'esprit d'équipe et à la collaboration entre les participants, de manière bienveillante et respectueuse, pour favoriser les échanges et apprendre au contact des autres. À noter que lors de l'atelier de la Fresque de la Renaissance écologique, la création de sous-groupes de deux

²⁰² Fresque du Climat, <https://fresqueduclimat.org/>

²⁰³ Fresque de la Mobilité, <https://fresquedelamobilite.org/>

²⁰⁴ Fresque du Numérique, <https://www.fresquedunumerique.org/>

²⁰⁵ Fresque de la Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

ou trois personnes fut nécessaire pour travailler sur des thématiques précises différentes. Enfin, toutes les fresques se concluent par une phase de « mise en action », pour permettre aux participants de sortir de l'atelier avec des idées de pratiques à mettre en place sur différents laps de temps selon leur niveau de difficulté et selon les réalités de chaque individu.



Figure 13 Étapes du jeu de la fresque de la Mobilité
Source : capture écran du site <https://fresquedelamobilite.org/>



Figure 14 Étapes de la fresque du Numérique
Source : capture écran du site <https://www.fresquedunumerique.org/>

De nombreuses autres ateliers « fresque » existent comme l'atelier « 2 Tonnes », la Fresque de la Biodiversité, la Fresque du Facteur humain, etc. Il serait également intéressant de les analyser et de les expérimenter. Dans le cadre de ce mémoire, la participation à quatre ateliers suffisait pour comprendre la manière dont il était possible de les organiser et de les mettre en place.

Différentes idées ont ainsi été extraites de ces quatre ateliers pour l'élaboration de l'atelier de la Fresque de l'Écosystème du Livre.

2) Le cadre et le matériel nécessaires

L'atelier de la Fresque de l'Écosystème du Livre se déroulera sur une durée de 4h et 4h30, en présentiel, dans une salle assez grande afin d'avoir assez d'espace pour former des sous-groupes. Il est plus intéressant de faire cet atelier avec plusieurs participants, au minimum cinq ou six professionnels du livre, pour confronter leurs points de vue et faire émerger des idées différentes. Il est également nécessaire qu'un animateur conduise l'atelier afin d'assurer son déroulement.

Concernant le matériel, il est indispensable de disposer :

- De la fresque illustrée de la Renaissance écologique imprimée en grand format ;
- D'une version A4 de la fresque de Ambrogio Lorenzetti ;
- Des 12 cartes « chantiers du livre » imprimées ;
- De crayons et feutres de couleur, de stylos ;
- De post-it de couleur ;
- D'une dizaine de feuilles blanches en format A4 ;
- D'une dizaine de feuille A3, sur lesquelles sera imprimé un tableau en trois colonnes représentant trois temporalités différentes (« aujourd'hui », « d'ici 5 ans », « d'ici 10 ans »).

Des questions contractuelles se posent également quant aux droits d'utilisation du support illustré de la fresque. La question a été posée à Julien Dossier mais reste encore dans l'attente d'une réponse. On peut supposer à la lecture du site internet *Renaissance écologique* qu'un contrat de licence pro²⁰⁶ sera nécessaire pour avoir accès à leurs ressources et pour réaliser des prestations professionnelles.

Nous sommes maintenant parés pour démarrer l'atelier.

3) La méthodologie de l'atelier

L'atelier se divise en trois temps distincts (sans compter l'introduction et la conclusion). Les temps consacrés à chaque partie, indiqués sur la colonne de droite de ce tableau méthodologique, peuvent être moduler selon la dynamique que prendra de l'atelier. L'animateur est le maître du temps fournit le matériel et présente les consignes aux participants, mais doit maintenir une distance pendant les exercices pour laisser ces derniers libres dans leurs discussions.

²⁰⁶ *Renaissance écologique*, rubrique « Le Collectif Pro », <https://www.renaissanceecologique.fr/pro>

INTRODUCTION

30 min

- Présentation des objectifs de l'atelier : explorer l'écologie du livre et réfléchir aux moyens de réduire les impacts de l'industrie du livre en utilisant la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier comme support et en se projetant dans le futur du monde du livre que l'on souhaiterait atteindre. 5 min
- Présentation de la fresque et de ses principaux éléments : présentation de la fresque de Lorenzetti, puis de la fresque de Julien Dossier, de sa démarche, et la pertinence de son travail à adapter pour le monde du livre (cf. partie II) B) de ce mémoire). 20 min
- Discussion en groupe sur les premières impressions suscitées par la fresque et par le sujet de l'écologie du livre : écrire son ressenti sur un post-it. 5 min

CONTEXTUALISATION ET PRISE EN MAIN DE LA FRESQUE ET DES CHANTIERS

1 h 15

- Sur la fresque, repérez les différents acteurs du monde du livre que vous connaissez en interprétant les illustrations de Julien Dossier (cf. partie II) C) 2) de ce mémoire). Mettez-les en évidence en les coloriant et en indiquant leur nom sur la fresque. *Corrections et ajouts si oublis* 15 min
- Repérez sur la fresque les autres industries qui sont en lien avec celle du livre et les mettez en évidence en écrivant leur nom (cf. partie II) C) 2) de ce mémoire). *Corrections et ajouts si oublis* 10 min
- Distribution des cartes « Chantiers du livre ». Sur la fresque, placez les différentes cartes en lisant les acteurs du livre concernés et les mots-clés pour comprendre leurs enjeux. *Correction si besoin : plusieurs réponses sont possibles car multiplicité d'interprétations* 30 min
Attention : indiquer aux participants de ne pas retourner les cartes pour regarder les dispositifs existants, afin qu'ils ne soient pas influencés et puissent eux-mêmes apporter leurs idées.

- A l'aide de flèches, liez les acteurs du livre avec les chantiers pour lesquels ils sont concernés. *Correction, mise en évidence du caractère systémique des chantiers qui touchent en réalité l'ensemble de la chaîne du livre* 20 min

PAUSE – 10 min

TRAVAIL DE RÉFLEXION APPROFONDIE

1 h 20

- Explication des trois écologies : définir l'Association pour l'écologie du livre et en donnant des exemples d'enjeux et de problématiques rencontrées par le monde du livre (cf. partie I) A) de ce mémoire). Demander aux participants de choisir un problème de leur choix pour travailler dessus en formant des groupes de 2, 3 ou 4 personnes. *À la fin des explications, distribuer une feuille A4 vierge par sous-groupe.* 20 min
- Par groupe, Observez à quel(s) chantier(s) le problème correspond et quels acteurs du livre sont concernés. Écrivez-les sur votre feuille. 10 min
- Par groupe, imaginez que le problème a été résolu et décrire le résultat obtenu. Comment cela se passe-t-il alors ? Comment cela fonctionne-t-il ? Appuyez-vous de la fresque et des cartes « chantiers » pour construire votre récit et écrivez-le sur votre feuille. *Cette étape s'inspire des ateliers d'écriture d'éco-fiction mis en place par l'Association pour l'écologie du livre (cf. partie II) A) 3) de ce mémoire).* 30 min
- Par groupe, identifiez des actions individuelles ou collectives que les acteurs du livre ont mis en place pour obtenir le résultat du récit rédigé précédemment. Ecrivez-les sur des post-it (ces post-it serviront à la prochaine étape). *Distribuer les post-it (une couleur différente par groupe).* 20 min

PAUSE – 10 min

ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTION SUR PLUSIEURS TEMPORALITÉS

1 h 10

- Par groupe, en confrontant les différentes actions au contexte actuel, répartissez les actions par temporalités : quelles actions seraient possibles à mettre en place dans l'immédiat ? D'ici 5 ans ? D'ici 10 ans ? Placez les post-it des actions dans les colonnes correspondantes sur la feuille A3 des temporalités qui vous a été distribuée.
Distribuer une feuille A3 avec le tableau trois des temporalités par groupe. 20 min
- Par groupe, pour chacune des actions, identifiez les répercussions qu'elles auraient sur les autres acteurs du livre et des autres industries liées au livre, en s'aidant de la fresque et des liens établis entre les chantiers.
Cette partie se fait à l'oral, nul besoin de restitution à l'écrit. 20 min
- Restitution : Mise en commun, lecture des récits et du plan d'action mis en place.
Compter 5-10 minutes par groupe selon le nombre de groupes 30 min

CONCLUSION

15 min

- Faire une petite conclusion en fonction des idées qui ont émergé. 5 min
- Écrivez sur un post-it votre ressenti après l'atelier et le comparer à celui du début. Est-ce que cela vous a motivé ? Comment ressortez-vous de ce temps d'échange ? Quels sont vos retours par rapport à cet atelier ? Avez-vous des remarques ? 10 min

4) Une analyse du déroulé de l'atelier

Pour revenir sur cette méthodologie, nous pouvons observer qu'elle répond aux différents enjeux évoqués plus tôt dans ce mémoire. L'atelier consiste effectivement à se projeter vers un futur positif possible du monde du livre : une partie de vingt minutes est dédiée à l'élaboration d'une « éco-fiction » (pour reprendre la terminologie utilisée par l'Association pour l'écologie du livre, expliquée en partie II) A) 3) de ce mémoire) en réponse à un enjeu précis rencontré actuellement. L'atelier profite ainsi du pouvoir des imaginaires pour motiver ses participants au changement de manière positive. Par la suite, les « joueurs » ont vingt minutes pour détricoter cette éco-fiction et réfléchir aux actions

qui ont été mises en place par les différents acteurs du livre pour obtenir ce résultat. Ces actions sont ensuite mises en perspective par rapport à notre situation actuelle, pour évaluer les actions nous pourrions mettre en place à différentes échelles temporelles pour tendre vers ce nouveau futur possible, en commençant par aujourd'hui.

La fresque joue ici un rôle de support afin d'aider les participants à mieux se projeter dans ce futur hétérotopique, de leur donner des repères visuels pour organiser leur réflexion et mettre en évidence les caractères systémiques et les interdépendances entre les différents chantiers et les différents acteurs du livre. Elle laisse également place à une part de créativité puisque les participants peuvent s'en emparer pour la personnaliser, mettre en avant les acteurs du livre au moyen de coloriage, etc.

L'atelier permet également d'appréhender le monde du livre en tant qu'écosystème, avec une approche globale et interprofessionnelle. Il met en évidence les interdépendances entre les acteurs du livre ainsi que la caractéristique systémique des chantiers entre eux. Dans la dernière partie de l'atelier, vingt minutes sont ainsi consacrées à une réflexion de la mise en place des actions au regard de leurs effets sur l'ensemble des chantiers, des acteurs et des industries liées au livre.

Une attention est portée aux émotions et ressentis pour permettre aux participants, au début et à la fin de l'atelier, d'observer l'évolution de leur état d'esprit. L'intelligence émotionnelle est étroitement liée à l'intelligence collective²⁰⁷. Des entreprises de tous corps de métiers mettent d'ailleurs en place des ateliers d'intelligence émotionnelle pour favoriser la gestion du stress, l'efficacité et l'expression de ses points de vue. Les émotions sont donc à prendre en compte dans les ateliers d'intelligence collective afin d'instaurer un climat de confiance et d'écoute et de libérer la parole. Fanny Valembois le précise également lors d'échanges par mail :

Je pense que les émotions ont une part importante dans nos processus de prise de décision - au moins autant que les informations rationnelles. Par ailleurs, la transition écologique est quelque chose qui peut être très bouleversant (sentiments de peur, de honte, d'angoisse, de frustration, de privation, d'impuissance... selon les personnes). Donc je pense qu'il est essentiel de faire une place aux émotions, de pouvoir les entendre, les accueillir.

Cet atelier « Fresque de l'Écosystème du Livre » semble donc être un outil adéquat pour permettre aux professionnels du livre de réfléchir ensemble au futur du monde du livre et mettre au point des plans d'action concrets pour réussir à l'atteindre. N'ayant pas encore été mis en pratique, il est tout de même nécessaire d'évaluer ses limites et de réfléchir aux améliorations qu'il sera possible de lui apporter.

²⁰⁷ « Intelligence émotionnelle », *l'equipae*, en ligne sur <http://lequipae.com/atelier-seminaire-entreprise/atelier-seminaire-entreprise-intelligence-emotionnelle/>

C) Les limites de la fresque et les améliorations possibles

La fresque, ses chantiers et son atelier ont néanmoins leurs limites et des améliorations sont possibles. En présentant le projet à des professionnels, la question a été soulevée de la pertinence de l'utilisation du support illustré de Julien Dossier, qui n'est peut-être pas le plus adapté pour la chaîne du livre et dont on pourrait peut-être se passer. L'utilisation de cet outil peut également être discutée en raison de l'objectif premier de la fresque d'origine de Lorenzetti et du regard européenocentré de la fresque de Julien Dossier.

1) La nécessité d'une illustration spécifique à l'écosystème du livre ?

Le principe de la Fresque de la Renaissance écologique est pertinent dans son usage pour l'ensemble des raisons citées dans la partie II) b). Elle permet effectivement de réfléchir à de nombreux sujets actuels de manière globale et de faire le lien entre toutes les interdépendances du monde dans lequel nous vivons. Sa lecture était donc possible pour le monde du livre, comme nous l'avons également démontré en partie II) c) et dans la partie III), avec son utilisation en tant que « Fresque de l'Écosystème du Livre ».

Lors de l'élaboration de ce projet, Fanny Valembos a été sollicitée, en compagnie de sa collègue Paméla Devineau (qui, après vingt ans d'expérience professionnelle à différents postes de la chaîne du livre, met désormais ses connaissances et compétences au service de la transition écologique et sociale des acteurs de la filière du livre) pour apporter leur point de vue critique de spécialistes des enjeux écologiques du monde du livre et aider à l'amélioration de l'atelier. Elles se sont alors interrogées sur la justesse de l'utilisation du support illustré. Est-il vraiment nécessaire au bon déroulé de l'atelier ? L'illustration n'étant pas adaptée spécifiquement au monde du livre, il faut prévoir une phase d'environ une heure pour permettre aux participants de se familiariser avec la fresque, de l'interpréter et d'user de son imagination pour repérer les acteurs du livre et les différents chantiers. De ce point de vue, la Fresque de la Renaissance écologique semble être davantage un frein à la projection qu'une aide réelle et risque de compliquer la réflexion plutôt que l'accompagner. Pour autant, cette phase de projection dans un nouveau monde du livre est importante et l'idée du support « fresque » est ingénieuse et créative. La fresque de Julien Dossier semblait adaptée (en théorie) pour ouvrir le monde du livre sur un écosystème global (tel qu'expliqué en partie II) C) 1) de ce mémoire). Au fil de la discussion avec Fanny Valembos et Paméla Devineau, nous avons réfléchi à deux possibilités. Nous pourrions par exemple imaginer la conception d'une fresque illustrée spécifique au monde du livre, sur laquelle on puisse clairement voir et identifier les acteurs du livre et les différents chantiers. La seconde idée aurait été d'insérer sur la fresque de Julien Dossier des pastilles illustrant les différents acteurs du livre, afin qu'ils soient visibles au premier coup d'œil.

De nombreuses améliorations de la Fresque de l'Écosystème du Livre sont encore possibles. En mettant réellement en place l'atelier auprès de professionnels, nous pourrions mieux cerner la pertinence de l'outil illustré et mieux l'adapter aux besoins des participants.

L'utilisation de la fresque sera sans cesse à réinterroger et à faire évoluer. Elle peut également poser question lorsque l'on prend connaissance la fonction initiale de la conception des fresques de *l'Allégorie et effets du Bon et du Mauvais Gouvernement* de Lorenzetti.

2) La fresque: un outil de propagande ?

À l'origine, la fresque de la Renaissance peinte par Lorenzetti sur les murs du Palazzo Pubblico de la ville de Sienne est un outil de propagande ayant pour objectif de convaincre les citoyens de soutenir le gouvernement des Neufs (les dirigeants et défenseurs de la Commune et du Peuple) qui gouvernait la République de Sienne entre 1287 et 1355. Patrick Bouchon, historien spécialiste de la fresque de Lorenzetti, l'écrit très clairement dans un article : « le régime siennois des Neuf était bien engagé dans une politique consciente et coordonnée de propagande, entendue comme moyen de propager la foi des citoyens dans les vertus d'un régime politique qui se savait menacé²⁰⁸». Même si elle s'adresse à des laïcs, l'imagerie que Lorenzetti utilise est d'ailleurs très inspirée de l'imagerie religieuse avec l'usage d'allégories. On observe par exemple l'allégorie de la Concorde qui tient les fils de la justice distributive et commutative, diffusant l'idée que la Commune est le meilleur gouvernement. La fresque est basée sur des principes très normatifs et religieux avec le « bon », le « beau » et le « juste » d'un côté qui donne l'exemple à suivre, contre le « mal » et le « mauvais » de l'autre (ce qui nous attend si on ne suit pas l'exemple).



Figure 15 Allégorie du Bon Gouvernement - Fresque d'Ambrasio Lorenzetti, 1338-1339, Sienne (Italie)
Source : <https://www.letemps.ch/culture/livres/lhistorien-patrick-boucheron-sonde-force-politique-images-partir-dune-fresque-connue>

Nous pouvons donc nous demander dans quelle mesure l'adaptation de la fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier, et donc la Fresque de l'Écosystème du Livre, ne sont pas basées sur ce même principe de propagande mais d'un point de vue plus contemporain. L'écologie du livre n'a-t-elle pas aussi vocation à convaincre les professionnels du livre de modifier leurs comportements, pour une ambition politique écologique « de gauche » qui paraît être « bonne » et

²⁰⁸ Patrick Bouchon, « Tournez les yeux pour admirer, vous qui exercez le pouvoir, celle qui est peinte ici », *La fresque du Bon Gouvernement d'Ambrasio Lorenzetti*, *Cairn.info*, 1^{er} décembre 2005, en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-annales-2005-6-page-1137.htm>

« juste » ? La partie II) A) de ce mémoire critiquait le fonctionnement du capitalisme qui utilise le storytelling pour influencer sur les comportements des consommateurs et les pousser à l'achat pour leur garantir le bonheur. Mais n'est-ce pas exactement le même schéma que la fresque tente de reproduire : utiliser le storytelling de l'écologie pour manipuler les esprits récalcitrants à la transition écologique et les pousser au changement ?

Bien entendu, la finalité du capitalisme et de l'écologie ne sont pas comparables, puisque l'un a un objectif économique au service de peu, tandis que l'autre cherche à sauver l'humanité et la planète... Contrairement à la fresque des *Effets du bon gouvernement*, la Fresque de la Renaissance écologique n'est pas accompagnée d'une « fresque de l'échec écologique » et ne s'appuie pas sur l'effet de peur pour manipuler les gens. Elle ne prétend pas non plus connaître la réponse absolue pour atteindre le monde hétérotopique représenté (contrairement aux Neufs qui affirment que leur gouvernement est le gouvernement parfait) : elle nous montre simplement un objectif vers lequel tendre pour lequel plusieurs réponses sont possibles et nous offre un support pour y réfléchir.

Il n'empêche que les moyens mis en œuvre ne sont pas totalement vertueux, se rapprochent dangereusement de la propagande et restent à interroger.

3) Un manque de considération du reste du monde

Pour terminer, si la Fresque de la Renaissance écologique semblait utilisable dans le monde entier (d'après les expériences effectuées par Julien Dossier et expliquées dans la partie II) b)), la Fresque de l'Écosystème du Livre et l'ensemble des explications de ce mémoire se fondent sur le fonctionnement du monde du livre français. Cette organisation ne s'applique donc pas au reste du monde : le prix unique du livre n'est pas une loi universelle par exemple. Tous les pays n'ont pas la même considération pour la culture et le livre que les Français. Or, la France ne peut pas être le seul pays à se questionner sur des pratiques culturelles au regard des enjeux écologiques qui concernent l'ensemble de la planète. Il sera donc à un moment donné nécessaire de remettre la fresque en question par rapport aux enjeux mondiaux et évaluer dans quelles mesures elle serait adaptée pour d'autres pays ? Les marchés du livre des pays les moins développés doivent-ils être inclus dans la transition écologique des pays occidentaux ? Les chantiers évoqués dans la partie III) A) sont-ils universels ? Comment le monde du livre français s'inclue-t-il dans le monde du livre mondial ?

Comme première piste de réflexion à cet enjeu, nous pourrions nous inspirer des travaux de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants²⁰⁹, un réseau professionnel international de plus de quatre-cents maisons d'éditions et de cinquante-cinq pays dans le monde (dont nous avons évoqué sa *Déclaration de Pampelune-Iruñea : Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe,*

²⁰⁹ <https://www.alliance-editeurs.org/>

*libre, sociale et solidaire*²¹⁰, en partie l) B) 4) de ce mémoire). L'Alliance organise de nombreux évènements, rencontres et ateliers à échelle internationale pour discuter des enjeux du livre. Ils ont notamment mis en place un « Observatoire de la bibliodiversité²¹¹ », ayant pour missions d'évaluer et de renforcer la bibliodiversité dans les différentes régions du monde. Cet Observatoire a organisé des groupes de travail thématiques sur divers sujets tels que « l'écologie du livre », « la liberté d'éditer », « la bibliodiversité », « les politiques publiques du livre » et « le numérique »²¹². Peut-être pourrions-nous nous inspirer de la mise en place de ces groupes de travail internationaux pour établir une Fresque de l'Écosystème du Livre international ? Il serait même très intéressant de voir la fresque prise en main par l'Alliance pour alimenter leurs réflexions.

L'outil de la fresque rencontre donc des limites et peut être remis en question. Il serait intéressant de l'améliorer pour la rendre plus spécifique au monde du livre et à ses enjeux et pour prendre en compte l'ancrage du monde du livre à l'international. Il est également important de garder à l'esprit que cet outil est un support de discussions et de débats, pour échanger des idées, et non pas un outil pour convaincre les professionnels aux bienfaits d'un mouvement politique écologiste.

La fresque de Julien Dossier peut ainsi être adaptée en une Fresque de l'Écosystème du Livre. Enrichie des 12 chantiers spécifiques aux enjeux du monde du livre, elle prend la forme d'un support-ressource intéressant à explorer par les professionnels. Son objectif premier est avant tout sa mise en place lors d'ateliers d'intelligence collective, en format de quatre heures, avec la participation de professionnels du livre de milieux différents, pour engager des discussions, imaginer le monde du livre de demain, confronter les idées et les réalités de chacun et établir des plans d'action globaux et interprofessionnels en réponse aux enjeux actuels. La fresque et son atelier pourront toujours être améliorés pour répondre de mieux en mieux aux attentes et aux besoins du monde du livre, mais cette première ébauche semble être un bon point de départ pour permettre son développement. Il ne reste plus qu'à la tester !

²¹⁰ Alliance internationale des éditeurs indépendants, *Déclaration de Pampelune-Iruñea - Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire*, novembre 2021, en ligne sur <https://www.alliance-editeurs.org/declaration-de-pampelune-irunea,1802>

²¹¹ <https://www.alliance-editeurs.org/-l-observatoire,314->

²¹² Alliance internationale des éditeurs indépendants, « Programme d'actions 2023 », en ligne sur https://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/programme_actions_2023_aiei.pdf

Conclusion

L'adaptation de la fresque de Julien Dossier en une Fresque de l'Écosystème du Livre propose ainsi aux professionnels du livre un outil autour duquel se réunir pour réfléchir en réseau à un futur du livre vertueux et durable. Ses 12 chantiers interconnectés et interdépendants leur permettent d'avoir une vue d'ensemble sur leurs connexions et leurs interactions, pour intégrer l'écologie de manière globale à l'entièreté de l'écosystème.

Les trois perspectives de l'écologie du livre établies par l'Association pour l'écologie du livre correspondent bien aux enjeux rencontrés par le monde du livre actuellement et mettent en évidence leur complexité. L'écologie matérielle prend en compte l'impact environnemental de la fabrication des livres, la consommation des ressources, les émissions de gaz à effet de serre et la production de déchets. L'écologie sociale met l'accent sur la collaboration des différents acteurs du livre, aux échelles locale et internationale. Cette dimension de l'écologie permet par exemple d'être attentif aux bouleversements induits par les phénomènes de délocalisation, qui modifie les qualités de vie et de travail et le niveau de rémunération, ainsi que de concentration qui engendre des inégalités entre les acteurs du livre. L'écologie symbolique souligne d'importance de l'accessibilité aux livres et à la lecture, en préservant la diversité des formats et des contenus causé par la surproduction.

Après une longue phase de latence pendant les années 2000, les acteurs du livre sont depuis quelques années en effervescence vis-à-vis de l'écologie du livre. Soutenus par des mesures et des réglementations gouvernementales, ils s'engagent petit à petit à leur échelle, grâce à la création de dossier de recherches et à l'adaptation de leurs pratiques. Cet engagement demeure encore fragile et nécessite un dynamisme supplémentaire. La complexité des enjeux, les limites des solutions mises en place, les contraintes économiques et matérielles, ainsi que la perception négative que peut impliquer l'écologie peuvent être décourageantes et constituer des barrières psychologiques au changement. Face à ces nombreuses résistances, les actions à échelle individuelle sont certes nécessaires, mais ne suffisent plus. L'écologie du livre est un vaste chantier qui exige des réflexions et des changements collectifs, tenant compte de l'interdépendance entre les professionnels du livre, de leurs intérêts respectifs, de leurs réalités psychologiques et de leur intégration au sein de l'écosystème.

Face à ces problématiques, la Fresque de la Renaissance écologique de Julien Dossier semble être un support adéquat pour accompagner les professionnels du livre dans une transition écologique. Les allégories utilisées sur son format illustré offrent une liberté d'interprétation aux acteurs du livre pour trouver de nouvelles solutions, rendant la fresque lisible pour le monde du livre et accessible à tous les profils sociologiques. En utilisant les effets positifs de l'imaginaire sur la psychologie humaine, elle permet aux professionnels du livre de se projeter dans un futur monde du livre positif et de surmonter leurs résistances – conscientes ou non – au changement. Enrichie des 12 chantiers structurant le monde du livre, elle prend en considération leurs interdépendances, inscrivant le livre dans un écosystème global et soulignant par la même occasion les interdépendances au sein-même du secteur. Ce support offre ainsi une base solide pour se projeter dans le monde du livre

hétérotopique de demain, confronter et organiser ses idées, faire force de propositions et se motiver à l'atteindre établissant un plan d'action concret, notamment lors d'ateliers d'intelligence collective. La méthodologie mise au point est accessible à quiconque se sent l'étoffe d'un animateur prêt à mener ce nouvel atelier « fresque ». Ce projet, aujourd'hui théorique, ne demande qu'à être mis en pratique pour pouvoir s'enrichir de chaque expérimentation.

« *L'écologie est la science des relations et des conditions d'existence* ». Cette citation d'Ernst Haeckel de 1866 illustre parfaitement les dynamiques de la mise en place de la Fresque de l'Écosystème du Livre. Face aux dernières résistances que nous rencontrons, la fresque cherche à construire de « l'humain » et à renforcer les relations entre les acteurs du livre, leurs interdépendances rendant indispensables les dialogues et réflexions entre les professions. Cet outil n'a pas la prétention de révolutionner à lui seul le monde du livre. Il se veut utile aux dynamiques de collaboration de plus en plus nombreuses, qui témoignent de la volonté des acteurs du livre de changer pour des pratiques plus en accord avec la réalité environnementale d'aujourd'hui.

Bibliographie

Livres

Association de l'écologie du livre, *Le livre qui cache la forêt*, édition numérique, Calameo, 2019, en ligne sur <https://www.calameo.com/read/005967962bbb5666c6f50>

Association pour l'écologie du livre, *Le livre est-il écologique ? Matières, artisans, fictions*, éditions Wildproject, mars 2020

Manuel *Économie Droit – Les parcours pros 1^{re} – 7^e / BAC PRO*, éditions Delagrave, 2022

Julien Dossier, *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*, collection Domaines du Possible, éditions Actes Sud, 2020

Étienne Galliard, *Les alternatives – écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?*, éditions Double ponctuation, coll. Biodiversité, février 2021

Vincent Liegey, *Décroissance*, éditions Tana, 2021

Jean-Yves Mollier, *Brève histoire de la concentration dans le monde du livre*, éditions Libertalia, septembre 2022, <https://editionslibertalia.com/catalogue/poche/breve-histoire-de-la-concentration-dans-le-monde-du-livre>

Mouvement Utopia, *Manifeste Utopia*, éditions Utopia, 2012, en ligne sur http://www.mouvementutopia.org/blog/public/pdfs/Manifeste_UTOPIA_in_extenso.pdf

Lucile Quero, *Le guide de la création responsable – Le 1^{er} livre français sur l'écoconception graphique*, autoédition, 2021

The Schift Project, *Le plan de transformation de l'économie française*, éditions Odile Jacob, février 2022

Documents

ADEME, Agence de la transition écologique, *Au quotidien – Écoresponsable au bureau*, juin 2020, en ligne sur <https://librairie.ademe.fr/cadic/174/guide-pratique-ecoresponsable-au-bureau.pdf?modal=false>

ADEME, Agence de la transition écologique, et Écofio, « Guide – Normes et labels environnementaux pour les produits papiers », octobre 2010, en ligne sur https://www.eco-conception.fr/data/sources/users/9/docs/papier/ef_labels.pdf

ADEME, Agence de la transition écologique, *Évaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels*, Rapport et synthèse, novembre 2022

Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur, *Le livre d'occasion en librairie – Guide pratique*, janvier 2017, en ligne sur https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/public_data/publication/1482142840/guide-livroccas_v5ok.pdf

Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur, *Les librairie-cafés – Guide pratique*, 2018, en ligne sur https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/public_data/publication/1519809890/guide-librairie-cafe.pdf

Alliance internationale des éditeurs indépendants, « Programme d'actions 2023 », en ligne sur https://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/programme_actions_2023_aiei.pdf

Alliance internationale des éditeurs indépendants, *Déclaration de Pampelune-Iruñea – Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire*, novembre 2021, en ligne sur https://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/declaration_de_pampelune-irunea_fr.pdf

Alliance internationale des éditeurs indépendants, *Guide des bonnes pratiques*, 21 septembre 2022, en ligne sur https://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/guide_des_bonnes_pratiques_21_septembre_2022.pdf

BASIC *Un livre français : évolutions et impacts de l'édition en France*, 2017, en ligne sur https://gallery.mailchimp.com/1e809b25a8e0be448d87c3d87/files/b8e6d192-2171-44b5-8282-94467fea383c/Rapport_Edition_20170912.pdf

BASIC, *De l'impression à la vente des livres - Filière du livre*, décembre 2018, en ligne sur https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2022/11/BASIC_Etude-Filiere-papier-et-livre_20181217_AVAL.pdf

BASIC, *Un livre français - Évolution et impacts de l'édition en France*, étude, 2017, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2022/11/BASIC-Un-livre-francais-Evolutions-et-impacts-de-ledition-en-France.pdf>

BNF, *Guide pratique à l'usage des personnels de la BNF*, avril 2009, en ligne sur https://multimedia-ext.bnf.fr/pdf/guide_pratiq_dd.pdf

Patrick Boucheron, « Tournez les yeux pour admirer, vous qui exercez le pouvoir, celle qui est peinte ici », *La fresque du Bon Gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti*, *Cairn.info*, 1^{er} décembre 2005, en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-annales-2005-6-page-1137.htm>

Carbone 4, « Hachette Livre - Bilan carbone 2015 », groupe Lagardère, 2015, en ligne sur <https://hachette.com/wp-content/uploads/2017/06/bilan-carbone.pdf>

CNL Centre national du livre, « Chartes des valeurs du Centre national du livre », 2022, en ligne sur https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2022-05/Charte%20des%20valeurs%20du%20CNL_0.pdf

CNL Centre national du livre, étude *Les Français et la lecture*, CNL, 2021, en ligne sur https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03/Barom%C3%A8tre%20Les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20lecture%202021-03-29%20OK%20Synth%C3%A8se_0.pdf, (page consultée le 19 mars 2023)

CNL Centre national du livre, étude *Les Français et la lecture*, CNL, 2021, https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03/Barom%C3%A8tre%20Les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20lecture%202021-03-29%20OK%20Synth%C3%A8se_0.pdf, (page consultée le 19 mars 2023)

CNL Centre national du livre, étude *Les Français et les livres audio*, CNL, 2017, <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-les-livres-audio>, (page consultée le 19 mars 2023)

CNL Centre national du livre, étude *Les jeunes Français et la lecture*, 2022, en ligne sur <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-jeunes-francais-et-la-lecture>, (page consultée le 19 mars 2023)

Éditions La cabane bleue, livret « Animations - La cabane bleue », en ligne sur <https://www.calameo.com/read/0062860667d92d310112c?page=3>

Éditions La Martinière, « Notre label éco-responsable Yliga », *La Martinière*, en ligne sur <https://www.editionsdelamartiniere.fr/notre-label-eco-responsable-yliga/>

Editis, « Rapport Global Compact 2021 - Responsabilité sociale, sociétale et environnementale », 2021, en ligne sur <https://www.calameo.com/read/0047485184c78e7e2a976?page=1>

Editis, *Responsabilité sociale, sociétale et environnementale - Rapport Global Compact 2021*, 2021, en ligne sur <https://fr.calameo.com/read/0047485184c78e7e2a976>

Fanny Clain, *Constructions HQE : un nouveau modèle architectural pour les bibliothèques ?*, mémoire d'étude, *ENSSIB*, janvier 2010, p.49-53, en ligne sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48290-constructions-hqe-un-nouveau-modele-architectural-pour-les-bibliotheques.pdf>

Fédération interrégionale du livre et de la lecture, *Charte nationale des manifestations littéraires*, 2019, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/charte-nationale-des-manifestations-litteraires/>

Alain Geldron de l'ADEME et Géraldine Poivert d'Écofolio, « Guide - Normes et labels environnementaux pour les produits papiers », octobre 2010, en ligne sur https://www.eco-conception.fr/data/sources/users/9/docs/papier/ef_labels.pdf

Manon Le Guennec, *Bibliothèques et écologie : Les bibliothèques de lecture publique françaises et les enjeux environnementaux*, mémoire d'étude, Université de Lyon, mars 2018

Julien Luchaire, *Le Statut des neuf gouverneurs et défenseurs de la commune de Sienne (1310)*, mélanges de l'École française de Rome, année 1901, tome XXI, p.23-65, en ligne sur <http://bit.ly/2uqEryh>.

Médiathèque de la Canopée la Fontaine, *Guide de la bibliothèque verte*, en collaboration avec la ville de Paris, février 2021, en ligne sur <https://fr.calameo.com/read/006652206597330637b06>

Ministère de la Culture, *Charte pour le développement durable des festivals*

MiNumEco, mission interministérielle numérique écoresponsable, Direction interministérielle du numérique, Ministère de la transition écologique, Institut du numérique responsable et ÉcolInfo, *Guide - Bonnes pratiques numérique responsable pour les organisations*, février 2022, en ligne sur <https://ecoresponsable.numerique.gouv.fr/docs/2022/guide-de-bonnes-pratiques-numerique-responsable-version-beta.pdf>

François Moreau et Stéphanie Peltier, étude du SNE *Fondamentaux et mutations du secteur de l'édition : les ressorts de l'économie de la création*, 2015, en ligne sur <https://www.sne.fr/app/uploads/2017/10/Les-ressorts-de-l%C3%A9conomie-de-la-cr%C3%A9ation.pdf>

Normandie Livre & Lecture, « Charte pour l'écologie du livre », 2022, en ligne sur <https://www.normandielivre.fr/charte-pour-lecologie-du-livre/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Organisation internationale du Travail, *Rapport mondial sur la protection sociale 2020-2022*, en ligne sur https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---soc_sec/documents/publication/wcms_848691.pdf

Oxalis – Le Bureau des Acclimatations, *Étude portant sur l'impact de la filière livre en Grand Est sur l'environnement*, commandité par la région Grand Est, Fill, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2023/01/Rapport-final-Etude-Impacts-Env.-filiere-livre-Grand-Est-DEF-compressé.pdf>

Paper Profile, Brochure « Paper Profile – Cette déclaration environnementale est volontaire et est destinée à servir de guide à l'acheteur », 2022, en ligne sur https://paperprofile.com/wp-content/uploads/2022/06/2022_PaperProfile_brochure_FRA_05-22.pdf

Paris&co, LINCC et Labo de l'édition, *Industries créatives et transition écologique : de la prise de conscience à l'action*, décembre 2020, en ligne sur <https://fr.calameo.com/read/006535529740be7e24edc>

Rapport Racine, 2020, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Rapports/L-auteur-et-l-acte-de-creation>

SLF Syndicat de la librairie française, Commission Développement Durable, « Bonnes pratiques en faveur de la transition écologique en librairie », juillet 2022, en ligne sur https://guide.syndicat-librairie.fr/sites/default/files/upload/documents/docdd_23062022.pdf

SLF Syndicat de la librairie française, Commission développement durable, *Bonnes pratiques en faveur de la transition écologique en librairie*, juillet 2022, en ligne sur https://guide.syndicat-librairie.fr/sites/default/files/upload/documents/docdd_23062022.pdf

SNE Syndicat national de l'édition, « Chiffres clé de l'édition », *Syndicat national de l'édition*, 12 juillet 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>

SNE Syndicat national de l'édition, « Enquête sur les tonnages de livres transportés dans l'édition : retours, pilon et recyclage (2018-2020) », *SNE*, mis à jour le 27 octobre 2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/actu/enquete-sur-les-tonnages-de-livres-transportes-dans-ledition-retours-pilon-et-recyclage-2018-2020/>, (page consultée le 24 mai 2023)

SNE Syndicat national de l'édition, « Étude sur les achats de papier des éditeurs de livres en France », *SNE*, 2019-2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/enquete-sur-les-achats-de-papier-des-editeurs-de-livres-en-france/>, (page consultée le 24 mai 2023)

SNE Syndicat national de l'édition, « La charte environnementale de l'édition de livres : un guide des bonnes pratiques », *Syndicat national de l'édition*, le 13 juillet 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/la-chartre-environnementale-de-ledition-de-livres-un-guide-des-bonnes-pratiques/>, (page consultée le 23 mai 2023)

SNE Syndicat national de l'édition, *Charte environnementale de l'édition de livre – Guide des bonnes pratiques*, juillet 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/la-chartre-environnementale-de-ledition-de-livres-un-guide-des-bonnes-pratiques/#:~:text=Elle%20est%20amen%C3%A9e%20%C3%A0%20%C3%A9valuer,%20d%C3%A9finis%20par%20l'ONU>

SNE Syndicat national de l'édition, *Enquête sur les tonnages de livres transportés dans l'édition : retour, pilon et recyclage*, avril 2021

SNE Syndicat national de l'édition, Fiche thématique : *Le recyclage dans la chaîne du livre*, décembre 2018

SNE Syndicat national de l'édition, Fiche thématique : *Les certifications environnementales*, décembre 2018

SNE Syndicat national de l'édition, Fiche thématique : *Qu'est-ce que le pilon ?*, décembre 2018

SNE Syndicat national de l'édition, *Les achats de papier des éditeurs de livres en France en 2018*, enquête, septembre 2020

Julien Tavernier, Lisa King, Juliette Kacprzak, Daniel Vallauri, *Rapport WWF 2019 – Vers une économie plus circulaire dans le livre ?*, 2019, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2019-12/20191125_Rapport_Vers-une-economie-plus-circulaire-dans-le-livre_WWF_min.pdf

The Schift Project, *Décarbonons la culture ! – Présentation du rapport final*, novembre 2021, en ligne sur <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/12/211130TSP-Rapportfinal-PTEF-culture.pdf>

The Schift Project, *Décarbonons la culture ! – Synthèse*, novembre 2021, en ligne sur https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/TSP_CULTURE_Synthese-full.pdf

The Schift Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, novembre 2021, en ligne sur <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211130-TSP-PTEF-Rapport-final-Culture-v2.pdf>

WWF, « Les livres de la jungle : l'édition française abîme-t-elle les forêts ? », 2018, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-03/180312_rapport_livres_de_la_jungle.pdf

WWF, « Vers une économie plus circulaire dans le livre », 2019, en ligne sur https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2019-12/20191125_Rapport_Vers-une-economie-plus-circulaire-dans-le-livre_WWF_min.pdf

Zero Waste France, *Mon évènement Zero Waste – 12 actions pour amorcer une démarche zéro-déchet, zéro-gaspillage*, en ligne sur <https://www.zerowasteFrance.org/wp-content/uploads/2018/03/mon-evenement-zero-waste.pdf>

Dossiers numériques

Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-D'Azur, *L'écologie du livre en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur*, novembre 2022, en ligne sur https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/nos-actions/l-ecologie-du-livre-en-region-provence-alpes-cote-d-azur?utm_source=sendinblue&utm_campaign=NewsAgence-decembre22&utm_medium=email

FILL Fédération interrégionale du livre et de la lecture, *Dossier Livres et lectures : à l'heure de l'écologie*, novembre 2022, en ligne sur <https://fill-livrelecture.org/livre-et-lecture-a-l-heure-de-l-ecologie/>

Mobilis, Dossier *L'invention d'une filière durable*, réalisé par Solène Bauché, Antoinette Bois de Chesne, Claire Loup et Patrice Lumeau, décembre 2019, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/magazine/dossier/invention-filiere-durable>

SNE Syndicat national de l'édition, « Les travaux du groupe Environnement et Fabrication », page *Environnement*, octobre 2022, en ligne sur <https://www.sne.fr/environnement/>

Articles

Agenda 2030 en France, « Économie circulaire et culture : silence, ça tourne ! », *Gouvernement*, le 19 novembre 2021, en ligne sur <https://www.agenda-2030.fr/a-la-une/mobiliser-pour-le-developpement-durable/article/economie-circulaire-et-culture-silence-ca-tourne>

ALCA Nouvelle-Aquitaine, « Développement durable : l'engagement des filières livre et cinéma », *Éclairages* n°10, automne-hiver 2018-2019, en ligne sur https://prologue-alca.fr/sites/default/files/alca/ged/import/ECLAIRAGES_10_web.pdf

Scilla Alecci, Jacques Monin, avec l'ICIJ, « « Déforestation Inc » : comment du bois issu de la déforestation se retrouve toujours dans le commerce », *France Info*, le 1^{er} mars 2023, en ligne sur https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/enquete-deforestation-inc-comment-du-bois-issu-de-la-deforestation-se-retrouve-toujours-dans-le-commerce_5686718.html

Sandrine Bajos, « "C'est un peu la catastrophe" : faut-il s'inquiéter de la baisse des ventes de livres », *Le Parisien*, le 27 juin 2022, en ligne sur <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/cest-un-peu-la-catastrophe-faut-il-sinquieter-de-la-baisse-des-ventes-de-livres-27-06-2022-WCVZ2A6UMNF2PCO3YUEK7VOE6A.php#:~:text=Depuis%20janvier%202022%2C%20les%20ventes,repr%C3%A9sente%20quelque%20500%20magasins%20ind%C3%A9pendants>, (page consultée le 24 mai 2023)

Bibliothèque Louise-Michel (Paris), *Bouturothèques : dispositif de troc de plantes en bibliothèque*, site de la Bibliothèque publique d'informations, septembre 2021, en ligne sur <https://pro.bpi.fr/fiche-pratique/bouturotheque-dispositif-de-troc-de-plantes-en-bibliotheque/>

Youness Boussenna, « Comment le capitalisme a fait du livre une marchandise comme une autre », *Télérama*, le 30 novembre 2022, en ligne sur <https://www.telerama.fr/livre/comment-le-capitalisme-a-fait-du-livre-une-marchandise-comme-une-autre-7013210.php> (L'article étant payant, je l'ai retrouvé gratuitement sur le site des éditions Libertalia, en ligne sur <https://www.editionslibertalia.com/blog/la-concentration-dans-le-monde-du-livre-telerama-221130>

Louise Briec et Matthieu Mandard, « L'échec de la certification forestière. Le cas de la certification FSC examiné au travers de la sociologie de la traduction », revue *Mondes en développement* n°173, *Cairn.info*, 2016, en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2016-1-page-63.htm>

« RSE : les dix dates marquantes », *carenews*, <https://www.carenews.com/carenews-pro/news/rse-les-10-dates-marquantes>

Nicolas Carreau, « Pénurie de papier : comment s'adaptent les maisons d'éditions à l'approche de la rentrée littéraire ? », *Le Figaro*, le 06 juillet 2022, en ligne sur <https://www.europe1.fr/culture/penurie-de-papier-comment-sadaptent-les-maisons-dedition-a-lapproche-de-la-rentree-litteraire-4121795>, (page consultée le 24 mai 2023)

Marion Cazy, « [Questions à...] Thierry Weyd et Camille Azais, professeurs à l'ésam Caen/Cherbourg », *Normandie Livre & Lecture*, en ligne sur <https://perluete.normandielivre.fr/questions-athierry-weyd-et-camille-azais-professeurs-a-lesam-caen-cherbourg/>

CCFI Compagnie des Chefs de Fabrication des Industries Graphiques et de la Communication, « Le déclin de la filière du papier recyclé : un drame social et écologique », *CCFI*, le 18 janvier 2020, en ligne sur <https://www.ccfi.asso.fr/le-declin-de-la-filiere-du-papier-recycle-un-drame-social-et-ecologique/>, (page consultée le 24 mai 2023)

« Zéro Artificialisation Nette : de forts enjeux, des leviers d'action pour les acteurs des territoires », *Cerema, climat et territoire de demain*, le 25 mai 2021, en ligne sur <https://www.cerema.fr/fr/actualites/zero-artificialisation-nette-forts-enjeux-leviers-action>

« Pollution des eaux : l'imprimerie Chane Pane mise en demeure », *Clicanoo*, le 22 décembre 2022, en ligne sur <https://www.clicanoo.re/article/faits-divers/2022/12/22/pollutiondes-eaux-limprimerie-chane-pane-mise-en-demeure-jir>, (page consultée le 24 mai 2023)

Crypte Paris, <https://www.crypte.paris.fr/fr/expositions/notre-dame-de-paris#:~:text=De%20Victor%20Hugo%20%C3%A0%20Eug%C3%A8ne%20Viollet%20Le%20Duc&text=Vandalis%C3%A9%20et%20peu%20entretenu%2C%20on,la%20sauvegarde%20de%20la%20cath%C3%A9drale>, (page consultée le 16 avril 2023)

Xavier Demagny, « L'Affaire du siècle : l'État condamné pour son inaction climatique, décision "historique" », *France Inter*, le 3 février 2021, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceinter/l-affaire-du-siecle-l-etat-condamne-pour-son-inaction-climatique-decision-historique-8512486>

Erwan Drouillac, « Présidentielles : Jean Castex a utilisé un jet privé pour aller voter », *Le Figaro*, le 10 avril 2022, en ligne sur <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/presidentielle-jean-castex-a-utilise-un-jet-prive-pour-aller-voter-20220410>, (page consultée le 09 juin 2023)

E.Leclerc, « Le combat contre le prix unique du livre (années 1980) », *Histoire et Archives E.Leclerc*, <https://www.histoireetarchives.leclerc/thematiques/les-combats-de-l-enseigne/le-combat-contre-le-prix-unique-du-livre-annees-1980>

« Volume d'eau nécessaire pour fabriquer 1kg de papier », *eaufrance*, en ligne sur <https://www.eaufrance.fr/chiffres-cles/volume-deau-necessaire-pour-fabriquer-1-kg-de-papier>, (page consultée le 09 juin 2023)

« Identification des eaux des imprimeries », *Enviroveille*, en ligne sur https://www.enviroveille.com/public/fiches_pratiques/fiches-pratiques.html?cat_id=3&dossier_id=135364&fiche_id=116118, (page consultée le 24 mai 2023)

Equipae, « Intelligence émotionnelle », *l'equipae*, en ligne sur <http://lequipae.com/atelier-seminaire-entreprise/atelier-seminaire-entreprise-intelligence-emotionnelle/>

Jean-Marc Francony, « Décarboner le livre jeunesse ! », *Hypothèses*, le 07 février 2023, en ligne sur <https://livredurable.hypotheses.org/1995>

Nicolas Gary, « Détruire les invendus : « un gaspillage scandaleux » pas dans la filière livre », *ActuaLitté*, le 5 juin 2019, en ligne sur <https://actualitte.com/article/13030/distribution/detruire-les-invendus-un-gaspillage-scandaleux-pas-dans-la-filiere-livre#:~:text=%C2%AB%20Le%20co%C3%BBt%20du%20pilon%2C%20pour,%C2%BB%2C%20nous%20pr%C3%A9cise%20une%20maison>.

Frédéric Georges, « Prix du livre : toute la vérité sur l'économie de l'édition », *ActuaLitté*, le 20 octobre 2015, en ligne sur <https://actualitte.com/article/36667/distribution/prix-du-livre-toute-la-verite-sur-l-economie-de-l-edition>, (page consultée le 24 mai 2023)

Guiraudou Frédéric Guiraudou, « L'Industrie papetière française », *Tapiero*, le 4 novembre 2021, en ligne sur <https://www.tapiero.fr/actualites/lindustrie-papetiere-francaise>, (page consultée le 24 mai 2023)

Cécile Jarry, « Gutenberg One : nouveau bras armé des imprimeurs et des libraires ? », *Le Mag Industries Créatives*, 9 novembre 2020, en ligne sur <https://lemag-ic.fr/en-ce-moment/gutenberg-one-nouveau-bras-arme-libraires/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Franck Juguet, « Le « storytelling management » : une machine à formater les esprits », *Hypothèses*, le 15 février 2020, en ligne sur <https://cybernetique.hypotheses.org/5600>, (page consultée le 24 mai 2023)

Charles Knappek, « Larousse s'engage contre la surproduction et en appelle aux libraires », *Livres Hebdo*, 12 janvier 2023, en ligne sur <https://livreshebdo.fr/article/larousse-sengage-contre-la-surproduction-et-en-appelle-aux-libraires>

Sarah Laoyan, « Comprendre le principe de Pareto (loi de Pareto ou règle des 80/20) », *asana*, le 23 février 2023, <https://asana.com/fr/resources/pareto-principe-80-20-rule>

Sandrine Le Dallic, « Bilan carbone : objectif -3 % », *Chronique de la BNF*, n°45, automne 2008, p.26, en ligne sur https://multimedia-ext.bnf.fr/Chroniques/chroniques_45.pdf

Le Monde avec AFP, « Conditions de travail « inhumaines » dans l'industrie électronique chinoise », *Le Monde*, le 12 juillet 2011, en ligne sur https://www.lemonde.fr/asiapacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise_1547650_3216.html

Livre et lecture en Bretagne, « Le livre de demain », *Pages de Bretagne* n°50, juillet-décembre 2021, en ligne sur <https://fr.calameo.com/read/0049094468e9c4ce94ddf>

Master 2 Livres & Médiations, « 2023 : À qui profite la rentrée littéraire ? », *Journée interprofessionnelle LiMès*, le 15 mai 2023, en ligne sur <https://journeeinterprolimes.wordpress.com/>

Aline Maurer, « Le livre papier et numérique : lequel est le plus écologique ? », *Bibliothérapie Suisse*, 2021, en ligne sur <https://bibliotherapie-suisse.ch/livre-papier-numerique-empreinte-ecologique/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Eugénie Micheneau, « Les éditions éco-compatibles », *Master Métiers de l'édition - Strasbourg*, le 22 janvier 2020, en ligne sur <https://mastereditionstrasbourg.wordpress.com/2020/01/22/les-editions-ecolo-compatibles/>

Branko Milanovic, « Comment le capitalisme est devenu maître du monde », *Les Échos*, le 8 septembre 2020, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/livres/comment-le-capitalisme-est-devenu-maitre-du-monde-1240309>

Jean-Yves Mollier, « Édition, le tournis des concentrations », *Le Monde diplomatique*, octobre 2022

Antoine Oury, « Écologie : Faut-il interdire le recyclage des livres ? », *ActuaLitté*, le 21 juin 2023, en ligne sur <https://actualitte.com/article/111454/edition/ecologie-faut-il-interdire-le-recyclage-des-livres>

Antoine Oury, « L'Association pour l'écologie du livre veut penser l'avenir de la lecture », *ActuaLitté*, février 2020, en ligne sur <https://actualitte.com/article/8833/distribution/l-association-pour-l-ecologie-du-livre-veut-penser-l-avenir-de-la-lecture>

Antoine Oury, « Réforme du droit d'auteur : le lobby très insistant de l'édition », *ActuaLitté*, le 25 mars 2019, en ligne sur <https://actualitte.com/article/14196/reseaux-sociaux/reforme-du-droit-d-auteur-le-lobby-tres-insistant-de-l-edition>

Derek Perotte, Nicolas Madeleine, « Droits d'auteur : les GAFÀ à l'attaque à Bruxelles », *Les Échos*, le 2 juillet 2018, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/droit-dauteur-les-gafas-a-l-attaque-a-bruxelles-133958>

Maxime Ponsot, « Vivendi, Editis, Hachette : cinq questions sur les tractations en cours dans les médias et l'édition », *Ouest France*, le 14 mars 2023, en ligne sur <https://www.ouest-france.fr/economie/entreprises/vivendi/vivendi-editis-hachette-cinq-questions-sur-les-tractations-en-cours-dans-les-medias-et-ledition-37f94b04-c250-11ed-88ce-5eefbb0a1a52>

Publication LinkedIn de Lucile Quero, le 22 mai 2023, en ligne sur <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7066352020886020097/>, (page consultée le 24 mai 2023)

Mathilde Ramadier, *Lignes forestières de la résistance*, site du Mouvement Colibris, 11 janvier 2022, en ligne sur <https://www.colibris-lemouvement.org/magazine/lignes-forestieres-resistance>

Jean-Jacques Régibier, « Le capitalisme est incompatible avec la survie de la planète », *L'Humanité*, le 28 août 2017, en ligne sur <https://www.humanite.fr/planete/gauche-unitaire-europeenne/le-capitalisme-est-incompatible-avec-la-survie-de-la-planete>

Nicolas Richaud, « Le livre audio, un marché à plusieurs milliards de dollars convoités par les géants de la tech », *Les Échos*, le 3 octobre 2022, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/le-livre-audio-un-marche-a-plusieurs-milliards-de-dollars-convoite-par-les-geants-de-la-tech-1853346>

Véronique Richebois, « L'édition des livres confrontée au spectre de la surproduction », *Les Echos*, le 20 février 2019, en ligne sur <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/ledition-confrontee-au-spectre-de-la-surproduction-992762>, (page consultée le 24 mai 2023)

Myriam Simonneaux, « Hachette Livre inaugure l'étiquetage écologique des livres », *Lagardère*, le 16 mai 2012, en ligne sur <https://www.lagardere.com/communiquer-presse/hachette-livre-inaugure-letiquetage-ecologique-des-livres/>

SNE Syndicat national de l'édition, « Le SNE s'engage en faveur des objectifs de développement durable de l'ONU et signe le pacte des éditeurs », Syndicat national de l'édition, le 23 mars 2021, en ligne sur <https://www.sne.fr/actu/le-sne-sengage-en-faveur-des-objectifs-de-developpement-durable-de-lonu-et-sign-le-pacte-deditors/#:~:text=Le%20Pacte%20des%20C3%A9diteurs%20de,10%20actions%20concr%C3%A8tes%20%C3%A0%20mener>, (page consultée le 23 mai 2023)

Tana, « Tana s'engage pour le climat avec ClimatePartner », *Lisez !*, le 29 septembre 2022, en ligne sur <https://www.lisez.com/actualites/tana-sengage-pour-le-climat-avec-climatepartner/2901>

Terre Vivante, Dossier « Imprimer un livre », *Futura Sciences*, en ligne sur <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/developpement-durable-fabrication-livre-son-impact-ecologique-1335/page/6/>, (page consultée le 23 avril 2023)

Gaspard Tutin, « Pour une écocritique associée à une écologie du livre », article paru dans *l'Atelier Écopoétique* de la revue *Fabula*, Université de Lausanne, septembre 2016, en ligne sur https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_43BFA69AEC73.P001/REF

Fanny Valembos, « Décarboner le livre et l'édition », *Hypotheses*, le 29 mars 2023, en ligne sur <https://livredurable.hypotheses.org/2394>

Élodie Vieille-Blanchard, « Le rapport au Club de Rome : stabiliser la croissance, mais pourquoi ? », *Reporterre*, le 15 mars 2012, en ligne sur <https://reporterre.net/Le-rapport-au-Club-de-Rome-stopper-la-croissance-mais-pourquoi>, (page consultée le 24 mai 2023)

Podcasts

ALCA Nouvelle-Aquitaine, *Le développement durable : une notion obsolète ?*, animé par Nicolas Rinaldi, avec l'intervention de Raphaëlle Bats, novembre 2022, en ligne sur <https://soundcloud.com/user-588729089/le-developpement-durable-une-notion-obsolete>

France Culture, « Quel avenir pour le livre « Made in France », podcast *Le Billet économique*, *Radio France*, le 18 mars 2016, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-billet-economique/quel-avenir-pour-le-livre-made-in-france-3441746>, (page consultée le 24 mai 2023)

Stéphane Horel et le chroniqueur Benjamin Tranié, « Lobbytomie, comment les lobbies empoisonnent nos vies ? », podcast *Zoom Zoom Zen* de France Inter, *Radio France*, le 24 octobre 2022, en ligne sur <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-24-octobre-2022-5982147>, (page consultée le 24 mai 2023)

Étienne Monin, « Le livre, un pollueur discret et une fâcheuse tendance à la surproduction », *C'est notre empreinte*, France Info, 22 octobre 2021, en ligne sur https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-notre-empreinte/le-livre-un-pollueur-discret-qui-aime-le-gachis_4816391.html

Juliette Rousseau, avec les interventions de Marin Schaffner, Anaïs Massola et Corinne Fleury de l'Association pour l'écologie du livre, « Le livre et l'écologie », Podcast *Les mécaniques du livre*, Saison 2 épisode 4, éditions du Commun, le 1^{er} juin 2021, en ligne sur <https://www.editionsducommun.org/blogs/podcasts/saison-2-episode-4-le-livre-et-lecologie>

Vidéos

AFD – Agence française de développement, « Julien Dossier : À la recherche de la ville durable, leçons d'une fresque inspirée de la Renaissance », *Des Nouvelles de Demain*, saison 2, vidéo, *YouTube*, 24 décembre 2020, en ligne sur www.youtube.com/watch?v=t3a2ludh35k&t=5s

Cyril Dion, Mélanie Laurent, *Demain*, film documentaire, 2015, bande-annonce en ligne sur https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229903.html

Institut Français Centre Saint Louis, « JULIEN DOSSIER – RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE | 24 chantiers pour le monde de demain », conférence à Rome le 24 novembre 2021, vidéo, *YouTube*, le 25 novembre 2021, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=FstpkWAssQQ&ab_channel=Institutfran%C3%A7aisCentreSaint-Louis

L'Obs, « Le discours historique de Jacques Chirac au Sommet de la Terre de l'ONU », vidéo, *YouTube*, le 26 septembre 2019, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=wmBeHMmMeBQ&ab_channel=L%27Obs

Le Mauricien Journal d'informations et d'opinions, « "How Dare You ?" Le discours plein de colère de Greta Thunberg », vidéo, *YouTube*, le 24 septembre 2019, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=K4ALLDDk_yM&ab_channel=LeMauricienJournald%E2%80%99informationsetd%E2%80%99opinions, (page consultée le 09 juin 2023)

Normandie Livre & Lecture, « Qu'est-ce que l'écologie du livre ? par Marin Schaffner », vidéo, *YouTube*, le 20 mai 2021, en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=A3Y83fg0Pmo>

Évènements

Association pour l'écologie du livre, *Conférence/Atelier Pour l'écologie du livre*, animé par Anaïs Massola, Festival Felipé, 19 novembre 2022

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture, *Atelier pour l'écologie du livre*, par Zoom, animé par Alice Cornu, avec l'intervention de Benoît Moreau, 10 novembre 2022

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture, *Atelier pour l'écologie du livre*, par Zoom, animé par Alice Cornu, avec l'intervention de Benoît Moreau, le 10 novembre 2022, retours de l'atelier en ligne sur <https://auvergnerhonealpes-livre-lecture.org/retour-sur-l-atelier-ecologie-du-livre-1-papiers-encres-impressions/pdf>

BPI Bibliothèque Publique d'Information, *Bibliogrill : verdir ma bibliothèque, plus facile à dire qu'à faire ?*, conférence en ligne, 5 octobre 2021, en ligne sur <https://pro.bpi.fr/bibliogrill-verdir-ma-bibliotheque-plus-facile-a-dire-qua-faire/>

Ministère de la Culture, Mission Développement durable, *Livre, lecture et environnement, une histoire à poursuivre*, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national du livre, compte-rendu de rencontres du 4 décembre 2019 et 28 mars 2019, en ligne sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/69296-livre-lecture-et-environnement-une-histoire-a-poursuivre.pdf>

Mobilis, *Journée professionnelle – Focus sur le livre éco-conçu : de la conception à la diffusion*, avec les interventions de Charles Hédouin, Mathilde Decorbez et Armelle Isnard, *Mobilis*, 16 avril 2021, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/agenda/focus-sur-livre-eco-concu-de-conception-a-diffusion>

Mobilis, *Journée professionnelle – Le futur du livre commence aujourd'hui*, animé par Emmanuelle Garcia et Walter Bouvais, *Mobilis*, juin 2019, en ligne sur <https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/magazine/retour-sur-futur-du-livre-commence-aujourd-hui-11-juin-2019>

Occitanie Livre & Lecture, *Webinaire sur la décarbonation des manifestations littéraires*, animé par Olivia Egrot, avec les interventions de David Irle et Béatrice Manier, 1^{er} décembre 2022, en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=Sf1-raRGQnE&ab_channel=OccitanieLivre%26Lecture

Outils en ligne

ADEME, Adere, Auto-diagnostic environnemental pour les responsables d'évènements, en ligne sur <https://evenementresponsable.ademe.fr/a-propos-ademe>

Drastic on plastic, Dispositif d'accompagnement des festivals français, en ligne sur <https://www.drastic-on-plastic.fr/le-dispositif-drastic-on-plastic>

Filevert, Le transfert de fichiers français respectueux et responsable, en ligne sur <https://filevert.fr/>

Jérémy Dumont, « Kick off projet fresque renaissance écologique #lesupercollectif », collectif Nous sommes vivants, *SlideShare*, le 24 novembre 2020, en ligne sur <https://fr.slideshare.net/jeremydumont/kick-off-projet-fresque-renaissance-ecologique-lesupercollectif-239442730>

Library Science, Calculateur de contribution au développement durable des bibliothèques, en ligne sur <https://libraryscience.de/fr/calculateur/>

Mural, <https://www.mural.co/>

Renaissance écologique, « #EnAvent ! Le calendrier de l'Après de la Renaissance Écologique », *Genially*, le 10 décembre 2020, en ligne sur <https://view.genial.ly/5fd1d65034487c74a6dae3da/interactive-image-enavent-le-calendrier-de-l-apres-de-la-renaissance-ecologique>

Politiques et gouvernement

ADEME, « Fresque de la Renaissance écologique – Scénarios Transition(s) 2050 de l'ADEME », *Genially*, le 25 mai 2022, en ligne sur <https://view.genial.ly/628dc51733c195001893e3ec/interactive-image-fresque-renaissance-ecologique-transitions-2050-ademe>

ADEME, « Les scénarios », *ADEME*, 2021, en ligne sur <https://www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/les-scenarios/>

ADEME, *Évaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels*, novembre 2022, en ligne sur <https://bibliothec.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/5942-evaluation-de-l-impact-environnemental-de-la-digitalisation-des-services-culturels.html>

Agenda 2021, Cadre institutionnel, <http://www.agenda21france.org/agenda-21-autres/cadre-institutionnel.html>

Assemblée générale de l'association des maires de la Marne « Réunion d'informations des nouveaux maires », en ligne sur <https://www.marne.gouv.fr/contenu/telechargement/28849/182280/file/6+9+renovation+energetique+des+b%3%a2timents.pdf>

M. Alain DAVID, Mme Marion LENNE, « Rapport d'information sur les géants du numérique » déposé en application de l'article 145 du Règlement, par la commission des Affaires Étrangères, en conclusion des travaux d'une mission d'information constituée le 20 novembre 2019, enregistrée à la Présidence de l'Assemblée nationale le 2 juin 2021, en ligne sur https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_afetr/l15b4213_rapport-information#_Toc256000007

« Comprendre le décret Tertiaire en six questions », *deepki*, <https://www.decret-tertiaire.fr/#/comprendre>

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, Direction Générale des Entreprises (DGE), Service de l'Industrie, Sous-direction des Industries de santé et des Biens de consommation, Union des Industries de l'Impression et de la Communication (UNIIC), *Étude économique - Imprimer en France : l'avenir de la filière livre*, décembre 2015, <https://www.normandielivre.fr/wp-content/uploads/2019/07/Imprimer-en-France-avenir-de-la-fili%C3%A8re-livre-Min-de-%C3%A9conomie-2015.pdf>

Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, « Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ? », *economie.gouv.fr*, en ligne sur <https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire#:~:text=sociale%20et%20solidaire-.La%20loi%20n%C2%B0202014%2D856%20du%2031%20juillet%202014,faciliter%20la%20reprise%20de%20leur>

Ministère de la Culture, « Formations, emplois et revenus », *Les chiffres-clés 2021*, 02 décembre 2021, p.75, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Chiffres-cles-statistiques-de-la-culture-et-de-la-communication-2012-2022/Chiffres-cles-2021>

Ministère de la Culture, « Le développement durable, un enjeu civilisationnel et culturel », *Ministère de la Culture*, 24 mai 2017, en ligne sur <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Le-developpement-durable-un-enjeu-civilisationnel-et-culturel#:~:text=D%C3%A8s%202010%2C%20le%20minist%C3%A8re%20a,une%20gouvernance%20transversale%20et%20participative>.

Ministère de la Culture, Mission Développement durable, *Livre, lecture et environnement, une histoire à poursuivre*, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national du livre, compte-rendu de rencontres du 4 décembre 2019 et 28 mars 2019, en ligne sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/69296-livre-lecture-et-environnement-une-histoire-a-poursuivre.pdf>

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires, « La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire », *Gouvernement*, le 8 février 2023, <https://www.ecologie.gouv.fr/loi-anti-gaspillage-economie-circulaire>

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires, « 11 zones à faible émission en 2021 pour lutter contre la pollution de l'air », *Gouvernement*, le 2 août 2021, en ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/11-zones-faibles-emissions-en-2021-lutter-contre-pollution-lair#:~:text=Les%20zones%20%C3%A0%20faibles%20%C3%A9missions%20mobilit%C3%A9%20sont%20des%20territoires%20dans,sant%C3%A9%20des%20r%C3%A9sidents%20de%20>

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Ministère de la Transition énergétique, « Le système de management et d'audit environnemental (Emas) », *Gouvernement*, le 12 décembre 2022, en ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/systeme-management-et-daudit-environnemental-emas#:~:text=Entr%C3%A9%20en%20vigueur%20en%201995,construire%20et%20faire%20reconn%C3%A4tre%20leur>

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoire, Ministère de la Transition énergétique, « Publication du 6^e rapport de synthèse du GIEC », *Gouvernement*, le 20 mars 2023, en ligne sur <https://www.ecologie.gouv.fr/publication-du-6e-rapport-synthese-du-giec>

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires, « Les filières REP, qu'est-ce que c'est ? », mars 2023, en ligne sur https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/19049_Decryptons_Fili%C3%A8res_REP.pdf

Organisation des Nations Unies, Département de l'information, « Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement - Principes de gestion des forêts », mai 1993, [https://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm#:~:text=En%20juin%201992%2C%20%C3%A0%20Rio,le%20domaine%20de%20l'environnement,\(page%20consult%C3%A9e%20le%2024%20mai%202023\)](https://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm#:~:text=En%20juin%201992%2C%20%C3%A0%20Rio,le%20domaine%20de%20l'environnement,(page%20consult%C3%A9e%20le%2024%20mai%202023))

United Nations Climate Change, « L'Accord de Paris », *United Nations Climate Change*, en ligne sur <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris#:~:text=Qu'est%20ce%20que%20l,France%2C%20le%2012%20d%C3%A9cembre%202015>

Informations sur la loi « Grenelle 1 », *Vie publique*, en ligne sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/268585-le-grenelle-de-lenvironnement-quels-engagements>

Informations sur la loi « Grenelle 1 », *Vie publique*, en ligne sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/268502-environnement-lessentiel-de-la-loi-grenelle-2>

Définitions

Petit Robert, Définition « Utopie », *Le Petit Robert*, en ligne sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/utopie>

« Intelligence collective - définition et exemples », *SOSciences*, en ligne sur <https://www.sosciences.org/lexique-recherche-et-innovation-responsable/intelligence-collective/>

Présentation du terme « hétérotopie », *Wikipedia*, en ligne sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rotopie>

Présentation des différences entre les labels PEFC et FSC, *Whole Wood*, en ligne sur https://wholewood.fr/itblog/11_labels-FSC-PEFC-differences.html

« Écosystème : définition, exemple et importance – Tout savoir sur les écosystèmes », *YouMatter*, le 25 avril 2023, en ligne sur <https://youmatter.world/fr/definition/ecosysteme-definition-enjeux/>

« Greenwashing : qu'est-ce que c'est ? Définition et exemples de greewashing », *YouMatter*, dernière modification le 8 juin 2023, en ligne sur

<https://youmatter.world/fr/definition/greenwashing-definition-cest-quoi-exemples/#:~:text=D%C3%A9finition%20du%20greenwashing&text=Elle%20consiste%20%C3%A0%20mettre%20en,ou%20implicite%20des%20messages%20diffus%C3%A9s>

« Norme ISO 14001 : définition », *YouMatter*, le 21 mai 2021, en ligne sur

<https://youmatter.world/fr/definition/norme-iso-14001-definition/#:~:text=Cr%C3%A9e%20en%201996%20par%20l,une%20d%C3%A9marche%20de%20management%20environnemental>

Sites internet

ADEME, <https://www.ademe.fr/lagence/>

Agenda 2030, <https://www.agenda-2030.fr/agenda-2030/>

Agenda des Bibliothèques vertes de l'Association des bibliothèques de France, en ligne sur <https://bib.vertres.abf.asso.fr/evenements/>

Alliance internationale des éditeurs indépendants, <https://www.alliance-editeurs.org/>

Arsud, « 4 nouveaux services pour la transition écologique », <https://arsud-regionsud.com/informer/actualites/4-nouveaux-services-pour-la-transition-ecologique>

Association des bibliothécaires de France, « Bibliothèques vertes », <https://www.abf.asso.fr/4/210/981/ABF/bibliotheques-vertes>

Association pour l'écologie du livre, <https://ecologiedulivre.org/>

« Boîte à outil », Normandie Livre et Lecture, en ligne sur

<https://www.normandielivre.fr/boite-a-outils-charte-pour-lecologie-du-livre/>

CNL Centre national du livre, <https://centrenationaldulivre.fr/le-cnl-en-bref>

Collectif de la Transition écologique, Nous sommes vivants, <https://www.levidepoches.fr/lesupercollectif/>

Collectif des festivals écoresponsables et solidaires COFEES, <https://cofees.fr/>

Éditions La cabane bleue, <https://editionslacabanebleue.com/>

Éditions La Mer Salée, page « A propos », <https://www.lamersalee.com/a-propos/>

Éditions WildProject, <https://wildproject.org/la-maison>

Festival du livre Mouan-Sartoux, <http://www.lefestivaldulivre.fr/eco-festival/>

Fresque de la Mobilité, <https://fresquedelamobilite.org/>

Fresque du Climat, <https://fresqueduclimat.org/>

Fresque du Numérique, <https://www.fresquedunumerique.org/>

Hypotheses, <https://livredurable.hypotheses.org/>

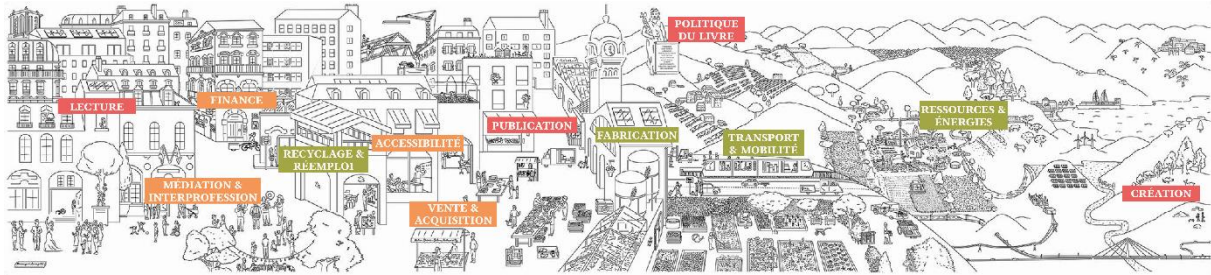
Librairie du Rideau rouge, page « La bibliothèque militante », <http://www.lerideaurouge.com/la-bibliotheque-militante/>

Livr&co, <https://www.livreco-comptoir.fr/qui-sommes-nous/>

Master Lettres, Parcours : écopoétique et création, <https://formations.univ-amu.fr/fr/master/5HLT/PRHLT5AD>

Renaissance écologique, <https://www.renaissanceecologique.fr/>

SLF Syndicat de la Librairie Française, <https://www.syndicat-librairie.fr/le-syndicat-de-la-librairie-francaise/nos-missions>



The Shift Project, <https://theshiftproject.org/ambition/>

WWF France, <https://www.wwf.fr/qui-sommes-nous>

Annexes

Interview de Julien Dossier, Nantes, janvier 2023

Aglaé Bouchereau : *Bonjour Monsieur Dossier, merci beaucoup de m'accorder cette interview.*

Pour commencer, pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

Julien Dossier : J'ai d'abord eu un parcours dans l'industrie. J'ai beaucoup voyagé et j'ai travaillé sur des missions très diversifiées qui m'ont nourri d'informations et éveillé très tôt aux questions du GIEC. J'ai alors lu les rapports du GIEC, cela a donné un cap à ma carrière. J'ai créé mon cabinet Quatrolibri en 2005, et assez vite, j'ai commencé à travailler sur les enjeux industriels qui posaient des questions de consommation, d'énergie et d'émission de gaz à effet de serre. De proche en proche, je suis passé d'une industrie à un autre secteur industriel en lien avec cette industrie, ce qui m'a amené à l'échelle des villes. J'ai donc commencé à faire de la recherche et à m'intéresser à des thématiques de plus en plus larges. Dans cette recherche, j'ai rencontré de la difficulté à synthétiser des sujets complexes, qui prennent beaucoup de temps à analyser, à comprendre, à mémoriser et qui ne sont pas accessibles à la majorité de la population. Surtout si l'on doit passer par un cheminement sur des dizaines, des centaines, des milliers voire des dizaines de milliers d'heures de formation. Aucune chance que ça passe. C'est cet équilibre entre la complexité et la simplicité qui m'a conduit à chercher des solutions de récits, en particulier de récits par l'image. Je me suis beaucoup servi de l'image et je continue de m'en servir dans les présentations que je fais pour passer des messages. C'est dans ces recherches iconographiques que je suis tombé, par une erreur de référencement, sur Lorenzetti. Il m'a initialement permis de porter un message simple : une ville n'est pas seulement la partie bâtie à laquelle on opère aujourd'hui. C'est l'*hinterland* à côté. L'*hinterland* est un terme générique dans l'approche paysagère, la zone maraîchère grosso modo, qui est nécessaire au bon fonctionnement de la zone bâtie. S'il n'y a pas de maraîchers, il n'y a pas de fruits et légumes au marché, donc les gens ne peuvent pas se nourrir. C'est une évidence, pourtant, l'organisation administrative a oublié ça et a séparé par entité administrative : Paris intramuros est une ville. On a essayé de refaire le Grand Paris, mais en ne se focalisant que sur un sous-ensemble de l'Île de France, regroupant seulement sa partie bâtie. Alors qu'elle a beaucoup plus de sens d'un point de vue territorial que le Grand Paris, ou que Paris. Mais on a une telle concentration de population sur cette zone-là qu'avoir un exécutif en charge de 12 millions de personnes (équivalent à un pays, c'est à l'échelle de la Belgique), ça devient compliqué.

Le fait d'avoir trouvé Lorenzetti m'a amené à inventer des nouvelles clés d'analyse, pour pouvoir commenter la fresque, comme support pédagogique. Cela a également nourri mon travail créatif et m'a amené à imaginer une transposition et à produire la Fresque de la Renaissance écologique.

AB : *Je souhaite vous présenter rapidement mon projet. Je voudrais m'inspirer de votre travail et de votre support illustré, pour créer moi-même une fresque, spécifique au monde du livre. Donc de reproduire ce que vous avez fait à une échelle générale avec une approche spécifique...*

JD : Pourtant, la Fresque de la Renaissance écologique le fait ? Je peux réaliser ce que vous souhaitez faire en commentant la Renaissance écologique. Vous pouvez la lire en fonction du livre. Vous avez tous les ingrédients qu'il faut dans la fresque pour répondre à la commande.

AB : *Comment ça ?*

JD : Vous avez les forêts pour faire le papier, vous avez les porte-conteneurs pour faire la distribution, vous avez les grandes infrastructures terrestres pour faire la distribution, vous avez l'usine papetière et l'usine d'impression, vous avez l'ordinateur pour faire la conception du livre, vous avez les zones de commerce et les différentes formes de commerces pour assurer la distribution.

AB : *Je vois ce que vous voulez dire. Mais ce que je voudrais faire, c'est transposer votre fresque pour la recibler et l'adapter spécifiquement à la chaîne du livre, tout en ayant...*

JD : Et alors, qu'est-ce qui manque ?

AB : *Attendez, je vais reformuler ma question... Il n'y a rien qui manque dans votre fresque, ce n'est pas ce que je veux dire. En fait...*

JD : Ah pardon, faut que je prenne ce coup de fil.

*****Pause de 10 min²¹³*****

AB : *J'ai compris que vous voulez transposer votre fresque pour le monde du livre, ...*

JD : Non, il n'y a pas besoin de transposer, c'est une lecture.

Hier par exemple, je me suis servie de ce dessin pour raconter les algues. Jeudi prochain je m'en sers pour parler de l'eau. La semaine d'avant, je m'en suis servie pour parler de la mobilité.

Donc c'est le même dessin, mais je parle d'autre chose. Et là, avec le livre, on a tout ce qu'il faut.

AB : *D'accord... Cela me fait me remettre en question... Dans la fresque que je voulais illustrer, je souhaitais vraiment axer les illustrations au monde du livre et y laisser apparaître les enjeux qu'il y a derrière, avec l'ensemble des maillons de la chaîne, parce que c'est un écosystème très complexe.*

JD : Bah oui mais qu'est-ce qui manque pour illustrer ça ?

²¹³ Cette pause est importante à souligner puisqu'elle m'a permis de reconstituer mes idées et de prendre le temps de réfléchir à ce que me disait Julien Dossier, pour reprendre ensuite le fil de mes questions.

AB : Je ne sais pas. Mais vous êtes en train de me dire que mon sujet de mémoire n'a aucun sens finalement ?

JD : Quel est votre sujet de mémoire ?

AB : Mon sujet était vraiment d'adapter votre fresque à la chaîne du livre et de réillustrer une autre fresque qui serait complètement spécifique à la chaîne du livre, qui laisserait apparaître les éditeurs, les fabricants de papier, les libraires, les lecteurs etc. par rapport aux enjeux qui sont dans le livre. J'ai déjà ciblé à peu près une douzaine d'enjeux qu'on pourrait appeler « chantiers ».

JD : Selon moi, ce dessin comprend tous les ingrédients fonctionnels pour qualifier la chaîne du livre **prend le dessin de la fresque comme support et le commente en pointant du doigt élément par élément**: il y a l'eau qui est indispensable pour faire la pâte à papier, il y a les zones de distribution pour l'approvisionnement pour l'approvisionnement et la circulation de la matière, que ce soit autour des infrastructures terrestres, maritimes ou ferroviaires, on a la chaîne d'approvisionnement logistique vers la librairie, on a l'éditeur qui est à son bureau à son ordinateur, ça peut aussi être l'écrivain. On n'a pas besoin de deux dessins pour illustrer tous les métiers qui se passent là. On a là l'utilisation du livre en tant que support d'apprentissage, on a là le lecteur avec un journal à la main. Puis il y a la culture : le livre en tant que support d'apprentissage : manuel pratique d'éducation du savoir, de conception d'écriture ou d'application de savoir manuel et autre outil professionnel. Il y a ici un objet de collection, d'échange et de transmission. Il y a le symbole de l'économie circulaire donc le livre d'occasion. Là on a l'aspect culturel avec l'idée que le livre raconte des histoires ou réunit des gens, participe à la construction d'une culture commune. Le livre, c'est aussi un des facteurs de la cohésion de pays, donc on nourrit la population sur des valeurs. On a ensuite les magasins qu'on veut pour dire : ces magasins peuvent être des librairies. On a d'ailleurs des librairies classiques, qui innove dans les formats de distribution, et on a aussi des distributions sous forme de tri-porteur qui fait de la livraison à domicile. Puis on a l'idée que chacun des personnages est un support de récit ou de fiction. Qu'est-ce qui manque ?

AB : Ça me fait tout de même remettre en question mon sujet de mémoire. Je ne sais plus quoi faire ?

JD : C'est le message que je porte derrière : il y a plusieurs niveaux de récits. On a une ontologie qui donne les clés principales qui permettent de couvrir le cycle de vie, qui situent les enjeux du livre dans la société. Cela étant, on peut imaginer des zooms. Ponctuellement on peut imaginer une version numérique, où on peut ajouter des bulles ou des hypertextes. Vous cliquez dessus et il y a des petites fiches qui apparaissent et qui explicite des lectures propres au livre sur la zone du dessin, ce que je viens de faire là rapidement. Vous pourriez l'enrichir. Pourquoi il est important d'avoir par exemple des feuillus plutôt que des conifères dans la chaîne du livre, car pour la fibre ça ne va pas être la même chose. Pourquoi il est important d'avoir un peu de cuir pour les reliures de certains livres de collection. Pourquoi il y a besoin par exemple de poules et d'œufs pour faire la colle nécessaire à la fabrication des livres. Donc introduire le fait qu'il n'y a pas que du papier dans la chaîne de production et que si ce n'est pas du papier, on peut se poser la question de recyclabilité et interroger la notion de cycle de vie.

Il y a donc un premier niveau de « parcours » : où est-ce que ça se joue. Donc si là **pointe un personnage sur la fresque** la personne est en train de lire un livre – il y a des personnes qui la voient clapper des mains, mais on peut très bien dire qu'elle lit un livre – donc il y a un premier niveau de récit, on voit émerger autour la notion du livre, les ramifications autour de deux questions : je dépends de qui, et qui dépend de moi ? Ensuite, on peut mettre en place un deuxième niveau de lecture, avec des fiches d'approfondissement sur l'auteur, l'éditeur, etc. Par exemple, ce personnage, imaginons qu'il est journaliste qu'il va commenter le livre au moment de sa sortie. On a un énorme enjeu dans la chaîne du livre qui est la saisonnalité : le rôle des prescripteurs qui vont déterminer le parcours commercial du livre. Cela se joue en dehors de la chaîne du livre et pourtant c'est déterminant en termes de volumes, d'engagements, de stocks, de réassorts, de rémunération des auteurs, de gestion de la propriété intellectuelle. Donc on va pouvoir associer en périphérie de ce journaliste une chaîne de personnages auxquels on peut donner des fonctions. On remarque encore l'importance de la mise en récit, il suffirait d'activer tel ou tel personnage pour lui donner un rôle dans ce récit. Donc vous pouvez même écrire votre mémoire comme un récit qui commente cette fresque, vous n'avez pas besoin de la redessiner, mais vous pouvez concentrer votre mémoire sur un récit et ce dessin devient la fresque du livre. Elle change de nom, ce n'est plus la Renaissance écologique, c'est la Fresque du Livre.

Vous pouvez introduire des subtilités sur la concentration des médias, versus l'idée d'avoir des maisons d'édition locales, pourquoi y a-t-il eu une telle concentration de l'édition, qu'est-ce que ça veut dire en termes de modèle économique de structuration de la chaîne d'ensemble, pourquoi y a-t-il de tels problèmes d'approvisionnement en matière première et donc d'importation notamment de Chine. Donc il y a des fragilités dans la chaîne du livre. Il y a des impacts sur les milieux aquatiques du fait d'utiliser un chlore et des matières chimiques agressives qui vont traiter le papier. On peut par exemple citer les enjeux de la papeterie de Tarascon, qui est insupportable pour les riverains alentours. Pourtant sans papeterie, il n'y aura pas de papier et la fabrication des livres est impossible. On a cette proximité et cette relation d'amour/haine qui émerge et qu'on peut rendre visible avec des défis, des contradictions, des paradoxes. C'est là que vous pouvez problématiser. Il y a une couche d'ontologie, une couche d'approfondissement et après vous pourrez aborder les problématiques, les points de frictions, les défis, les oppositions, les fragilités, etc.

AB : *J'ai entendu parler, mais je n'ai pas encore creusé le sujet, de fresques vraiment plus spécifiques, je sais qu'il y avait une Fresque du Football, une Fresque du Numérique...*

JD : Oui mais ce sont des jeux de cartes. Ça a inspiré un type qui s'appelle Cédric Ringenbach, il faisait un jeu de carte sur les composantes de l'analyse du climat.

AB : *Ah oui, donc il s'est inspiré de la Fresque du Climat²¹⁴ ?*

JD : Non. J'ai fait un dessin qui s'inspire d'une fresque, donc par abus de langage, je qualifie ce dessin de fresque. Ceci n'est qu'un dessin, sous format numérique en plus, ce n'est pas une production de fresque sur un mur. La véritable fresque de la Renaissance est à Sienne. Mais ceci est la version contemporaine de la fresque de Lorenzetti, donc le terme « fresque » a été popularisé avec ce tirage. Avant que le livre existe, quand j'ai présenté mon projet à Cédric Ringenbach, il positionnait séparément les cartes de son jeu de cartes, en se disant « je peux utiliser ce format pour présenter, et à la fin je fais apparaître les chantiers comme étant des clés liées les unes aux autres ». C'est certainement cette lecture des 24 chantiers projetés sur un support qui a incité Cédric à appeler son jeu de cartes « fresque ». Il a eu un succès fou avec son jeu de cartes appelé « Fresque du Climat ». Il a inspiré d'autres jeux de cartes qui se sont appelés « fresques ». Mais en fait, tous ces jeux de cartes ne sont que des jeux de cartes.

Vous, ce que vous pouvez faire, c'est vous rapprocher du récit initial pour reboucler avec l'objet du livre. L'objet du livre c'est quand même une mise en récit d'idées et vous pouvez faire votre mise en récit, plus ou moins en vous appuyant sur la fresque, plus ou moins sous forme de mémoire, pour expliciter la dimension systémique de la chaîne du livre comme vous l'analysez.

Et c'est très pertinent de le faire, c'est un bel exercice.

AB : *Je crois que je l'ai fait un peu sans m'en rendre compte. Je n'avais pas conscience que je pouvais lire votre fresque avec le livre, mais je l'ai fait naturellement sur mon ordinateur sans le savoir.*

JD : Je pense qu'Actes Sud serait intéressé par le résultat de votre travail.

AB : *Génial ! Je suis en contact avec d'autres professionnels du livre qui sont intéressés par mon sujet, et personne n'a pensé à me dire ce que vous êtes en train de me dire, que je pouvais « lire » votre fresque...*

JD : Il y a tout ce qui faut. Parce que vous pouvez aborder les différents registres du livre, entre fiction, non-fiction, manipulation, opérationnel, ...

AB : *J'avais aussi une autre question. Dans votre livre, vous parlez de neuf familles, les « hostiles », les « autruches », etc. J'ai du mal à comprendre le lien avec la fresque et pourquoi ces familles-là ? Comment les utilisez-vous ? Je trouve cela très intéressant.*

JD : Pour moi, les familles sont des sociotypes. Pour compléter cette lecture plus théorique que j'aborde dans le livre, j'ai sorti un article qui a été publié par *Libri* sur « Renforcer la place des modes de vie dans la prospective écologique ». Nous avons une trame d'analyse globale qui relève des enjeux planétaires, des limites planétaires, des enjeux du climat, la biodiversité : des sujets qui s'appliquent

²¹⁴ Je ne connaissais pas encore Cédric Ringenbach qui est le fondateur de la Fresque du Climat. Cela a donc provoqué une incompréhension entre Julien Dossier et moi, d'où le manque de cohérence entre la question et la réponse.

à tous, à une échelle globale. Et en même temps, nous avons une déclinaison individuelle qui nécessite une immense adaptation à qui nous sommes. Nous sommes tous différents, par âge, par mode de vie, par lieux de vie, par activités, par moyens d'actions, etc. En général, cela manque beaucoup à la vision de l'action publique, en particulier aux politiques publiques liées à l'écologie.

Nous sommes chacun différents, par âge, par mode de vie, par lieux de vie, par activités, par moyens d'actions, etc. Et c'est ce qui manque beaucoup à la vision de l'action publique, notamment en générale, et en particulier aux politiques publiques liées à l'écologie. Dans Renaissance écologique, je fais référence à un travail de sociologie qu'on a mené pour Paris, ce qui nous amène à souligner les différences de valeurs et de pratiques qu'on a regroupé sur neuf familles, que vous pouvez resituer sur la fresque.

Vous pourriez par exemple situer ce cadre supérieur²¹⁵ comme une « autruche », ce personnage qui se balade en sortant du train sans bagage comme un « réfugié », cette femme avec son bébé comme une mère célibataire « contrainte », ces deux randonneurs comme des « favorisés » qui sont en voyage, ce monsieur qui n'a plus les moyens de s'acheter du poisson parce que c'est trop cher comme un « modeste », etc.

Les clés de représentation permettent de situer cette analyse théorique en croisant deux registres : les valeurs et les pratiques. Elles permettent ensuite d'imaginer les interactions possibles entre ces différents sociotypes. On voit émerger différents lieux : le milieu urbain dense, le village, la ruralité, la vie littorale, les bâtiments de riches, de pauvres, etc. Pour chaque milieu, on a des modes de vie différents. C'est ce qu'on appelle topotype (*topos*, le « lieu » en grec ancien). Et on ne fait pas la même chose en fonction des milieux. Typiquement, les personnes vont moins se déplacer à vélo autour d'une ferme dans la campagne qu'en ville ; et inversement, on fera moins de culture de céréales en plein milieu de la ville qu'à la campagne. Le croisement des sociotypes et des topotypes produisent ainsi des écotypes, des familles d'activités, qui nous permettent de couvrir les 24 chantiers. Et quatrième lecture : on observe un groupe de personnes, sur un territoire, exerçant différentes activités. Pour chaque activité, des actions seront faites au quotidien (dans un espace-temps court), des actions plus structurantes seront effectuées à une échelle de cinq ans, puis des actions à long terme seront prévues sur cinq-dix ans. C'est ce qu'on appelle les chronotypes.

Cela nous donne donc quatre variables : sociotype, topotype, écotype et chronotype.

On a alors les quatre ingrédients pour raconter n'importe quel combinaison, mode de vie, pour n'importe quel type d'activité, dans n'importe quel lieu, pour n'importe quel levier d'action, pour du court, du moyen-long terme, du petit qui nécessite du capital ou du structurel qui engage le pays. On peut alors décrire n'importe quel enjeu de notre société. Ce faisant, on est équipé pour relier l'action de chacun, décrit par chacun des combinaisons possibles de ces quatre ingrédients, à l'histoire globale à laquelle chacun d'entre nous doit pouvoir contribuer. Par nos sociotypes, par nos topotypes, par nos

²¹⁵ Julien Dossier illustre ses propos en désignant des personnages illustrés sur la fresque.

écotypes, par nos chronotypes, chacun de nous contribue différemment à la société. On peut établir n'importe quelle combinaison et la situer sur la fresque. On arrive en permanence à une solution pour dire : voilà comment vous vous situez, comment nous nous situons ensemble, dans un espace qui nous relie. Cet espace devient un cadre commun dans lequel on peut se projeter pour imaginer une action, qui débouche sur un résultat. Et on veut créer ça pour tout le monde.

AB : D'accord, merci !

Vous utilisez le terme « chantier » pour qualifier les différentes thématiques abordées par la fresque : pourquoi ce terme-là ?

JD : Il y en a pleins d'autres possibles. Mais « thème » est finalement une lecture froide d'une ontologie ou d'une taxonomie, dans laquelle on va séparer des cadres, des domaines de penser ou d'action et qui ne produit pas d'engagement ou ne suppose pas de résultat ou de défi.

Le terme « défi » aurait pu être approprié, mais il suppose que le défis ne sera pas relevé. La formulation du terme « défi » montre qu'on ne va pas être à la hauteur.

Mon propos est d'inviter chacun à s'emparer de ce qu'il y a à faire, donc chacune de ces dimensions du problème. Puisqu'il y a beaucoup à produire et beaucoup à entreprendre, on aurait pu parler de « projet », mais la spiritualité n'est pas un projet. C'est un sujet ouvert qui nécessite notre attention et notre engagement, donc, un « chantier ».

J'étais aussi passé par la formule anglaise qui est le *workstream*. Ce terme était le premier que j'ai utilisé pour qualifier cette segmentation en 24 points. Je l'ai donc traduit en français. C'est une clé d'entrée pour imaginer qu'il y a beaucoup de ramification dernière chacun des en 24 points.

Je vous invite donc vraiment à vous emparer de cette représentation comme une ontologie graphique, sur laquelle vous pouvez projeter votre imaginaire et votre propos, en l'occurrence le livre, pour explorer derrière la complexité spécifique de votre propos. Cela va donner des polarités, il y aura des zones plus ou moins fortes que d'autres. Il y aura un énorme chantier sur la matière première, la fibre, les forêts, d'arbitrage de l'utilisation entre couper les arbres, faire pousser des arbres pour la biodiversité, ou les couper pour du papier, pour la construction, pour la chaleur, pour des matériaux, etc. On a une concurrence d'usage. Qu'est-ce qui justifie qu'on coupe des arbres pour le livre par rapport à des mouchoirs par exemple. On a là un raisonnement sur la matière. On a aussi les questions industrielles avec des savoir-faire, des qualités, des questions chimiques, des concepts de contamination des milieux et des individus (un papier qui est plein de produits chimiques c'est potentiellement contaminant pour la peau). Et puis, il y a la question du démantèlement d'un livre pour assurer sa recyclabilité, notamment pour les éléments de reliure qui sont en plastique. Pour mon livre, c'est limite, parce qu'il y a un embossage, un petit vernis, de la colle. Il n'y a pas que de la fibre végétale là-dessus. Mais il y a une homogénéité de fibres à l'intérieur, donc c'est aussi une démarche écoconçue. Et l'écoconception pour le livre est un chantier qu'on va relier à la zone correspondant au recyclage sur la fresque. L'objectif est d'éliminer d'idée-même qu'il puisse y avoir du déchet, ce qui

suppose d'ailleurs une dimension dans la production pour éviter le pilon. Si on produit beaucoup pour aller en pilon, la déperdition d'énergie, de matière, de sol, dédié à un déchet est excédentaire, on ne peut pas tenir.

Vous avez là des éléments. En même temps, je pense qu'on gagne en lisibilité sur un propos pareil qui va être foisonnant, qui peut donner l'impression de perdre le lecteur dans un catalogue à la Prévert. Finalement, quel est votre message ? On va avoir besoin de plus en plus d'affirmer que des sujets qui ont l'air anodins sont en fait systémiques, ce qui nécessite des dominantes et des composantes d'engagements qui vont résoudre des problématiques essentielles mais qui ne sont pas apparentes à première vue. Et le fait de creuser l'analyse et les ramifications : de quoi je dépends ? Et de qui ? Et tout ce qu'il y a encore derrière, une recherche domino qui est importante. L'arborescence des dépendances est quasiment infinie.

L'avantage de ce support est la circularité de votre arborescence. Parce que la question des forêts ou de l'eau va amener, via le projet culturel, à repenser le sens du livre qui peut-être un médium qu'on emporte pour une méditation lors d'une randonnée et me permet de regarder la forêt différemment, qui va peut-être m'amener à plus contempler et moins consommer. Ce faisant, le livre incite à davantage utiliser des forêts pour des espaces de promenades et d'intensité de la vibration personnelle, de repos de la culture, etc. sans forcément avoir besoin d'être entouré de forêts transformées en papier. Sinon, on imagine des ramifications domino, tel un râteau qui se démultiplie à chaque fois qu'on rajoute un échelon dans la ramification, on subdivise 1 divisé en 4, 4 divisé en 12, 12 divisé en 25, etc. Et on n'en sort plus. C'est la dimension la plus granulaire de cette ontologie : on produit une liste où il y a des centaines d'items et c'est indigeste. On perd la vision globale.

Tandis que là, le lecteur qui a une problématique sur les forêts, il pourra regarder la forêt sur la fresque. Le lecteur qui aura une problématique sur la transmission, le livre comme objet de passation des savoirs, d'engagement, de partage, de dialogues, de mise en scène, de théâtralisation, il regardera la salle de classe. La maîtresse d'école peut tout aussi bien représenter un metteur en scène qui fait la lecture de son texte avant d'imaginer la mise en scène au théâtre. Cette plasticité d'interprétation du dessin est permise grâce à sa dimension allégorique.

***AB : Dernière question : je voulais la poser au début mais mon projet a évolué au fil de la discussion...
Méthodologiquement, comment avez-vous construit la fresque ?***

JD : Je ne l'ai pas construite, c'est Lorenzetti. C'est exactement la même fresque.

J'ai fait faire un calque sur ce tirage, pour produire la forme. Sur la forme, j'ai donné une carte d'équivalence. C'est ce que je raconte dans le livre, pour dire « ceci est un mariage », parce que la femme est en rouge. Mais moi je n'ai rien inventé, j'ai simplement lu l'allégorie.

J'ai seulement inventé pour certaines interprétations. Par exemple, cette scène **représentant un groupe de personnes devant un rideau sur la fresque de Lorenzetti** est la « révélation au grand jour » du jeu – non pas caché derrière un rideau – qui était une menace quand il conduisait de la spéculation,

de la prise de risque et du vice, du fait de pratiquer du jeu d'argent. Il y a ici une intention de dire « OK, vous pouvez jouer, mais à la condition que ce soit au su et au vu de tous. » Autrement dit, la transparence. Moi, j'ai préféré mettre en avant la diversité de gens qui sont ensemble et qui partagent un motif commun d'action. D'autre part, on observe une duplicité de génération. La différence crée la rencontre et l'interaction entre les humains, représentée ici par une différence de génération. Pour moi, il y a une question de solidarité. Même si on reste sur la lecture initiale d'une scène de jeu, le fait que ce jeu se passe en public démontre un contrat mutuel. « Vous pouvez faire ce que vous voulez, à condition que votre action ne déborde pas sur un vice de société qui vous embarque dans la mauvaise direction. » Donc il y a une bijective : « vous faites quelque chose, nous faisons quelque chose en vous regardant, et le fait que nous soyons là pour vous regarder en train de jouer change la manière dont vous jouez. Le fait que vous jouiez donne aussi du recul par rapport au fait que nous soyons aussi actifs ». Ici, les gens sont très laborieux par exemple. D'autres personnes sont dans le loisir avec le jeu de ballon, etc. Donc j'ai fait une interprétation, de laquelle je me suis finalement éloigné. De même pour cette scène de chasse, j'ai choisi de représenter la culture vivrière, j'ai modifié l'attribution. Parce que derrière cette scène de chasse, on a aussi l'idée d'une régulation du faucon, à proximité de la ville, qui est nécessaire pour avoir accès à des ressources alimentaires au service des hommes, puisque tout ce que les animaux de proie ont prélevé, c'est autant que les hommes vont manger en moins. Il y avait donc une question indirecte d'alimentation, aux portes de la ville. Une question de proximité, mais que j'ai interprété en faisant un pas de côté. J'ai assumé certains pas de côté, qui introduisent une distance par rapport à ça.

Mais en dehors de ces quelques exemples là, j'ai tenu un cahier des charges homogène dans son intégralité, c'est-à-dire on reprend les proportions, on garde les fonctions là où elles sont représentées et on s'astreint à choisir un registre sociotechnique qui est à la pointe actuellement, et qui est, d'un point de vue écologique, le plus vertueux possible.

AB : Parfait, merci beaucoup ! Je crois que j'ai matière à réflexion.

Échanges avec Fanny Valembois

Premiers échanges par mail, novembre 2022

- Transmissions de ressources
- Prise en rendez-vous en février 2023

Entretien en visioconférence, Zoom, février 2023

- Présentation du travail de Fanny Valembois au Bureau des acclimatations
- Retours sur le projet du mémoire
- Conseil de mise en place d'un atelier d'intelligence collective

Intervention de Fanny Valembois auprès des M2 Livres et Médiations, Université de Poitiers, mai 2023

- Atelier collectif de contextualisation des enjeux écologiques de la chaîne du livre
- Présentation des impacts écologiques de la chaîne du livre
- Présentation de solutions mises en place par des professionnels

Entretien en présentiel, en compagnie de Paméla Devineau, Poitiers, mai 2023

- Retours critiques sur la méthodologie de l'atelier de la Fresque de l'Écosystème du Livre
- Discussions autour de l'histoire de l'écologie du livre

Échanges par mail, juin 2023

- Présentation du Master Métiers du livre et de l'édition de l'Université de Grenoble Alpes
- Critique du rapport RSE d'un groupe éditorial français
- Retour sur l'importance de la prise en considération de l'intelligence émotionnelle en atelier d'intelligence collective